

ÉDITION 2004

PROFILS DES COLLECTIVITÉS DU

# yukon



*Primrose Lake*



Canada 



**Yukon**  
Gouvernement

[yukoncommunities.yk.ca](http://yukoncommunities.yk.ca)

PROFILS DES COLLECTIVITÉS DU

yukon



*couverture : Primrose Lake. Photos : gouvernement du Yukon.*

*Édition 2004*

Canada



**Yukon**  
Gouvernement

*Avec une reconnaissance suffisante de la source, le matériel de cette publication peut être utilisé sans autorisation.*

*Tout commentaire sur le contenu de cette publication et toute suggestion pour l'améliorer sont les bienvenus. Veuillez les adresser à :*

Jean Metropolit  
Ressources humaines et Développement des compétences Canada  
125-300, rue Main  
Whitehorse (Yukon)  
Canada Y1A 2B5

*Pour commander des exemplaires de cette publication, veuillez communiquer avec la :*

Chambre de commerce du Yukon  
307, rue Jarvis, bureau 101  
Whitehorse (Yukon)  
Canada Y1A 2H3

Tél. : 867-667-2000  
Télec. : 867-667-2001

*Cette publication est disponible à l'Internet à :*  
<http://yukoncommunities.yk.ca>

ISBN 0-662-28240-X  
Cat: MP43-402/1999E

## ■ Remerciements

Cette publication est la révision d'un document réalisé en 1999. L'équipe du projet tient à souligner la contribution des commanditaires, des rédacteurs et rédactrices communautaires et des organismes qui ont participé à la refonte de ce document.

De nombreuses personnes du Yukon ont contribué à la recherche et à la rédaction de la mise à jour des renseignements de ce volume. Nous remercions tout particulièrement le personnel du Collège du Yukon œuvrant dans les collectivités, le personnel des diverses Premières nations, les gouvernements municipaux, les chambres de commerce et plusieurs organismes communautaires. Nous remercions aussi Robin Armour et Robertson Bales, du ministère du Tourisme et de la Culture du gouvernement du Yukon, pour leur contribution considérable à la compilation de photos pour cette publication.

Ingrid Johnson et Marilyn Jensen, de Legend Seekers, ont recueilli et révisé l'information sur les Premières nations. Ruth Emery, de Canbritic Consultants, a interprété les données et les statistiques. Angélique Bernard, de Traduction ABC Translation, a effectué la traduction et la révision en français des sections mises à jour. Patricia Halladay, de Patricia Halladay Graphic Design, a accompli la tâche capitale de la mise à jour générale des nombreuses révisions. Aasman Design Inc. a conçu et réalisé la publication. Ted Lambert a géré le projet, avec l'aide d'un comité consultatif composé de commanditaires et de collaborateurs au projet représentant le Collège du Yukon, l'Association des collectivités du Yukon, le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, le ministère de l'Éducation, le Bureau des statistiques, le ministère du Développement économique, le ministère de la Santé et des Affaires sociales et le Bureau des services en français du gouvernement du Yukon, ainsi que la Chambre de commerce du Yukon. L'aide du comité dans la réussite de ce projet est très appréciée.

Le document *Profils des collectivités du Yukon*, édition 2004 (*Yukon Community Profiles - 2004 Edition*) a été réalisé en partenariat avec la Chambre de commerce du Yukon et grâce à l'aide financière et à la généreuse contribution en nature des organismes suivants : le ministère des Ressources humaines et du Développement des compétences Canada; les ministères de l'Éducation, du Développement économique, de la Santé et des Affaires sociales et le Bureau des statistiques du gouvernement du Yukon; le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada; l'Équipe rurale Yukon et le Collège du Yukon.



# ■ Table des matières

Introduction - Le Yukon .....	1
Beaver Creek .....	9
Burwash Landing et Destruction Bay .....	17
Carcross et Tagish .....	27
Carmacks .....	37
Dawson .....	47
Faro .....	61
Haines Junction .....	71
Mayo .....	83
Old Crow .....	93
Pelly Crossing .....	103
Ross River .....	111
Teslin .....	121
Watson Lake .....	131
Whitehorse .....	143
<i>Sources d'information et notes</i> .....	159



# ■ Introduction - Le Yukon

Bien que le Yukon ne soit plus la société de pionniers de la légendaire ruée vers l'or, il n'est pas non plus exactement comparable au sud du Canada. Si vous avez l'intention de vivre, travailler ou simplement faire des affaires au Yukon, il est utile d'avoir quelques connaissances sur l'endroit et les gens qui y vivent.

Le Yukon est peu peuplé. En 2003, la population annuelle se chiffrait à 29 967 personnes et, en juin 2004, cette donnée atteignait 30 469. Entre 1997 et 2002, l'émigration a été plus importante que l'immigration. Ce changement de migration était toutefois une exception et les dernières données démographiques reflètent un retour à une migration d'entrée nette positive au Yukon. Bien que la population du Yukon ait subi des fluctuations au cours de son histoire, habituellement attribuables à des remous dans le secteur minier, elle est néanmoins relativement stable à l'heure actuelle. De nombreuses personnes sont nées au Yukon ou en sont des résidents de longue date. Un autre facteur de stabilité est l'importante population locale des Premières nations, qui représente 23 %, d'après le recensement de 2001, alors que ce pourcentage est de 3,3 % à l'échelle du Canada. Les gens vivant au Yukon, qu'ils y soient nés ou qu'ils y aient déménagé à cause du style de vie, ont un lien étroit avec le territoire. Même quand ils quittent le Yukon pour leurs carrières ou leurs études, ils y reviennent souvent quand l'occasion se présente.



La population du Yukon est aussi quelque peu plus jeune que la moyenne au Canada : il y a proportionnellement plus d'enfants et d'adultes en âge de travailler. Il y a aussi une proportion relativement moins nombreuse de personnes âgées de 65 ans et plus. Dans certaines collectivités plus petites, la proportion de jeunes adultes en âge de travailler est un peu moins élevée que dans l'ensemble du Yukon. Cela reflète un départ des jeunes de ces collectivités pour aller étudier, commencer une carrière ou chercher du travail. Les gens qui ont quitté le territoire restent proches de leur collectivité. Ils y reviennent fréquemment et souvent pendant de longues périodes. Quand l'occasion se présente, ils reviennent parfois y vivre. Avec le développement plus important des activités

économiques des Premières nations dans les plus petites collectivités, le retour des membres de ces collectivités va sûrement faire augmenter les données démographiques.

## **LA VIE ET LES AFFAIRES AU YUKON**

Le Yukon se trouve dans le Nord, à une grande distance de la plupart des centres importants du Canada. Cette situation géographique a un effet sur la vie, le travail et les affaires au Yukon. Cependant, à certains égards, la distance et le lieu ont curieusement peu d'importance.

Les déplacements au Yukon sont surtout tributaires de sa situation géographique. Un service aérien relie Whitehorse directement à Vancouver, à Calgary et à Edmonton toute l'année, mais les vols journaliers réguliers sont parfois remplis. Il est important de réserver à l'avance. Les tarifs peuvent être élevés et il peut être difficile de réserver des sièges durant les périodes achalandées. La concurrence accrue a toutefois créé une relative réduction des prix. Durant l'année, les principaux transporteurs aériens desservent régulièrement le territoire et le service augmente durant l'été. Pour une région si peu peuplée, le Yukon dispose d'un bon réseau routier, dont une importante section de la route de l'Alaska. Les voies importantes sont des routes asphaltées et toutes les collectivités, à l'exception de Old Crow, sont accessibles par la route toute l'année. Lorsqu'on voyage l'hiver, il est cependant prudent d'emporter un équipement de secours. Les transports routiers publics au Yukon se limitent au service



d'autobus, en particulier à Whitehorse. Les petites compagnies aériennes offrent toute l'année des vols réguliers à destination de quelques collectivités et des vols nolisés à destination d'autres. Toutefois, il arrive que des conditions météorologiques hivernales exceptionnelles gardent les aéronefs au sol sans grand préavis. À Whitehorse et dans certaines collectivités plus peuplées, on peut louer des voitures et des camions auprès d'agences de location.

À cause du climat, une certaine planification est nécessaire pour toutes les activités. Au Yukon, les hivers sont deux mois plus longs que ceux du sud du Canada et les températures peuvent dégringoler à - 50 °C. Elles peuvent aussi monter en flèche au-dessus du point de congélation, même en plein hiver. Les étés sont courts et cléments avec de longues journées d'ensoleillement, mais même en juillet et en août, les températures nocturnes peuvent descendre jusqu'au point de congélation. La meilleure approche est de prévoir une certaine variabilité, quelle que soit la saison et, l'hiver, il faut s'attendre au froid.

D'autres aspects de la situation géographique et de la distance ont un effet moins ressenti. Le courrier est livré régulièrement à toutes les collectivités du Yukon, mais pas toujours sur une base journalière. Quelques messageries nationales desservent Whitehorse et des messageries locales offrent un service à quelques collectivités. Il existe un service régulier de transport de marchandises à la fois au Yukon et à l'extérieur. Malgré cela, il est toujours bon de prévoir un certain temps pour la livraison de pièces et de fournitures.

Toutes les collectivités bénéficient de services téléphoniques ordinaires, mais certaines régions rurales ne disposent que d'un réseau de radiophonie ou n'ont pas du tout de téléphones. À la fin de mars 2004, la couverture du réseau de téléphones cellulaire se limitait à Whitehorse et aux quartiers périphériques immédiats et un service limité était offert à Tagish. La plupart des fournisseurs canadiens importants de services et certaines sociétés américaines ont des accords d'itinérance avec le fournisseur du Yukon, NMI Mobility, mais il est important de vérifier auprès des fournisseurs de services si votre téléphone cellulaire fonctionnera au Yukon.



La saison touristique est très intense au Yukon. De la fin mai à la fin septembre, les touristes envahissent le Yukon. Les hôtels et les restaurants, qui sont tous ouverts, sont occupés. Ceux qui exploitent un commerce lié au tourisme sont très occupés durant cette saison. Les personnes qui voyagent pour affaires doivent tenir compte de la saison touristique dans leurs plans. La meilleure approche est de réserver le voyage, l'hébergement et les réunions bien à l'avance. Pendant la saison morte, il est plus facile de communiquer avec les gens et les prix sont souvent moins élevés. Quelques hôtels et restaurants, en particulier dans les petites collectivités, ferment cependant jusqu'au printemps. Bien que toutes les collectivités offrent de l'hébergement et des services toute l'année, il est toujours bon de réserver pour avoir le meilleur choix. Whitehorse et les collectivités plus importantes ont de nombreux hôtels, motels et restaurants qui sont ouverts toute l'année.

Certains congés et événements peuvent également exiger une certaine planification de la part des voyageurs d'affaires. Pendant que le reste du Canada (à l'exception du Québec et de Terre-Neuve-et-Labrador – a congé pendant la longue fin de semaine au début d'août, les Yukonnais attendent la fin de semaine la plus proche du 17 août pour célébrer l'anniversaire de la découverte de l'or du Klondike. En février et en mars, la plupart des collectivités organisent un festival d'hiver. Le Sourdough Rendezvous, qui a lieu au cours de la troisième semaine de février à Whitehorse, remplit les hôtels locaux et capture l'attention de beaucoup dans la ville



pendant une partie, au moins, de la semaine. Un autre événement d'hiver pour lequel les avions et les hôtels sont pleins se déroule à la fin février et au début mars. Il s'agit de la Yukon Quest, la célèbre course d'attelages de chiens, qui va de Whitehorse à Fairbanks (Alaska.)

La proximité de la nature et l'impression d'être dans une région de pionniers sont apparentes en plusieurs points au Yukon. Il n'est pas surprenant de voir des animaux sauvages tels que des élans, des orignaux ou même des ours. La plupart des Yukonnais et Yukonneses apprécient les activités de plein air et s'adonnent à la chasse ou font des randonnées, du ski et du canot. Il existe un fort appui pour les installations de sports pour les enfants et les adultes. La tenue vestimentaire est parfois décontractée, mais ceux qui travaillent dans des bureaux peuvent s'habiller suivant la norme du monde du travail. Bien entendu, les bottes sont monnaie courante l'hiver et, pour des raisons pratiques, beaucoup roulent en véhicules utilitaires ou en camionnettes.

Dans l'ensemble, les Yukonnais et Yukonneses entretiennent beaucoup de contacts avec le reste du monde qu'ils connaissent. De nombreux résidents voyagent beaucoup pour rendre visite à de la famille ou pour des raisons d'affaires. Les restaurants, les charcuteries et les boulangeries constituent un témoignage des goûts de connaisseurs des résidents.

La vie culturelle est riche. L'intérêt et l'isolement du Nord incitent les résidents à soutenir activement de nombreux organismes artistiques, des groupes de théâtre et des musées. Le Centre des arts du Yukon donne des spectacles d'artistes, de musiciens, de groupes de danse et de groupes dramatiques locaux et accueille des artistes provenant de tous les coins du pays. Les événements culturels des Premières nations, les arts et l'artisanat contribuent aussi à cette richesse. Des événements spéciaux peuvent se produire en tout temps de l'année. Le calendrier annuel du Yukon comprend des festivals de musique folk, des rodéos, le Festival du conte narratif, des salons professionnels et des courses qui font appel à tous les modes possibles de locomotion.

Le Collège du Yukon, qui a une présence dans la plupart des collectivités, est un établissement d'enseignement où il est possible d'obtenir des crédits universitaires ainsi qu'une formation professionnelle. Il abrite aussi le Northern Research Institute. Le campus principal de Whitehorse a une résidence pour les étudiants d'autres collectivités et d'autres pays.

La technologie et les communications modernes contribuent également à réduire les effets de l'isolement. La plupart des Yukonnais et Yukonneses ont facilement accès à la télévision, à la radio, à des vidéocassettes et à des DVD et toutes les collectivités, à l'exception de Ross River et de Faro, ont accès au service Internet haute vitesse.

En 2003, un sondage du Bureau des statistiques du Yukon sur les exploitations d'entreprises yukonneses a révélé une grande diversité commerciale au territoire. Plus d'un tiers des entreprises sont en exploitation depuis la fin des années 1980 et il existe un développement actif d'entreprises depuis 2000. Le secteur des services techniques, scientifiques et professionnels a connu l'expansion la plus rapide, avec près de 100 nouvelles entreprises créées entre 2000 et 2003, date à laquelle le sondage a été effectué. Tandis que Whitehorse abrite la plupart des entreprises, Dawson, Watson Lake et Haines Junction comptent aussi un nombre assez important de commerces, alors qu'il y a un très petit nombre d'entreprises dans les autres collectivités.

Un nombre croissant d'entreprises à domicile ont été créées dans les années 1990 et jusqu'en 2003. Dans de nombreux cas, la forte croissance dans les domaines techniques et professionnels ainsi que le tourisme, ont joué une part importante dans cette croissance. La plupart des propriétaires ou des gestionnaires d'entreprises prévoient la croissance de leur entreprise. Une proportion importante d'entreprises reliées au tourisme (hébergement, arts et loisirs, culture, commerce du détail et transport) prévoient aussi une croissance. C'est également le cas des secteurs techniques et professionnels.

L'avantage le plus couramment identifié par les exploitants d'entreprises commerciales est la clientèle stable. Les entreprises à domicile trouvent que l'avantage principal est la collectivité petite et solidaire. Le style de vie est identifié comme le deuxième avantage le plus populaire pour faire affaires au Yukon.



## L'ÉCONOMIE

Pendant près d'un siècle, l'expansion économique du Yukon a été liée de près au secteur minier. En conséquence, l'économie a connu des phases de boom économique ou de déclin, dans la foulée des cycles de l'industrie minière. Le Yukon devient maintenant moins dépendant des mines à cause d'autres facteurs : en effet, le gouvernement, les ententes sur les revendications territoriales des Premières nations et le tourisme exercent une influence sur l'économie. L'exploration de pétrole, de gaz, la foresterie et l'agriculture connaissent à l'heure actuelle plus d'activités que le secteur minier, mais constituent de plus petits secteurs d'emploi.

L'emploi au Yukon a baissé entre 1998 et 2001, en réaction à la fermeture de la mine de Faro. Le recensement de 2001 reflète cette baisse et indique un taux de chômage au Yukon de 11,6 pour cent, comparativement à 7,4 pour cent au Canada. Toutefois, depuis 2001, l'emploi au Yukon a connu un redressement important. D'avril 2003 à avril 2004, le nombre de Yukonnais et Yukonnaises ayant un emploi a augmenté de 1 200 personnes (un peu plus de 9 %). Le taux de chômage a aussi considérablement baissé depuis 2001. Durant l'année dernière, le nombre de gens sans emploi a baissé de 500 personnes ou 35 pour cent. En avril 2004, le taux de chômage du Yukon, à six pour cent, était inférieur au taux canadien de 7,3 pour cent.



L'activité du gouvernement et l'emploi sont les principaux supports de l'économie du Yukon. Les gouvernements territorial, fédéral et municipaux ainsi que les gouvernements des Premières nations créent des emplois, en plus des secteurs des soins de santé, de l'éducation et des services sociaux qui sont tous gérés par ces gouvernements. En 2003, les gouvernements employaient près de 5 000 personnes, soit environ un tiers de toutes les personnes employées au Yukon.

Les ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie des Premières nations ont déjà un effet majeur sur les gouvernements et le travail. En effet, un grand nombre de personnes à l'échelle du Yukon prennent part aux négociations et à l'exécution de ces ententes. Ces dernières offrent, en particulier aux membres des Premières nations, un espoir de croissance économique plus grande pour l'avenir.

Le développement économique des Premières nations devrait aussi susciter une relance de l'emploi, en particulier dans des domaines comme la gestion des ressources et le tourisme. Le développement économique et la prestation de services sociaux, entre autres, par les gouvernements des Premières nations, créeront des emplois dans les collectivités moins nombreuses. Des travailleurs connaissant leur métier et possédant de fortes compétences seront très en demande, surtout dans des secteurs tels que les ressources techniques, les services financiers et autres professions dans le domaine de la gestion, des services sociaux et de la santé et autres services.

Le tourisme a connu une croissance considérable au cours des années 1990, mais a été touché – comme le secteur du tourisme dans le monde entier – par les attaques terroristes de 2001. En 2004, le tourisme semble être revenu à sa tendance à long terme de croissance continue. Il offre maintenant de nombreux emplois dans des domaines comme l'hébergement et les services de restauration, les loisirs, les transports et le commerce de détail. Une grande partie de l'activité touristique est de nature saisonnière, basée sur la circulation qui existe le long de la route de l'Alaska, mais on développe les activités qui augmentent la base de la clientèle et prolongent la saison de tourisme. Les activités culturelles, en partie liées au tourisme, offrent aussi du revenu, au moins à temps partiel, à de nombreuses personnes au Yukon.

Le dollar est encore assez faible pour attirer les Européens, les Américains et d'autres touristes. Le Yukon est aussi considéré comme une destination sécuritaire, particulièrement en cette ère de vive préoccupation sur la sécurité. L'intérêt croissant pour l'écotourisme a également apporté des revenus et créé des emplois dans le territoire. Le tourisme au Yukon offre maintenant des attractions l'été comme l'hiver, une gamme étendue d'activités en milieu sauvage et un niveau croissant de qualité et de professionnalisme. La poursuite de la croissance dans cette industrie proviendra probablement du développement du tourisme culturel, notamment en milieu autochtone et d'un attrait encore plus vif pour la nature sauvage et la beauté spectaculaire du Yukon.

De la fin des années 1990 à 2001, le secteur minier du Yukon a subi un déclin massif, comme la plupart des mines autour du monde. L'économie du Yukon a souffert de la perte d'emplois, de la diminution des dépenses en exploitation et du départ d'anciens travailleurs du secteur minier. Alors que l'industrie ne s'est pas encore redressée, les prix de minéraux plus élevés provoquent une augmentation d'activités d'exploration.

L'industrie minière a encore le potentiel d'assurer la croissance économique du territoire à longue échéance. On s'attend à ce que les ressources en minerais du Yukon attirent de nouveau l'attention, mais le territoire demeure une région de production coûteuse. Les nouvelles mines ne fonctionneront pas exactement comme les anciennes, car l'industrie a dû réduire les coûts et augmenter la productivité. Les nouvelles mines au Yukon et ailleurs emploieront une main-d'œuvre moins nombreuse et plus instruite.

On discerne de nombreux indices qui sont de bon augure pour l'avenir du Yukon. Le territoire a une base de population stable et des travailleurs avec de solides compétences et bien formés. La ratification des revendications territoriales ouvre de nouveaux débouchés économiques. Les gouvernements des Premières nations créent des emplois locaux. Le tourisme et les nouvelles industries du secteur primaire offrent de la diversité. Le nombre considérable de jeunes entreprises dans les domaines techniques, scientifiques et professionnels met en valeur l'importance de la diversification et l'expansion de l'économie

du Yukon. Le rétablissement de l'industrie minière mondiale, qui entraînera celui du secteur minier du Yukon dans sa foulée, ne peut que renforcer le paysage économique du territoire.

## L'AFY ET LE YUKON FRANCOPHONE

On retrouve des francophones au Yukon depuis les années 1800. Prospecteurs d'or, trappeurs, pionniers, religieux, aventuriers ou commerçants, ils ont marqué l'histoire du Yukon tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Par exemple, le fondateur de la ville de Dawson, Joseph Ladue (Ledoux), quoique né aux États-Unis, était de souche canadienne-française. À cette époque, le français était très utilisé aux comptoirs de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson. De nos jours, 1 120 francophones vivent au Yukon et représentent 3,9 % de la population totale. Une famille francophone peut-elle s'établir au Yukon et espérer y faire instruire ses enfants en français? Y trouvera-t-elle une vie communautaire qui lui permettra de parler français à l'extérieur de son foyer? Grâce à l'Association franco-yukonnaise (AFY), fondée en 1982, cela est tout à fait possible. L'AFY agit comme porte-parole des francophones et comme organisme de développement communautaire. Ses réalisations sont nombreuses et elle œuvre sur plusieurs plans pour améliorer encore davantage la qualité de vie en français au Yukon. En 2001, les Franco-Yukonnais et Franco-Yukonnaises ont été fiers d'inaugurer le nouveau Centre de la francophonie du Yukon, à Whitehorse. Le Centre abrite les bureaux des divers groupes francophones de la région, y compris ceux de l'AFY, du journal *l'Aurore boréale*, de l'organisme de développement économique RDÉE Yukon, du comité Espoir Jeunesse, du groupe de femmes Les EssentiElles et du Service d'orientation et de formation des adultes. Pour obtenir d'autres renseignements, consultez le site Web de l'AFY [<http://www.afy.ca>].

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Vous trouverez des renseignements additionnels sur les Premières nations dans le livre *Profil des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi offerte en ligne à l'adresse <http://sdiproduct2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Le sondage de 2003 sur les entreprises au Yukon présente de l'information sur les entreprises yukonnaises à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/annual/busurvey03.pdf> (en anglais seulement).

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon* à l'adresse <http://workfutures.yk.ca>

Pour avoir des renseignements détaillés sur les minerais et l'exploitation minière, consultez le site <http://www.yukonmining.com> (en anglais seulement).

On peut trouver des renseignements pour les entreprises à l'adresse <http://www.tirc.gov.yk.ca> (en anglais seulement).

Pour plus de renseignements sur le démarrage et l'exploitation d'une entreprise au Yukon, consultez le site du Centre de service aux entreprises Canada-Yukon à l'adresse <http://www.cbsc.org/yukon>

Consultez le site de la Chambre de commerce du Yukon à l'adresse [www.yukonchamber.com](http://www.yukonchamber.com) (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorate.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>



# La collectivité de Beaver Creek

Située à quelques kilomètres seulement de la frontière de l'Alaska, sur la route de l'Alaska, Beaver Creek est la collectivité la plus à l'ouest du Canada. Ses principales fonctions sont celles de poste frontière et de station-service sur la route de l'Alaska. Beaver Creek est



le foyer de la Première nation White River. Bien que se trouvant sur la route de l'Alaska, Beaver Creek est relativement isolée des autres collectivités du Yukon, puisqu'elle se trouve à 300 kilomètres au nord-ouest de Haines Junction et à 457 kilomètres de la capitale territoriale, Whitehorse.

Traditionnellement, la région autour de Beaver Creek était un lieu de résidence familial des Upper Tanana qui y campaient lors de leurs migrations saisonnières. Au début des années 1900, l'équipe qui effectuait l'arpentage de la frontière Canada-Alaska a établi son campement à Beaver Creek. Plus tard, l'intérêt pour l'exploitation minière se développa dans la région. Les années 1940 virent la construction de la route de l'Alaska, tandis que qu'au milieu des années 1950, un poste de Douanes Canada fut construit. C'est alors que la collectivité de Beaver Creek commença véritablement à se développer.

## Population totale

Année	Population
2003	109
2002	112
2001	114
2000	126
1999	122
1998	109
1997	116
1996	140
1995	138
1994	136
1993	123

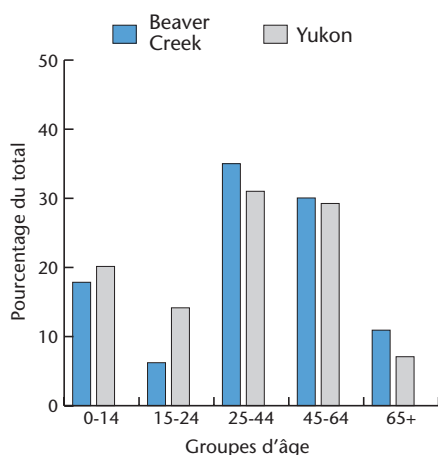
## POPULATION

En 2003, Beaver Creek avait une population de 109 habitants. Cette donnée est la même qu'en 1998, mais elle représente une baisse significative par rapport aux 140 habitants recensés en 1996. La population est moins nombreuse qu'elle ne l'était en 1991.

Selon le recensement de 2001, les membres de la Première nation White River constituent un peu moins de la moitié de la population. En outre, plusieurs personnes n'appartenant pas à la Première nation résident et travaillent à Beaver Creek, offrant des services frontaliers et des services du gouvernement territorial de même que des services commerciaux à l'intention des voyageurs.

Vu cette composition démographique, il est difficile de déterminer la mobilité de la population. Selon le recensement de 2001, un peu plus de la moitié des résidents de Beaver Creek en 2001 y habitaient déjà en 1996. Un pourcentage relativement élevé (près de 35 %) des résidents de Beaver Creek en 2001 étaient originaires de l'extérieur du Yukon. D'autres résidents venaient d'autres parties du Yukon. Cette forme de mobilité n'est pas surprenante, puisque les personnes qui travaillent pour les nombreux services gouvernementaux

## Répartition par âge





indépendants de la Première nation sont affectées à la région de Beaver Creek pour un temps limité seulement.

Les femmes constituent un peu plus de la moitié de la population (53 %), un pourcentage légèrement supérieur à celui du Yukon où 50 % de la population est du sexe féminin.

La répartition selon l'âge à Beaver Creek est indicatrice de la pénurie de travail pour la population locale et de la tendance des résidents à quitter la région, pendant un certain temps du moins, pour chercher du travail ailleurs ou pour terminer leurs études. La proportion de la population se trouvant dans la tranche d'âge d'activité maximale (25 à 44 ans) est de 35 %. À l'échelle du Yukon, 31 % de la population se trouve dans cette tranche d'âge. Comme dans le reste du Yukon, 18 % de la population est âgée de 14 ans et moins. La proportion de jeunes entre 15 et 24 ans n'atteint que 6 %, ce qui est considérablement inférieur à la moyenne du Yukon.

Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 11 % de la population de Beaver Creek, un pourcentage nettement supérieur à la moyenne de 7 % pour le Yukon. Il s'agit d'un autre indice du fait que de nombreux jeunes quittent la collectivité pour chercher du travail ailleurs.

## PREMIÈRES NATIONS

Beaver Creek est le foyer de la Première nation White River, affiliée culturellement aux Upper Tanana de l'Alaska et aux Tutchone du Nord au sud et à l'est. La Première nation White River compte environ 220 membres.

Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 139 le nombre de membres que compte la Première nation White River. Un grand nombre de ces membres vivent dans d'autres collectivités. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes.

La langue des Upper Tanana est un dialecte athapascan et constitue l'un des nombreux groupes appartenant à la famille linguistique athapascan. Parmi les membres de la Première nation White River, beaucoup appartiennent aux peuples Upper Tanana et Tutchone du Nord. Les terres traditionnelles des Upper Tanana s'avancent profondément dans l'intérieur de l'Alaska et dans la région du centre-ouest du Yukon. Il y a de nombreuses années, aucune frontière n'existait entre le peuple White River et ses homologues du village de Northway et d'autres villages de l'Alaska. Le site actuel de la petite localité de Beaver Creek n'est pas le premier lieu de peuplement du village des Upper Tanana; ceux-ci ont été déplacés de Snag et de Scottie Creek après la construction de la route de l'Alaska en 1942.

Traditionnellement, les Upper Tanana vivaient une vie nomade, chassant le gros gibier, s'adonnant au piégeage et à la pêche, se déplaçant au gré des saisons et établissant des camps aux endroits où abondaient les ressources naturelles et la nourriture. Ils avaient développé un ordre social strict au sein de leur système de clans et de leur organisation. Ils





célébraient toutes les occasions de la vie, notamment par des potlatchs, une tradition qui se poursuit encore aujourd'hui.

Aux fins des négociations avec les Premières nations, le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien a regroupé les Upper Tanana de Beaver Creek avec les Tutchone du Sud de la région du lac Kluane sous une seule entité, la Première nation Kluane, alors que ces deux peuples se considéraient comme étant des groupes distincts. En 1991, lors de l'assemblée générale du Conseil des Premières nations du Yukon, la Première nation White River s'est officiellement séparée de la Première nation Kluane pour devenir une Première nation à part entière.

La Première nation White River est en train de terminer la révision technique et juridique finale de ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale. Le processus de ratification est prévu pour l'automne 2004. Le Conseil de la Première nation White River gère divers programmes à l'intention de ses membres, notamment les programmes de logements et de services sociaux et municipaux. Les membres de la Première nation White River prennent très activement part à leur renouveau culturel, encourageant des programmes de langues et d'activités traditionnelles comme la danse et le chant.

## ÉCONOMIE

L'économie de Beaver Creek n'est pas très développée. Les services gouvernementaux, qui comprennent le poste de Douanes Canada, les bureaux du gouvernement territorial et l'administration de la Première nation fournissent la plupart des emplois à long terme dans la collectivité.

Le tourisme constitue l'autre secteur important d'économie de la région. La plupart des installations touristiques sont seulement ouvertes de mai à septembre; la principale saison touristique au Yukon.

Les membres des Premières nations à Beaver Creek vivent également d'activités traditionnelles et de subsistance. Bon nombre d'entre eux subsistent grâce à la chasse et de la pêche, tandis que d'autres gagnent un peu d'argent grâce au piégeage. Certains créent des objets artisanaux qui sont vendus dans un magasin d'artisanat à Beaver Creek.

## EMPLOI

Lors du recensement de 2001, près de 80 % de la population adulte de Beaver Creek (membres âgés de 15 ans et plus) a déclaré qu'elle se trouvait sur le marché du travail officiel. Ce pourcentage correspond au taux pour l'ensemble du Yukon. Toutefois, il est important de ne pas oublier que cette proportion inclut de nombreuses personnes occupant des postes gouvernementaux dans la collectivité.

En 2001, le chômage à Beaver Creek se chiffrait à 18 %, comparé à la moyenne de 12 % enregistrée cette année-là au Yukon. Les personnes sans emploi sont presque toutes originaires de la région étant donné que la majorité des personnes qui déménagent à Beaver Creek le font



dans le cadre de leur travail. Le chômage déclaré pour les hommes est même supérieur à la moyenne.

Les jeunes sont rares à Beaver Creek et très peu d'entre eux ont déclaré avoir été capables de trouver un emploi en 2001.

La population de Beaver Creek est trop petite pour recueillir, par recensement, des données relativement aux caractéristiques de l'emploi telles que à plein temps, toute l'année ou principalement à temps partiel. Certains membres des Premières nations trouvent un emploi à long terme au gouvernement autochtone et certains employés des gouvernements fédéral et territorial travaillent à plein temps. Mais nombre d'autres résidents de Beaver Creek ne pourront trouver qu'un travail d'été. Les nombreux services touristiques créent quelques emplois d'été de même que les projets de construction et d'entretien locaux, comme la réparation des routes.

Il n'est pas possible d'obtenir de l'information sur le nombre de personnes travaillant à leur compte, mais comme la majorité des emplois reposent sur les services gouvernementaux, la proportion est probablement peu élevée.

La plupart des personnes qui travaillent à Beaver Creek ont des emplois dans les domaines des sciences sociales et de l'éducation, occupent des postes dans les services gouvernementaux comme l'enseignement et le travail social ou, encore, travaillent dans l'industrie des services, comme les soins à domicile, les ventes, les services alimentaires.

La construction ou le transport et les secteurs professionnels comme la réparation d'automobiles constituent d'autres domaines d'emploi importants. Certaines personnes trouvent des emplois en gestion et en administration avec la Première nation White River ou pour d'autres organismes gouvernementaux comme Douanes Canada. D'autres occupent des postes dans l'industrie primaire comme dans les mines, le piégeage ou la foresterie. Très peu de gens travaillent essentiellement dans les secteurs de la santé ou des arts, et il est donc difficile d'isoler ces occupations.



## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, presque la moitié des personnes âgées de 20 ans et plus ont suivi quelques cours non universitaires ou ont reçu une formation après avoir quitté l'école. Plus de 30 pour cent de la population de Beaver Creek âgée de 20 ans et plus a déclaré avoir un niveau d'instruction ne dépassant pas quelques années d'études au niveau secondaire. Environ 40 pour cent des personnes résidant et travaillant à Beaver Creek ont suivi de la formation dans un secteur commercial ou au collège; près de 15 % des gens ont indiqué avoir suivi quelques cours au niveau universitaire.



## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Rien ne semble se profiler à l'horizon qui laisse pressentir un changement de la situation économique de Beaver Creek. Le tourisme devrait se développer en raison des efforts entrepris à l'échelle du Yukon pour attirer davantage de visiteurs et comme résultat du développement de nouvelles activités dans le secteur du tourisme d'aventure, culturel et de l'écotourisme. Bien que cette expansion entraînera vraisemblablement une certaine augmentation de la circulation dans la région de Beaver Creek, cette augmentation proviendra sans doute principalement des personnes en transit vers

Whitehorse et vers d'autres destinations touristiques. De nouveaux services touristiques pourraient voir le jour localement mais la majorité des emplois continueront à être saisonniers. Dans certaines régions, le tourisme d'aventure hivernal prolonge la saison touristique à l'automne et durant l'hiver, ce qui pourrait entraîner des retombées dans les régions frontalières du Yukon et de l'Alaska.

Le développement d'activités touristiques exigera des travailleurs possédant des compétences en gestion de motels et de pavillons de même qu'en préparation et en présentation des aliments. En outre, les touristes, particulièrement les touristes étrangers, s'attendent à ce que les travailleurs de l'industrie du tourisme aient de bonnes habiletés en communication.



## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Les jeunes peuvent aller à l'école Beaver Creek de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année. Ensuite, ils peuvent poursuivre leurs études secondaires à Haines Junction ou à Whitehorse.

Bien qu'il n'y ait pas de campus du Collège du Yukon à Beaver Creek, le Collège travaille en collaboration avec la Première nation White River, à sa demande, pour appuyer la formation conçue localement. Cette formation comptait des cours en informatique, des cours d'introduction aux métiers et des cours sur les arts et la culture.

Les soins de santé à Beaver Creek sont assurés par un infirmier de la santé publique qui administre, à temps partiel, une clinique quotidienne. Cet infirmier assure aussi le service dans la région avoisinante.

La Première nation White River offre à ses membres de l'aide sociale, des services aux aînés et des soins à domicile.

Le gouvernement du Yukon fournit des services d'un travailleur social à Beaver Creek, à partir de Haines Junction.

Les services de police sont assurés par un poste de la GRC qui comprend un caporal et un policier. Les services d'un agent de probation et d'aide parajudiciaire aux Autochtones sont offerts à partir de Whitehorse.



La Première nation White River offre des logements et gère l'infrastructure de la collectivité comme les services d'eau, d'égout, l'entretien des routes locales et les loisirs communautaires.

Un service de pompiers bénévoles est en place. Ce service est équipé d'une autopompe d'incendie et de réservoirs d'eau.

L'électricité est fournie par des générateurs diesels.

Le courrier est livré dans la collectivité trois fois par semaine.

Une succursale de la TD Canada Trust est ouverte les mardis et les jeudis. Les heures varient selon la période de l'année.

Beaver Creek est accessible par la route de l'Alaska qui est asphaltée et praticable en tout temps. Whitehorse se trouve à 457 kilomètres, soit à six heures de route. À l'ouest, de l'autre côté de la frontière de l'Alaska, se trouve Fairbanks, à 480 kilomètres. Beaver Creek dispose d'une piste d'atterrissage en gravier, entretenue toute l'année.

Beaver Creek a un magasin général qui n'est ouvert que l'été. Il y a trois stations-services qui vendent de l'essence régulière et du diesel.

Un magasin de cadeaux se trouve dans l'auberge de Beaver Creek et vend de l'artisanat yukonnais.

Certains membres de la Première nation White River vendent d'authentiques objets d'artisanat local. Demandez aux membres de la collectivité où vous pouvez visiter ces artistes.

Il y a une piscine ouverte l'été. L'hiver, une patinoire et une piste de curling sont ouvertes.

Il y a également trois auberges, avec des restaurants. Deux d'entre elles sont ouvertes toute l'année. Beaver Creek dispose aussi d'un établissement d'accueil de style auberge de jeunesse ouvert à tous, mais seulement l'été. On peut y trouver des lits, des téléviseurs et des toilettes à chasse d'eau. Les tarifs de cet établissement sont très raisonnables.

## SERVICES AUX ENTREPRISES

De nombreuses entreprises offrent un service de télécopie contre rémunération. Beaver Creek a accès au service Internet haute vitesse, mais des frais interurbains sont facturés pour la connexion.

Les deux auberges ouvertes toute l'année ont des restaurants et leurs chambres sont équipées de téléphones et de téléviseurs.

## COÛT DE LA VIE

Il n'existe pas de données relativement au coût de la vie à Beaver Creek. Toutefois, étant donné que la collectivité est à bonne distance des grands centres, on peut en général s'attendre à ce que les coûts soient élevés par rapport à Whitehorse.

D'après les renseignements tirés du livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon*, il y aurait, en 1998, 20 maisons et deux duplex



gérés par la Première nation White River dans la collectivité. Le recensement de 2001 fournit des données sur 45 logements habités. Il indique que le prix moyen pour une maison de deux à trois chambres est quelque peu supérieur à 84 500 \$.

## **VIE COMMUNAUTAIRE**

---

Beaver Creek offre diverses activités de loisirs, y compris un club communautaire doté d'un gymnase. Parmi les activités estivales possibles, on compte la natation (piscine ouverte l'été seulement), le camping et les randonnées juste sur le pas de la porte. Les résidents de Beaver Creek jouent au baseball sur deux terrains de baseball, et la collectivité parraine un tournoi de baseball en juillet. L'hiver, les résidents font de la motoneige, du ski de randonnée, du patin et du curling. Beaver Creek est réputée pour son tournoi de curling qu'elle organise en mars chaque année et qui rassemble des participants venant de tous les coins du Yukon et de l'Alaska. Des téléviseurs à antenne parabolique permettent aux résidents de jouir d'une programmation mondiale, particulièrement appréciée pour conclure les activités hivernales.

## **CLIMAT**

---

Les étés, de juin à août, sont cléments. Les températures peuvent atteindre +30 °C mais la moyenne des maximums de jour se situe généralement entre +18 °C et +23 °C. L'été, il y a des moustiques, des mouches noires et des brûlots. La première neige peut tomber dès octobre et ne pas fondre avant avril. De décembre à février, les températures hivernales de jour se situent généralement à -24 °C, mais on a enregistré des températures de -55 °C.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

---

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectoratorate.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon* à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation White River dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi offerte en ligne sur le site <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation White River, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des



renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

## ■ Les collectivités de Burwash Landing et de Destruction Bay

Le long de la rive ouest du lac Kluane, le plus grand lac du Yukon, se trouvent deux des plus petites collectivités du territoire, Burwash Landing et Destruction Bay. Toutes deux se trouvent dans la vallée Shakwak, aux abords de la réserve de parc national



Kluane et de la région Tachal. Burwash Landing se trouve sur la route de l'Alaska, à 285 kilomètres de Whitehorse et à 127 kilomètres au nord-ouest de Haines Junction. Destruction Bay se trouve aussi sur la route de l'Alaska, à 19 kilomètres au sud-est de Burwash Landing et un peu plus près de Haines Junction.

Burwash Landing est le foyer de la Première nation Kluane. Les Tutchone du Sud habitent la région depuis de nombreuses générations. Le site actuel de Burwash Landing était l'emplacement d'un camp d'été traditionnel. Après l'établissement d'un poste de traite au début des années 1900 par les frères Jacquot, les Autochtones de la région ont commencé à se sédentariser et se sont installés dans les environs. En 2004, Burwash Landing a célébré son 100<sup>e</sup> anniversaire en 2004. Ce site a joué le rôle de centre administratif pour la région de Kluane pendant la construction de la route de l'Alaska.

L'histoire de Destruction Bay n'est pas aussi ancienne. Cette collectivité s'est établie comme centre de construction et d'entretien sur la route de l'Alaska, rôles majeurs qu'elle assume encore aujourd'hui.

### POPULATION

Année	Population totale	
	Burwash Landing	Destruction Bay
2003	77	52
2002	84	55
2001	84	49
2000	81	46
1999	80	41
1998	81	36
1997	88	41
1996	86	48
1995	79	48
1994	73	44
1993	75	48

En 2003, Burwash Landing comptait 77 habitants, soit une légère baisse par rapport à l'année précédente. En 2004, l'information locale estimait sa population à 100 habitants. Celle-ci n'a pas beaucoup changé au cours de la dernière décennie. Il n'en va pas de même pour Destruction Bay dont la population se chiffrait à 52 habitants en 2003; ce qui représente une hausse par rapport à 1998, année où la population était très faible.

Selon le recensement de 2001, les membres de la Première nation Kluane constituaient environ le tiers de la population de Burwash Landing. Foyer de la Première nation Kluane, la population de Burwash Landing est relativement stable, bien que certains adultes déménagent dans d'autres collectivités pour trouver du travail. Pour que



les enfants puissent poursuivre leurs études secondaires, les familles doivent aussi envoyer leurs enfants à l'extérieur ou les mettre en pension durant l'année scolaire dans les collectivités où se trouve une école secondaire, car l'enseignement local s'arrête à la 8<sup>e</sup> année. Selon le recensement de 2001, plus de 70 % des résidents de Burwash Landing vivaient dans cette localité en 1996. D'autres habitants venaient d'autres parties du Yukon, indice probable qu'après avoir travaillé ailleurs pendant plusieurs années, ils revenaient dans la collectivité.

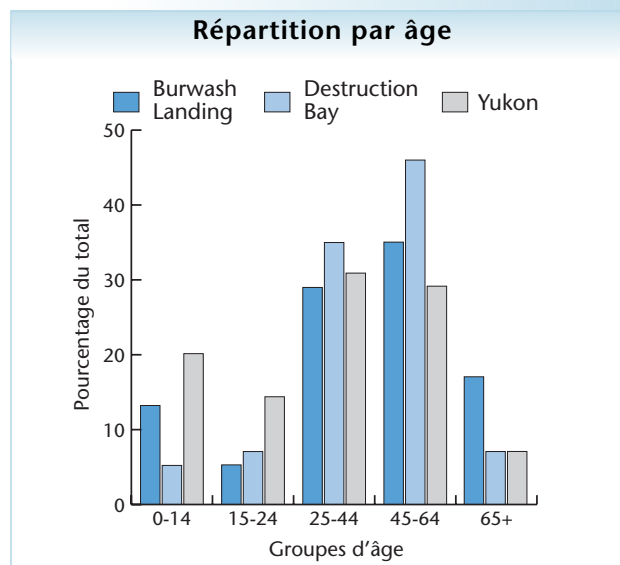
La population de Destruction Bay est trop petite pour figurer en détail dans le recensement.

Les femmes représentent 47 % de la population de Burwash Landing, un pourcentage inférieur à la moyenne de 50 % pour le Yukon dans son ensemble. À la fin de 2003, Destruction Bay avait un pourcentage encore moindre de femmes, soit 46 %.

La répartition selon l'âge à Burwash Landing reflète la pénurie de travail pour la population locale et le départ des plus jeunes membres des Premières nations, temporairement du moins. La plupart quittent la région pour trouver du travail ailleurs dans des régions à l'économie monétaire ou pour poursuivre leurs études. La proportion de la population se trouvant dans la première tranche d'âge d'activité maximale (25 à 44 ans) est de 29 % au total. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne globale pour le Yukon, qui est de 31 % pour cette tranche d'âge. Burwash Landing compte également une faible proportion d'enfants ou de jeunes. Treize pour cent seulement de la population sont âgés de 14 ans et moins et 5 % se situent dans la tranche d'âge de 15 à 24 ans.

La proportion de personnes plus âgées à Burwash Landing est supérieure à la moyenne du Yukon. En 2003, 35 % des résidents avaient entre 45 et 64 ans et 17 % avaient plus de 65 ans, indice additionnel du départ de la collectivité des personnes en âge de travailler alors que les aînés restent.

La proportion des jeunes à Destruction Bay est également très faible : en effet, seulement 5 % de la population est âgée de 14 ans et moins et 7 % se trouve dans la tranche d'âge de 15 à 24 ans. La plus importante tranche d'âge (46 %) de la population de Destruction Bay est le groupe des 45 à 64 ans. À la fin de 2003, les données démographiques révèlent que 7 pour cent des gens sont âgés de 65 ans et plus.



## PREMIÈRES NATIONS

C'est dans la région de Burwash Landing et de Destruction Bay qu'on trouve la majorité des Tutchone du Sud. Le tutchone du Sud appartient à la famille linguistique athapascane. Pendant des milliers d'années, les Tutchone du Sud ont vécu durant toute l'année dans la région de Kluane, subsistant de la chasse, de la pêche et des fruits de la terre. L'emplacement actuel de Burwash Landing servait de camp d'été.



Après la construction d'un poste de traite au début des années 1900, les Autochtones de la région se sont établis près du poste et ont commencé à vivre une existence moins nomade. Cet endroit est devenu le centre administratif de la région de Kluane, lors de la construction de la route de l'Alaska.

L'établissement de la réserve de parc national Kluane et de la région Tachal dans le sud-ouest du territoire du Yukon bordées par le lac Kluane et par les routes de l'Alaska et de Haines, a restreint les droits de chasse et de pêche des gens des Premières nations. N'ayant plus à leur disposition qu'une étroite bande de terres le long des rives ouest du lac Kluane, ils ont perdu une bonne partie de la subsistance qu'ils tiraient de la chasse et du piégeage. Ils ont été forcés de se tourner vers d'autres régions et de compter davantage sur la pêche pour leur subsistance.



Aujourd'hui, les membres de la Première nation Kluane résidant à Burwash Landing suivent encore de près le mode de vie de leurs ancêtres. Ils ont cherché activement à faire revivre leur culture, leur langue et leurs traditions, et se sont efforcés de les transmettre à leurs enfants. La Première nation Kluane accorde une importance primordiale à l'éducation. Les études secondaires et postsecondaires pour leurs membres sont activement soutenues et encouragées. La Première nation Kluane compte parmi ses membres plusieurs universitaires et Burwash Landing a été le site de la première école gérée par une Première nation au Yukon. La Première nation Kluane offre des services à ses membres par l'entremise de son service de santé et de programmes sociaux et par des programmes concernant l'éducation, le développement

économique, les terres, la culture, les ressources et les projets d'immobilisations. La Première nation Kluane fournit également un logement et des services municipaux à ses membres.

En 2004, la Première nation Kluane comptait 206 membres inscrits. Près de 120 des membres vivent dans d'autres collectivités.

La Première nation Kluane a signé ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale. Celles-ci sont entrées en vigueur en février 2004. Ses dirigeants travaillent à la mise en œuvre de son entente définitive, car elle assume de plus en plus les responsabilités d'une nation autonome. Les dirigeants de cette Première nation ont participé activement au Conseil des Premières nations du Yukon et dans d'autres organismes nationaux et du Yukon.

## **ÉCONOMIE**

L'économie de Burwash Landing est principalement une économie traditionnelle de subsistance. La chasse et la pêche combinent de 60 à 80 % des besoins alimentaires des résidents. Une autre activité traditionnelle, le piégeage, a décliné étant donné le bas prix des fourrures.

L'administration de la Première nation fournit la majorité des emplois. La Première nation Kluane est également propriétaire du terrain de

camping Dalan. Beaucoup d'emplois sont saisonniers et dépendent des saisons touristiques et de la construction. Certains résidents trouvent un emploi d'été en offrant leurs services aux touristes visitant la réserve de parc national Kluane ou qui se déplacent le long de la route de l'Alaska. Le Musée d'histoire naturelle Kluane est l'attraction touristique la mieux connue de la collectivité et représente une source d'emplois d'été. Il comprend une excellente exposition de la faune et de fossiles ainsi qu'un magasin de cadeaux avec une vaste sélection d'objets artisanaux de la Première nation locale. Un hôtel et centre de villégiature, un restaurant et un magasin local offrent des services à l'intention des voyageurs.

L'école et le centre de santé communautaire fournissent quelques emplois à Destruction Bay. En outre, certains services sont offerts à l'intention des voyageurs empruntant la route de l'Alaska. Le camp du gouvernement du Yukon pour l'entretien de la route de l'Alaska emploie des personnes durant toute l'année.

Bien que la route de l'Alaska soit ouverte toute l'année, la circulation baisse considérablement en dehors de la haute saison touristique et certains commerces sont fermés d'octobre à mai.

Beaucoup de personnes quittent Burwash Landing pour trouver du travail ou poursuivre leurs études.



## EMPLOI

Lors du recensement de 2001, 83 % des adultes de Burwash Landing (membres âgés de 15 ans et plus), déclaraient se trouver sur le marché du travail officiel. Ce pourcentage correspond au pourcentage pour l'ensemble du Yukon. L'économie monétaire de la collectivité est limitée, mais les adultes vivant dans la collectivité continuent à travailler, même s'ils n'occupent que des emplois saisonniers. En raison du petit nombre de résidents dans la collectivité, le recensement ne faisait pas état du chômage. Toutefois, d'autres indices révèlent la pénurie d'emplois à longueur d'année.

Le recensement de 2001 a fourni des détails limités sur les caractéristiques concernant l'emploi des résidents de Destruction Bay. D'autres sources d'information indiquent par contre qu'il y a du travail à l'école et dans le centre de santé. La proportion de la population adulte active se déclarant sur le marché du travail est élevée – près de 90 %. Cela reflète le fait qu'il existe du travail à l'école et au centre de santé. Le gouvernement du Yukon offre également des emplois pour l'entretien de la route de l'Alaska.

Dans les deux collectivités, le nombre de personnes demandant l'assurance-emploi est trop infime pour être rapporté.

Comme il était indiqué précédemment, la population est trop faible pour recueillir des données par recensement relativement aux caractéristiques de l'emploi : à plein temps, toute l'année ou principalement à temps partiel. Certains membres de la Première nation trouvent des emplois à long terme avec l'administration de la Première nation. Bien d'autres ne peuvent décrocher que des emplois d'été, dans l'industrie touristique



ou pour de petits projets locaux de construction et d'entretien. Certains résidents de la collectivité ont trouvé du travail dans le cadre du projet Shakwak (reconstruction de la route de l'Alaska).

Le recensement de 2001 n'a fourni aucune donnée relativement aux revenus des résidents de Burwash Landing ou de Destruction Bay.

Quelques personnes ont indiqué être travailleurs autonomes.

Vu le nombre très réduit de personnes travaillant à Burwash Landing et à Destruction Bay, les données sur l'emploi sont très limitées. Certaines occupent des postes de gestion et d'administration avec la Première nation Kluane. D'autres offrent des services aux membres de la Première nation. D'autres encore enseignent ou offrent des soins infirmiers à Destruction Bay.

Les services commerciaux à l'intention des touristes et des voyageurs fournissent des emplois dans l'industrie de la vente, de l'hébergement et de l'alimentation. Certaines personnes trouvent de l'emploi dans le domaine des travaux d'entretien.

## **É D U C A T I O N**

Le recensement de 2001 fournit des données relativement au niveau d'éducation des résidents de Burwash Landing uniquement. Plus de la moitié de la population de la collectivité âgée de 20 ans et plus a suivi quelques cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Vingt-cinq pour cent des personnes de 20 ans et plus ont déclaré avoir fréquenté l'école pendant quelques années. D'autres ont indiqué avoir terminé leur 9<sup>e</sup> année ou un niveau inférieur.



## **D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S**

Rien ne semble se profiler à l'horizon qui pourrait susciter un changement des contextes économiques de Burwash Landing et de Destruction Bay. On prévoit que le tourisme se développera grâce aux efforts d'expansion du tourisme à l'échelle du Yukon. Le développement de nouvelles activités, particulièrement le tourisme axé sur l'aventure, sur la culture et sur l'écotourisme pourrait également entraîner une augmentation du nombre de touristes. L'emplacement des collectivités, à proximité de la réserve de parc national Kluane, offre un certain potentiel : le développement touristique pourrait accroître le nombre de visiteurs dans la région. D'autres services touristiques pourraient être offerts au niveau local, mais la majorité des emplois resteront saisonniers.

De plus en plus, les travailleurs devront avoir un certain niveau d'instruction et des habiletés en communication pour attirer les touristes et leur offrir un service de qualité. Il faudra étudier comment mettre à profit les connaissances locales de la région de Burwash Landing pour offrir des services de guide et mettre en valeur les traditions, l'art et l'artisanat locaux afin d'attirer les touristes. Un autre secteur de l'industrie du tourisme prenant de plus en plus d'importance est celui s'adressant aux personnes plus âgées témoignant de l'intérêt pour un

vaste éventail d'activités culturelles. Or, ces personnes exigent un niveau élevé de services.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'école Kluane Lake à Destruction Bay dessert Destruction Bay et Burwash Landing. Les élèves de Burwash se rendent à l'école en véhicules privés. L'école offre des cours de la maternelle à la 8<sup>e</sup> année. Les élèves peuvent poursuivre leurs études secondaires à Haines Junction ou à Whitehorse. Certains élèves vont en pension dans ces collectivités plus grandes, tandis que d'autres y déménagent avec leur famille.

Le centre communautaire de Burwash Landing comporte une salle de loisirs pour les événements communautaires, une salle de musculation, une salle commune, une bibliothèque gérée par des bénévoles, un terrain de basket-ball, une patinoire et des bureaux.

Il y a une bibliothèque à Burwash et des bénévoles assurent le service à la bibliothèque de Destruction Bay.

Destruction Bay dispose d'un centre de santé communautaire doté d'un infirmier de première ligne. La clinique du centre de santé est ouverte tous les jours et le centre offre des services de santé communautaire. L'infirmier de première ligne assure également les services du centre de santé de Burwash Landing, où une clinique est ouverte trois jours par semaine. Les services d'urgence sont dispensés par le centre de santé de Destruction Bay.

La Première nation Kluane offre de l'aide sociale, des soins aux aînés et des soins à domicile à ses membres.

Des services de garderie sont offerts à Burwash Landing.

Le gouvernement du Yukon offre les services d'un travailleur social à Burwash Landing et à Destruction Bay, à partir de Haines Junction. Les services de police à Burwash Landing et à Destruction Bay sont assurés par un poste de la GRC à partir de Haines Junction. Les services d'un agent de probation et d'assistance parajudiciaire aux Autochtones sont offerts à partir de Whitehorse.

La Première nation Kluane offre des logements à ses membres et gère l'infrastructure de la collectivité, comme les services d'eau, d'égout, l'entretien des routes locales et les loisirs communautaires, à Burwash Landing. Il y a une église catholique à Burwash Landing, avec un petit musée attenant.

Burwash Landing a une nouvelle caserne de pompiers. Le service de pompiers est assuré par des bénévoles qui disposent d'un camion à incendie et ont accès à de l'eau d'un puits.

L'électricité est fournie par des générateurs diesels.

Le courrier est livré dans les collectivités trois fois par semaine et il y a un bureau de poste dans chacune des deux collectivités.

### Sondage sur les prix à Haines Junction

Octobre 2003	Whitehorse = 100
Tous les articles	109.4
Viande	100.2
Produits laitiers et œufs	105.6
Fruits et légumes	109.9
Pain et céréales	111.1
Autres aliments	112.8
Produits ménagers	100.3
Santé et soins personnels	144.9
Essence	106.4
Cigarettes	105.9



Une succursale de la TD Canada Trust, ouverte le lundi et le vendredi, se trouve dans les bâtiments administratifs de la Première nation Kluane.

Ces deux collectivités sont accessibles par la route de l'Alaska, une route asphaltée, praticable en tout temps. Whitehorse se trouve à 285 kilomètres de Burwash, soit à quatre heures de route. Haines Junction se trouve à 127 kilomètres de Burwash Landing. Destruction Bay est à 19 kilomètres de moins que Burwash Landing.



Une piste d'atterrissage se trouve à un kilomètre de Burwash Landing.

L'établissement Duke River, situé à Burwash Landing, est un magasin général vendant surtout des produits alimentaires. Ce magasin vend également des souvenirs, offre un service de laverie automatique et gère un terrain de véhicules de camping, avec électricité et douches.

Burwash Landing Resort offre des services d'hôtel/motel, un camping, un terrain de véhicules de camping avec électricité, un restaurant et un salon-bar. Burwash Landing a également une cafétéria servant les passagers des autobus touristiques.

Dalan Campground offre des installations de camping.

Une station-service se trouve sur la route de l'Alaska.

À Destruction Bay, Sejah's Services and RV Park ainsi que le Talbot Arms Motel offrent divers services d'hébergement, un terrain de stationnement pour les véhicules de camping, des restaurants, des services de laverie automatique, un magasin général et une station-service.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

Le bureau de la Première nation Kluane, à Burwash Landing, offre l'accès à Internet, au courriel, à un service de photocopies et de télécopies à coût modique. La grande salle peut également être louée pour des réunions. Duke River Trading Store et Burwash Landing Resort offrent également un service de télécopies.

Burwash Landing Resort et Sejah's Services sont ouverts durant la saison d'été. Le Talbot Arms Motel à Destruction Bay est ouvert toute l'année pour les voyageurs d'affaires.

## **COÛT DE LA VIE**

Il n'existe pas de données relativement au coût de la vie à Burwash Landing ou à Destruction Bay. Toutefois, comme beaucoup de résidents de ces deux collectivités achètent la majeure partie de leurs fournitures à Haines Junction ou à Whitehorse, les données relatives au coût de la vie à Haines Junction fournissent une bonne idée du coût de la vie à Burwash Landing et à Destruction Bay.

En 2001, il y avait 35 maisons à Burwash Landing, après la destruction, en 1999, de nombreux bâtiments par le feu. À Destruction Bay, il y avait

15 maisons, selon le recensement de 2001. La plupart des logements appartiennent à des propriétaires privés et plusieurs logements sont en location.

## VIE COMMUNAUTAIRE

Plusieurs personnes choisissent de vivre à Burwash Landing et à Destruction Bay, et ce, pour de nombreuses raisons. Burwash Landing est le foyer de la Première nation Kluane. Les personnes ayant déménagé à Burwash Landing ou à Destruction Bay apprécient pleinement la vie qu'elles mènent dans la collectivité. Beaucoup d'entre elles aiment l'atmosphère d'une petite collectivité; elles se sentent à l'aise dans cet environnement et aiment le sentiment d'appartenance à une collectivité; d'autres encore ont un emploi stable qui les fait rester dans la collectivité.

Les hivers étant longs et froids, les activités d'intérieur revêtent une importance toute particulière. Beaucoup de résidents aiment lire, faire de la pâtisserie, sculpter et coudre. Certaines femmes des Premières nations s'adonnent encore au travail de broderie perlée et cousent des peaux tannées selon la technique autochtone. Elles fabriquent des mocassins, des chapeaux et bien d'autres petits objets artisanaux comme des colliers et des pinces à cheveux. Certaines fabriquent des paniers de bouleau.

Parmi les activités de plein air d'hiver, on compte la motoneige, le patin et la pêche sur glace.

Lorsque le temps se réchauffe et que les journées s'allongent, au printemps et l'été, les gens passent de longues heures à l'extérieur. Certains résidents plantent leur jardin ou ont une serre. Comme le lac est au cœur même de la collectivité, la pêche est une activité populaire. Certaines personnes s'adonnent à la pêche sportive, d'autres à la pêche commerciale. D'autres encore organisent des voyages de pêche payants. Le camping est une autre activité que beaucoup apprécient. En août, plusieurs vont à la chasse. Vers la fin de l'été, beaucoup cueillent des baies comme des bleuets, des canneberges, des camarines noires et des fraises.

Les résidents trouvent aussi des emplois saisonniers l'été qui constitue une période très occupée pour les entreprises privées.

## CLIMAT

Durant l'hiver, les températures varient, alternant entre des températures modérées et très froides. Les moyennes mensuelles typiques en janvier atteignent des maximums de -16 °C et des minimums de -28 °C et les températures peuvent atteindre -46 °C durant un coup de froid. Les vents soufflent très souvent du nord l'hiver et peuvent entraîner un important refroidissement. De temps à autre, le chinook souffle du sud et la température s'élève alors au-dessus de 1 °C. Les étés sont relativement cléments, avec des températures se situant généralement entre 17 °C et 19 °C pendant la journée. Les vents soufflent du sud l'été.



Juillet est souvent un mois particulièrement pluvieux et il peut pleuvoir à tout moment.

Il vente parfois très fort dans les collectivités de Burwash Landing et de Destruction Bay, avec des vents soufflant jusqu'à 55 kilomètres l'heure.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Vous pouvez communiquer avec la Première nation Kluane par téléphone au (867) 841-4274 ou par télécopieur au (867) 841-5900.

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Kluane dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi offerte en ligne sur le site <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation Kluane, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon* à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>





# ■ Les collectivités de Carcross et de Tagish

À l'extrémité la plus au nord du lac Bennett, sur l'ancienne route de la ruée vers l'or du Klondike, se trouve le village de Carcross. La collectivité de Tagish se situe à 30 kilomètres à l'est de Carcross, en aval de la chaîne des lacs qui alimentent le fleuve



Yukon. Carcross est la plus grande des deux collectivités. Elle est à 74 kilomètres au sud de Whitehorse, sur la route du Klondike et à environ 110 kilomètres au nord de Skagway, en Alaska. Tagish, située en dehors des routes principales, compte des résidents permanents et des résidents de chalets sur place pendant une partie de l'année seulement.

Autrefois un camp de chasse et de pêche pour les Tlingit de l'intérieur et les Tagish, Carcross est devenue une escale importante et un centre de ravitaillement durant la ruée vers l'or du Klondike. La voie ferrée White Pass and Yukon Route, qui va de Skagway à Whitehorse en passant par Carcross, a été construite en 1900. Avec l'achèvement de cette voie ferrée, Carcross est alors devenue un centre de transports important. La gare ferroviaire de Carcross est désignée en vertu de la *Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales*. Bien que Carcross continue à offrir certains services routiers le long de la route du Klondike Sud, le tourisme est maintenant devenu l'un des piliers de l'économie locale.

Tagish attire les touristes et les propriétaires de chalets résidant à Whitehorse. En outre, beaucoup de personnes résident à Tagish et font la navette pour aller travailler à Carcross ou à Whitehorse.

## POPULATION

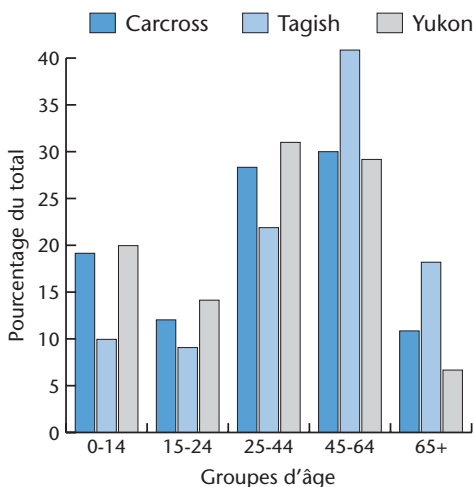
En 2003, la population de Carcross se chiffrait à 399 habitants. Bien que ces données correspondent à celles des années précédentes et sont les mêmes qu'en 1993, elles reflètent une baisse par rapport aux 430 résidents de la fin des années 1990. La population de Tagish comptait 181 personnes en 2003 et a connu une croissance stable étant donné son caractère attrayant de collectivité où il est possible de vivre durant toute l'année. Carcross, pour sa part, devient de plus en plus une collectivité-dortoir.

La Première nation Carcross/Tagish constitue près de la moitié de la population totale de ces collectivités, bien que ce

### Population totale

Année	Carcross	Tagish
2003	399	181
2002	395	179
2001	403	166
2000	417	166
1999	431	161
1998	423	158
1997	433	145
1996	430	133
1995	421	126
1994	418	125
1993	400	113

### Répartition par âge



soit plutôt le cas de Carcross que de Tagish. Dans l'ensemble du Yukon, les membres des Premières nations représentent 23 % de la population totale.

Selon le recensement de 2001, la plupart des résidents de Carcross et de Tagish vivaient déjà dans ces collectivités ou au Yukon depuis 1996, au moins. Treize pour cent d'entre eux ont indiqué être originaires de l'extérieur du Yukon entre 1996 et 2001, comparativement à 16 % à l'échelle du Yukon.

Les jeunes de 15 à 24 ans constituent 12 % de la population de Carcross, près du 14 % de l'ensemble de la population du Yukon. La proportion d'enfants âgés de 14 ans et moins est de 19 %, ce qui correspond à la moyenne au Yukon. Les personnes âgées de 65 ans et plus constituent 11 % de la population, un pourcentage supérieur à la moyenne au Yukon. La principale différence entre la répartition selon l'âge à Carcross et celle de la population à l'échelle du Yukon est la proportion de personnes se trouvant dans la tranche d'âge de 25 à 44 ans. Vingt-huit pour cent de la population de Carcross se trouve dans cette catégorie, par rapport à 31 % pour le Yukon.

La population de Tagish est plus âgée que la moyenne du Yukon. Dix-huit pour cent des personnes sont âgées de 65 ans et plus. Cela est causé par la migration de personnes plus âgées vers cette collectivité. Trente-quatre pour cent des personnes ont entre 45 et 64 ans. En comparaison, les personnes âgées de 65 ans et plus représentent seulement 5 % de la population totale du Yukon et celles entre 45 et 64 ans représentent 29 % du total.

Près de 50 % des résidents de Carcross et 51 % des résidents de Tagish sont de sexe féminin, ce qui se rapproche de la représentation féminine dans l'ensemble du Yukon.

## **PREMIÈRES NATIONS**

La collectivité de Carcross est le foyer de la Première nation Carcross/Tagish. Les premiers habitants de la région sont les Tagish qui appartiennent au groupe linguistique tagish, de la famille linguistique athapascane. Cette région est également devenue le foyer de certains fournisseurs en fourrures tlingit du sud-est de l'Alaska qui s'étaient aventurés dans l'intérieur du Yukon pour le commerce entre 200 et 300 ans avant d'entrer en contact avec des personnes non autochtones au Yukon. Aujourd'hui, de nombreux membres de la Première nation Carcross/Tagish sont des descendants des Tagish et des Tlingit. Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 569 le nombre de membres que compte la Première nation Carcross/Tagish. Un grand nombre de ces membres vivent à l'extérieur de ces deux collectivités. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes. La Première nation Carcross/Tagish est affiliée au Conseil tribal Tlingit, connu en tlingit sous le nom de Daxa.

Voilà de nombreuses années, le site actuel de Carcross était un point d'escale saisonnière. On s'en souvient comme d'un endroit où l'on venait



pendant les migrations saisonnières des hardes de caribous. La région est également décrite dans la légende *Mère du gibier* comme un site très important où les nombreuses différentes espèces animales sont nées. Les clans tlingit, qui se sont installés dans la région, ont conservé leurs structures sociales qui constituent encore aujourd'hui un aspect important de la culture des Tagish/Tlingit. Le potlatch reste une coutume très importante qui a survécu malgré son interdiction par le gouvernement fédéral de 1890 à 1951. Les Tagish et les Tlingit appréciaient l'abondance du poisson dans les nombreux lacs du sud. Les Tagish faisaient du commerce avec les Tlingit et servaient souvent d'intermédiaires entre les populations de la côte et celles de l'intérieur. Durant la ruée vers l'or, de nombreux membres de la Première nation Tagish étaient des emballeurs pour les prospecteurs sur la piste Chilkoot.

La ville de Carcross n'est pas l'emplacement du village traditionnel des Tagish. Le site du village original était à Tagish. Carcross était en fait sur le territoire de chasse saisonnier des caribous. Carcross a été établi durant la ruée vers l'or de 1898, lors de la construction du chemin de fer White Pass. Pendant plus de 60 ans, les enfants des Premières nations du Yukon ont étudié au pensionnat établi à Carcross par l'Église anglicane.



La Première nation Carcross/Tagish n'a pas encore ratifié ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale avec les gouvernements du Canada et du Yukon. Leur entente définitive, comme pour les ententes définitives des autres Premières nations, incorporera l'Accord-cadre définitif et ajoutera des clauses spécifiques propres à leur Première nation et à ses membres. Les membres de la Première nation enseignent activement leur langue et leur culture à leurs enfants dans le cadre de programmes scolaires. Ils ont également formé l'un des groupes de danse et de chant les plus réputés du Yukon.

## ÉCONOMIE

Pendant de nombreuses années, Carcross était un centre de transports très actif à la croisée de voies de communication routière, ferroviaire ou maritime. La région a connu son propre essor minier. De nos jours, Carcross dépend du tourisme, à cause de son emplacement sur la route du Klondike Sud. Cette route populaire relie Whitehorse à Skagway, en Alaska. L'emploi à Carcross et à Tagish est basé principalement sur le tourisme estival, bien qu'il y ait quelques centres de ski et de tourisme d'aventure hors saison. Une ferme biologique certifiée située juste à l'extérieur de Carcross fournit des légumes, des herbes et des œufs aux magasins et aux personnes de Carcross et de Whitehorse.

Les services gouvernementaux pour la population locale et l'administration de la Première nation Carcross/Tagish jouent également un rôle important dans l'économie. D'autres personnes travaillent dans les secteurs de l'éducation et des soins de santé.

Certaines personnes vivant à Tagish travaillent en dehors de la collectivité. Beaucoup d'entre elles font la navette jusqu'à Whitehorse.

Les membres de la Première nation Carcross/Tagish participent également à des activités traditionnelles et certains tirent en partie leur subsistance de la chasse et de la pêche.

## EMPLOI

La proportion des personnes âgées de 15 ans et plus et se trouvant sur le marché du travail officiel est bien inférieure à la moyenne du Yukon. Cette faible proportion témoigne de l'économie restreinte de Carcross et de Tagish et d'une population plus âgée que la moyenne. En 2003, 80 % des adultes au Yukon ont déclaré être sur le marché du travail. Dans les régions de Carcross et de Tagish, ce pourcentage était de 60 %. Le chômage est également nettement plus élevé à Carcross et à Tagish que la moyenne du Yukon. Lors du recensement de 2001, entre 20 et 25 pour cent de la population active s'est déclarée sans travail. Cela représente deux fois la moyenne de 12 % pour l'ensemble du Yukon. Le taux de chômage était encore plus élevé pour les hommes. La situation du chômage s'est quelque peu améliorée entre 1996 et 2001.

À Carcross, 38 personnes ont présenté une demande d'assurance-emploi en 2003, et à cela se sont ajoutées 20 demandes à Tagish. Le nombre de demandes d'assurance-emploi de cette collectivité est resté relativement stable pendant quelques années. Ces données à Carcross et à Tagish sont un indice supplémentaire de la nature saisonnière des d'emplois à ces endroits.

Pour les jeunes (entre 15 et 24 ans) de ces collectivités, la probabilité d'être sur le marché du travail est moindre que pour les jeunes au Yukon en général. Un peu moins de la moitié des jeunes de Carcross ont déclaré être sur le marché du travail (alors que la proportion est de 68 % à l'échelle du Yukon). La majorité des jeunes ont indiqué être sans emploi. Cela est un indicateur du faible nombre d'emplois disponibles dans les deux collectivités pour les jeunes.

Bien que le recensement de 2001 n'ait fourni aucune donnée relativement aux caractéristiques des emplois, à temps plein ou durant toute l'année, pour les collectivités de Carcross et de Tagish, d'autres données indiquent clairement que la majeure partie des emplois dans ces collectivités sont liés au tourisme et sont donc saisonniers.

Les données sur le travail autonome dérivées du recensement révèlent qu'une proportion correspondante de gens à Carcross et à Tagish travaillent à leur compte et que cette proportion se rapproche de la moyenne pour l'ensemble du Yukon.

Le recensement de 2001 ne fournissait pas de données relativement aux revenus.

Dans les deux collectivités, les plus grands secteurs d'emploi sont la vente et l'industrie du service liée au tourisme, par exemple, dans la restauration et l'hébergement. La Première nation est un employeur très important. Parmi les autres secteurs d'emploi stables, on compte le



secteur du transport, les métiers qui comprennent la conduite de véhicules et la construction ou l'entretien. Mis à part ces secteurs, le petit nombre de données rapportées dans le recensement ne peut permettre d'indiquer les types d'occupations. Quelques-uns de ces emplois sont locaux et d'autres sont situés à Whitehorse. Les gens font se déplacent entre les deux collectivités.

## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, 47 % des résidents de Carcross et de Tagish âgés de 20 ans et plus ont suivi quelques cours non universitaires après avoir quitté l'école. Bien que 10 % aient suivi quelques cours au niveau universitaire, les données recensées ne permettent pas de déterminer combien ont obtenu un diplôme universitaire. Vingt-sept pour cent des répondants ont indiqué que l'école secondaire (9<sup>e</sup> année ou un niveau supérieur) constituait le niveau d'études le plus élevé atteint. Pour 17 % des répondants, le niveau le plus élevé d'études est la 9<sup>e</sup> année.



## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Le tourisme est le principal secteur présentant un potentiel de croissance économique à Carcross. Les occasions d'emploi pour la population locale pourraient augmenter avec le développement des activités touristiques actuelles et de nouvelles activités hivernales pour prolonger la saison. Un organisme œuvrant surtout dans les domaines de l'écotourisme et de la culture a été créé pour promouvoir le tourisme dans la région des Southern Lakes.

Carcross se trouve dans une région minière bien établie depuis de nombreuses années. Actuellement, l'activité minière est restreinte, bien qu'il subsiste une certaine activité d'exploration. La reprise de la production dépendra de nombreux facteurs, dont les prix des métaux.

Les occasions d'emploi sont présentement limitées dans la région de Carcross et de Tagish. Il serait nécessaire de créer des emplois à long terme pour les résidents locaux, dont les membres des Premières nations. La Carcross-Tagish Development Corporation, l'outil de développement économique de la Première nation, dresse actuellement des plans prometteurs d'expansion des entreprises pour créer des débouchés. Un complexe de villégiature de plusieurs millions de dollars, près de Carcross, en est à l'étape de planification. Si le projet va de l'avant, ce complexe offrira des possibilités importantes d'emploi.

Étant donné que le tourisme est une source possible d'emplois, il sera important d'avoir des compétences dans le domaine touristique. Une bonne habileté en communication, des aptitudes à la gestion de petites entreprises et des compétences en informatique devraient non seulement soutenir le développement touristique des collectivités locales, mais aussi permettre aux personnes le souhaitant de trouver du travail à Whitehorse.



## SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'école de Carcross offre des cours de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année. Les élèves se rendent ensuite à Whitehorse pour terminer leur école secondaire.

Le campus de Carcross du Collège du Yukon offre un programme de formation postsecondaire. Le Collège offre des programmes de formation de base pour adultes et collabore avec la Première nation Carcross/Tagish pour offrir des cours et des programmes sur le développement communautaire. Parmi ces cours, on retrouve le développement de la petite enfance, la formation à l'informatique, le tourisme, la préparation à l'emploi et des cours d'art. Les étudiants contribuent à des projets de développement communautaire comme la publication d'un journal pour favoriser le tourisme. Le campus possède aussi des capacités de vidéoconférence. Cette technologie permet d'offrir plus de cours dans la collectivité. Deux infirmiers assurent les soins de santé à partir du centre de santé communautaire de Carcross, ouvert tous les jours. Un infirmier se rend une fois par semaine à Tagish. Le centre de santé offre également une permanence au service d'urgence. Un service ambulancier de bénévoles établi à Carcross dessert Tagish et la région avoisinante.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon offre les services d'un travailleur social à Carcross.

La Première nation Carcross/Tagish offre des services sociaux à ses membres qui vivent dans la région de Carcross et de Tagish, dont l'aide sociale, les soins à domicile, le counseling et l'aiguillage. Elle offre également une garderie. Les services aide parajudiciaire aux Autochtones sont offerts à partir de Whitehorse.

Les services de police sont assurés par un poste de la GRC qui comprend un caporal et deux agents de police et qui bénéficie d'un soutien administratif. Les services d'un agent de probation sont fournis à partir de Whitehorse.

Le service de pompiers de Carcross compte un chef pompier et dix pompiers bénévoles. Tagish dispose de son propre service de pompiers composé de bénévoles.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'énergie hydroélectrique du barrage de Whitehorse.

Parmi les installations de loisirs à Carcross, on compte un club communautaire, un centre d'accueil des visiteurs à la gare, une piscine ouverte l'été, des pistes de ski, un mur d'escalade, un aréna et une bibliothèque.

Les habitants de Tagish peuvent utiliser les installations de loisirs suivantes : un club communautaire, une bibliothèque, un aréna et un terrain de baseball.

Le Comité de justice communautaire des lacs du Sud offre une alternative aux services juridiques actuels. Ses membres bénévoles et un employé gèrent une gamme de programmes de justice réparatrice qui offrent, tant aux victimes qu'aux offenseurs, diverses options au sein du système judiciaire criminel actuel.



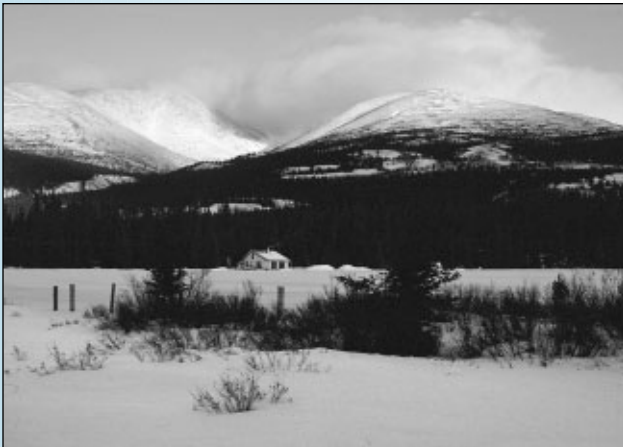
La station de radio, CIKO-FM, est installée à Carcross. Elle est gérée exclusivement par des bénévoles et ses bureaux se trouvent dans l'école communautaire.

Carcross a une station-service, attenante à un restaurant-minute et à une épicerie, ouverte toute l'année. On y vend également de l'alcool et du propane. On y trouve aussi un service de location de vidéocassettes et un guichet automatique. Des installations pour véhicules de camping sont ouvertes de mai à septembre. Le Caribou Hotel, l'un des plus vieux hôtels du Yukon, comporte un bar et un restaurant. Le restaurant est habituellement ouvert durant l'été. Les autres entreprises saisonnières vendent une gamme de marchandises, dont des articles locaux, aux touristes.

Des logements d'été sont disponibles dans des pavillons à quelques kilomètres au nord de Carcross. Plusieurs chambres d'hôtes sont offertes pour les touristes d'été. Parmi les autres entreprises ouvertes durant les mois d'été, on compte une boulangerie et un restaurant.

Tagish dispose d'une station-service, d'un service de location de vidéocassettes, d'un bureau de poste et d'un dépanneur, bien que les résidents aient tendance à acheter la majorité de leurs produits d'épicerie à Whitehorse. Des installations pour véhicules de camping sont ouvertes l'été. D'autres établissements, dont des chambres d'hôtes, offrent un service d'hébergement aux estivants. Tagish a une marina et une entreprise touristique qui se spécialise dans les excursions avec attelage de chiens.

Carcross a une petite piste d'atterrissage communautaire.



## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

---

Il n'est pas possible au public d'obtenir des services de télécopie ou de photocopie même en les payant. Les résidents de Tagish ont accès à ces services et à d'autres services commerciaux par l'entremise de l'association

communautaire de Tagish.

Alors que Carcross a une ligne téléphonique terrestre régulière, Tagish pour sa part dépend entièrement d'un réseau de téléphonie cellulaire, qui a été amélioré en 2004 et qui peut s'avérer très coûteux.

Un service Internet haute vitesse est offert à Carcross mais seuls quelques ports sont mis à la disposition des utilisateurs dans la collectivité. Il est donc parfois difficile d'accéder à Internet. De nombreux organismes ont installé des lignes spécialisées pour garantir un bon accès à Internet.

La Chambre de commerce des lacs du Sud est une bonne source d'information relativement au climat économique et aux possibilités d'affaires dans la région des lacs du Sud.

## **COÛT DE LA VIE**

---

Bien qu'aucune donnée spécifique ne soit disponible relativement au coût de la vie à Carcross et à Tagish, les deux collectivités sont



suffisamment proches de Whitehorse pour que les gens puissent y faire la majorité de leurs achats. Le coût de la vie dans les deux collectivités n'est probablement qu'un peu plus élevé qu'à Whitehorse.

Selon le recensement de 2001, 100 logements privés étaient occupés à Carcross et 95 à Tagish. Les données du recensement de 2001 suggèrent que les maisons dans le village de Carcross sont évaluées à 104 000 \$ et que les maisons correspondantes à Tagish sont évaluées à 96 000 \$. La plupart ont deux chambres à coucher. Selon des renseignements locaux, la Première nation Carcross/Tagish gère un peu plus de 100 maisons.

## **VIE COMMUNAUTAIRE**

La région de Carcross/Tagish est réputée pour sa beauté naturelle exceptionnelle. Les rivières, les lacs et les montagnes offrent des possibilités fabuleuses pour les enthousiastes de la vie en plein air : randonneurs, skieurs, plaisanciers, pêcheurs, chasseurs, véliplanchistes et bien d'autres. En outre, la proximité de la capitale du Yukon signifie que les avantages de la ville ne sont qu'à quelques kilomètres. De même, la collectivité côtière de Skagway, en Alaska, n'est qu'à 90 minutes de voiture au sud de Carcross, de l'autre côté du col White, de grande réputation.

Bien que Carcross et Tagish aient de nombreux problèmes semblables à ceux d'autres collectivités nordiques, les gens ont tendance à s'entraider. Les organismes de bénévoles sont très actifs dans les deux collectivités, témoignage du degré d'engagement manifesté par les résidents pour un endroit qu'ils considèrent comme leur foyer.

## **CLIMAT**

Carcross et Tagish sont très près de Whitehorse. Bien qu'il n'existe pas de données climatiques propres à ces plus petites collectivités, les données pour Whitehorse fournissent une indication relativement modèle des conditions climatiques qui y règnent. En outre, Carcross jouit de certaines influences côtières, entraînant des hivers plus doux et généralement un peu moins de neige qu'à Whitehorse.

Au cours des dernières décennies, la température journalière de janvier à Whitehorse a atteint des maximums de - 13 °C et des minimums de - 22 °C durant la nuit. En juillet, la température journalière était d'habitude de 20 °C et de 8 °C durant la nuit. Le record maximal était de 27,5 °C, tandis que le record minimal était de - 47 °C. Whitehorse a un climat relativement sec. Au cours des dernières décennies, les précipitations annuelles se sont chiffrées à près de 270 millimètres. Ce total incluait entre 160 et 165 millimètres de pluie et 145 centimètres de neige.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Carcross/Tagish dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi offerte en ligne sur le site <http://sdiproduct2.inac.gc.ca/FNProfiles/>



Pour en savoir plus sur la Première nation Carcross/Tagish, consultez le site <http://www.ctfn.ca> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le campus du Collège du Yukon dans la collectivité de Carcross, consultez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

Pour de l'information sur le tourisme dans la région de Carcross, consultez le site <http://www.southernlakesyukon.com> (en anglais seulement).





# ■ La collectivité de Carmacks

Carmacks a rempli de nombreuses fonctions au cours des années, dont celles de terrain de camping, de poste de traite et de collectivité houillère. Aujourd'hui, Carmacks est un centre de service routier et le foyer de la Première nation Little Salmon/Carmacks.



Carmacks se trouve au confluent du fleuve Yukon et de la rivière Nordenskiöld, à 180 kilomètres au nord de Whitehorse sur la route du Klondike, près de l'intersection avec la route Robert-Campbell.

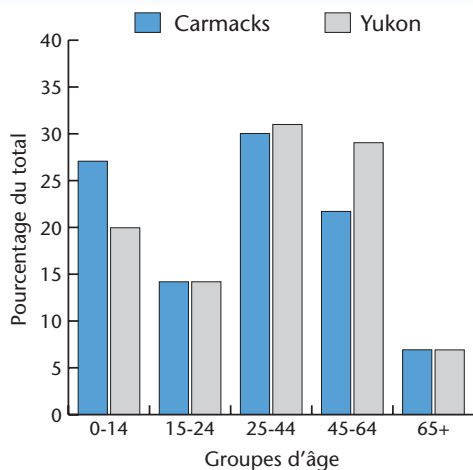
Au départ, la région de Carmacks faisait partie du territoire de chasse et de pêche des Tutchone du Nord. Le site de Carmacks lui-même était un important poste de traite, une escale sur les voies de circulation maritime des Tlingit de la côte et des Athapascan du Nord et de l'intérieur. La collectivité actuelle est nommée d'après George Carmacks, un heureux découvreur d'or dans le Klondike. En 1893, trois ans avant de découvrir de l'or, Carmacks avait découvert un filon de charbon dans la butte Tantalus, à l'embouchure de la rivière Nordenskiöld. Il y construisit une cabine qui devint un poste de traite, le poste de Carmacks.

Durant la ruée vers l'or du Klondike, cet emplacement devint une escale en route vers Dawson. Plus tard, il devint une escale sur la piste entre Dawson et Whitehorse. Lorsque le premier tronçon de la route du Klondike fut achevé en 1950, Carmacks devint un important centre de service. C'est à cette époque que les membres de la Première nation Little Salmon/Carmacks ont été forcés de s'installer en permanence sur la rive nord du fleuve Yukon, où la majorité y vivent encore de nos jours. La région commerciale de Carmacks se trouve sur la rive sud.

## Population totale

Année	population
2003	411
2002	416
2001	413
2000	428
1999	444
1998	461
1997	476
1996	466
1995	477
1994	469
1993	477

## Répartition par âge



## POPULATION

En 2001, la population de Carmacks se chiffrait à 411 habitants, ce qui représente une baisse constante depuis le milieu des années 1990, où la population s'est chiffrée à près de 470 habitants pendant plusieurs années.

Selon le recensement de 2001, plus de 80 % des résidents de Carmacks y habitaient déjà cinq ans. Près de 9 % de la population résidant à Carmacks en 2001 était originaire de l'extérieur du Yukon et avait déménagé à Carmacks entre 1996 et 2001.

Les membres de la Première nation Little Salmon/Carmacks représentent près de 70 % de la

population totale du village. Ce pourcentage est considérablement plus élevé que les 23 % de représentation globale des Premières nations à l'échelle du Yukon.

La population de Carmacks est très jeune comparativement à celle du Yukon dans l'ensemble. Vingt-sept pour cent des résidents de la collectivité sont âgés de 14 ans et moins, comparativement à la moyenne de 20 % à l'échelle du Yukon. De plus, 14 % de la population de Carmacks se trouve dans la tranche d'âge des 15 à 25 ans, le même pourcentage que dans l'ensemble du Yukon.

Le pourcentage de la population de Carmacks se trouvant dans la tranche d'âge d'activité maximale correspond à la moyenne du Yukon. Ce pourcentage est indicateur de la migration des adultes pour trouver du travail ailleurs, pendant un certain temps du moins. Trente pour cent de la population de Carmacks se trouve dans la tranche d'âge des 25 à 44 ans et 11 % dans la tranche des 45 à 64 ans. En comparaison, dans l'ensemble du Yukon, 31 % de la population appartient à la tranche d'âge des 25 à 44 ans et 29 % à la tranche d'âge des 45 à 64 ans. Les personnes de 65 ans et plus représentent 7 % de la population de Carmacks, le même pourcentage que pour la moyenne du Yukon.

À la fin de 2003, 50 % de la population de Carmacks était du sexe féminin, le même pourcentage qu'à l'échelle du Yukon.

## PREMIÈRES NATIONS

La Première nation Little Salmon/Carmacks est affiliée au Conseil tutchone du Nord. En 2004, la Première nation Little Salmon/Carmacks comptait 621 membres inscrits. Près de la moitié vivent en dehors de la collectivité.

Les membres de la Première nation Little Salmon/Carmacks sont des Tutchone du Nord, appartenant au groupe linguistique athapascan. Ils ont toujours fortement dépendu du fleuve Yukon et de ses abondantes ressources en saumon pour leur subsistance, et le sont encore de nos jours.

Les Tutchone du Nord de la Première nation Little Salmon/Carmacks sont proches cousins de ceux des Premières nations Nacho Nyak Dun et Selkirk. Ils sont également proches parents de leurs cousins du Sud qui habitent Champagne, Klukshu et Aishihik, avec qui ils faisaient du commerce et se mariaient fréquemment. Un réseau de voies terrestres et maritimes reliait toutes ces régions avoisinantes.

Carmacks était une escale importante sur le fleuve Yukon pour ceux qui se rendaient dans les champs aurifères de Dawson durant la ruée vers l'or de 1898. Plus tard, Carmacks est devenue un important centre de ravitaillement en carburant pour les bateaux à aubes qui faisaient le trajet entre Whitehorse et Dawson. Beaucoup de membres des Premières nations travaillaient dans des camps où l'on sciait des billes de bois, car cette matière était le carburant de l'époque des bateaux à aubes.





La Première nation Little Salmon/Carmacks a conclu ses négociations territoriales et ratifié ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en juillet 1997. Cette entente définitive suit la structure posée par l'Accord-cadre définitif mais comporte des clauses propres à leur nation. Un exemple de clause particulière est la zone spéciale de gestion des marais Nordenskiöld. Le territoire traditionnel des Little Salmon/Carmacks est riche en ressources renouvelables et non renouvelables et les membres de la Première nation s'emploient activement à établir des structures de cogestion avec les autres niveaux de gouvernement. Cette Première nation s'engage à enseigner aux jeunes les lois et les connaissances traditionnelles et à créer des possibilités d'emplois qui reflètent les anciennes méthodes du passé et les valeurs de la vie traditionnelle.

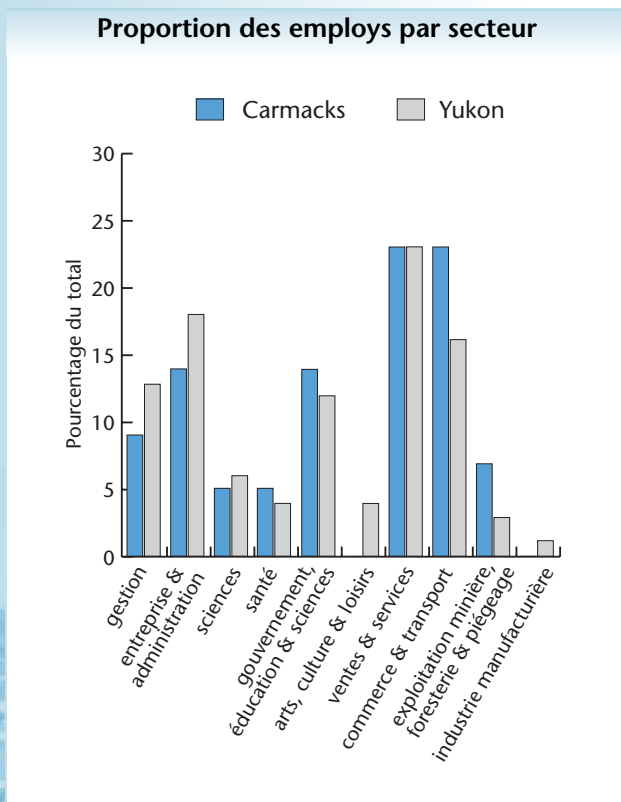
## ÉCONOMIE

L'économie de Carmacks est d'une diversité relativement limitée. Carmacks est un centre de services sur la route du Klondike. En outre, il y a une certaine activité gouvernementale dans les secteurs des services locaux et de l'administration des activités de la Première nation Little Salmon/Carmacks. Le tourisme fournit certains emplois d'été. Carmacks se trouve dans une riche zone minière et certains emplois saisonniers proviennent de l'exploitation minière et des services offerts aux équipes d'exploration. Le nombre d'emplois provenant de cette source dépend de l'état économique extrêmement volatil de l'industrie minière.

Les services gouvernementaux, dont l'éducation et la santé, fournissent plus de la moitié des emplois dans la collectivité. La Première nation Little Salmon/Carmacks emploie des personnes dans l'administration et pour prodiguer des soins aux aînés. La Première nation gère également un centre d'interprétation. D'autres personnes travaillent pour le gouvernement territorial du Yukon ou au gouvernement municipal de Carmacks.

Le tourisme représente une part importante de l'activité économique locale. Près de 7 % des emplois sont dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, un pourcentage inférieur à la moyenne pour l'ensemble du Yukon. D'autres secteurs, surtout dans le domaine des loisirs, fournissent 5 % des emplois, un pourcentage un peu plus élevé que dans l'ensemble du Yukon. Le commerce représente 5 % des emplois, un pourcentage inférieur à celui de l'ensemble du Yukon.

L'activité dans les secteurs des industries primaires, des mines, du transport et de la construction correspond à la moyenne du Yukon. Certaines industries emploient tellement si peu de personnes qu'il n'est pas possible d'établir la proportion d'emplois qu'elles représentent.



Les activités traditionnelles occupent une place importante dans l'économie et le mode de vie des membres des Premières nations à Carmacks et une bonne proportion des résidents chassent et pêchent pour suppléer aux besoins alimentaires de leurs familles.

## EMPLOI

Lors du recensement de 2001, près de 75 % des adultes de Carmacks âgés de 15 ans et plus ont indiqué se trouver sur le marché du travail. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne au Yukon, à savoir 80 %. Au moment du recensement du 2001, 24 % ont indiqué être au chômage, un pourcentage considérablement supérieur à la moyenne du Yukon qui est de 12 %. Ces deux indices (intégration au marché du travail et chômage) sont indicateurs du peu d'emplois offerts dans la collectivité, particulièrement à long terme. La situation est particulièrement précaire pour les hommes de Carmacks. On a recensé un taux de chômage de près de 35 % pour les hommes, comparativement à la moyenne de 14,5 % pour l'ensemble du Yukon à la même époque.

En 2001, il y avait également plus de jeunes sur le marché du travail à Carmacks qu'en 1996 en général. En 2001, environ 70 % des jeunes se trouvant dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans à Carmacks ont indiqué se trouver sur le marché du travail, comparativement à 68 % pour le Yukon en général.

En 2001, 44 personnes ont présenté une demande d'assurance-emploi. Le nombre de personnes demandant l'assurance-emploi s'est maintenu à plus de 30 durant la majeure partie des années 1990, et a augmenté à la fin de la décennie.

Peu d'emplois à Carmacks sont à plein temps ou d'une durée annuelle, indice de la pénurie d'emplois à long terme et de la nature saisonnière du tourisme, des emplois dans l'industrie primaire et de l'exploitation minière. Selon le recensement de 2001, seuls 29 % de tous les travailleurs de Carmacks travaillaient à plein temps annuellement, ce qui est très inférieur à la proportion de 46 % pour l'ensemble du Yukon.

Les travailleurs autonomes représentent 5 % de tous les travailleurs à Carmacks, un pourcentage quelque peu inférieur à la moyenne du Yukon qui est de 13 %.

En 2001, le revenu médian des habitants de Carmacks âgés de 15 et plus s'élevait à 17 500 \$, montant moins élevé que le revenu médian du Yukon qui est de 26 500 \$. Les salaires ont aussi représenté une plus petite proportion de ce revenu que dans l'ensemble du Yukon.

Les emplois à Carmacks se retrouvent surtout dans l'industrie du tourisme et les services gouvernementaux. Lors du recensement de 2001, près de 23 % de tous les emplois dans la collectivité étaient dans le secteur des ventes et des services, dont la préparation d'aliments et les emplois dans l'industrie de la restauration. Ce pourcentage se compare au pourcentage pour l'ensemble du Yukon. Les postes de gestion à Carmacks (9 % de tous les emplois) et les postes administratifs (14 %) soulignent l'importance du secteur gouvernemental.



Le gouvernement offre également des postes d'enseignement, de travail social et de travail communautaire. Le secteur professionnel des sciences sociales représente 14 % des emplois à Carmacks, comparativement à 12 % pour l'ensemble du Yukon.

Les postes dans l'industrie minière, forestière et du piégeage représentent 7 % des emplois à Carmacks, comparativement à une moyenne de 3 % pour le Yukon. Les métiers dans la construction et dans d'autres secteurs, comme la réparation de véhicules, constituent 23 % de l'emploi local. Ce pourcentage est supérieur aux 16 % que l'on trouve au Yukon.



## É D U C A T I O N

Selon les données du recensement de 2001, environ 50 % de la population de Carmacks âgée de 20 ans et plus a suivi quelques cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Seize pour cent ont suivi des cours de niveau universitaire. Près de la moitié du dernier groupe a obtenu au moins un diplôme. Près de 21 % des personnes de 20 ans et plus ont indiqué avoir au maximum suivi quelques cours au niveau de l'école secondaire. Treize pour cent ont indiqué avoir achevé leur 9<sup>e</sup> année ou un niveau inférieur.



## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Carmacks devrait pouvoir tirer profit du tourisme. La collectivité est une escale sur la route du Klondike, en direction de Dawson, et pourrait espérer une croissance du tourisme le long de cette route historique. Carmacks est également l'une des quelques escales de ravitaillement des randonnées en bateaux de plus en plus populaires sur le fleuve Yukon, de Whitehorse à Dawson. Vu l'intérêt croissant des touristes étrangers pour la nature sauvage du Yukon, ceux-ci devraient commencer à passer plus de temps au Yukon. Carmacks pourrait tirer profit de cette tendance en développant le tourisme d'aventure et d'hiver, et en établissant une présence culturelle pour développer les attractions historiques déjà présentes. Des services de qualité aux touristes plus âgés et plus sophistiqués constitueront également un facteur important de l'accroissement du tourisme au cours des prochaines années.

Bien que l'exploitation minière demeure très calme actuellement, une région minière prometteuse près de Carmacks est explorée en profondeur. Une étude de faisabilité a été réalisée pour la mine Minto et une décision de production est imminente. Il s'agit d'un gisement important de cuivre-argent porphyrique, avec un peu d'or. Au sud-ouest, la mine d'or-d'argent du mont Nansen est un ancien producteur où s'effectue de l'exploration active.

Pour modifier la tendance au chômage supérieure à la moyenne, il faudra se pencher sur la question de la pénurie des emplois à long terme. Les nouveaux emplois et les débouchés économiques augmenteront au fur et à mesure que les Premières nations assumeront plus de responsabilités en matière d'offre de programmes et de services aux citoyens et aux bénéficiaires. Ces programmes et services auront des





retombées positives sur la collectivité en général, sous forme de nouvelles entreprises privées et de débouchés dans l'industrie artisanale.

La croissance économique et l'expansion des activités touristiques à Carmacks nécessiteront des travailleurs qui sont capables de créer et de gérer de petites entreprises. Parmi les habiletés et les connaissances qui seront particulièrement utiles, on compte les compétences en finances et en communication. Les connaissances locales et traditionnelles seront importantes pour la confection d'objets artisanaux, l'éducation et le divertissement des visiteurs ainsi que pour l'offre d'activités de plein air intéressantes qui encourageront les touristes à visiter Carmacks ou à y rester plus longtemps.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'école Tantalus, à Carmacks, offre des cours de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. L'école possède un gymnase, une bibliothèque et un laboratoire d'informatique. Comme toutes les écoles du Yukon, le programme cadre (80 %) suit le programme d'études du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les élèves doivent passer les examens officiels de la Colombie-Britannique. Une nouvelle école est en construction.

Le campus de Carmacks du Collège du Yukon offre des programmes d'éducation aux adultes. Le personnel local du campus travaille en étroite collaboration avec la Première nation Little Salmon/Carmacks pour élaborer et offrir des cours de formation et des programmes conçus pour enrichir les compétences administratives locales. Parmi les autres programmes offerts sur le campus, on compte des cours de rattrapage scolaire, des techniques pour relever l'employabilité, des programmes sur l'artisanat et les petites entreprises, des programmes d'informatique, de premiers soins, de comptabilité, de la formation préparatoire aux métiers, ainsi que de la formation de préparation à l'emploi visant les jeunes. Le centre de santé communautaire gère une clinique ouverte du lundi au vendredi et dispense des soins de santé locaux. Le centre offre aussi des services d'urgence après les heures et un service d'ambulance. De temps à autre, des dentistes établis à Whitehorse assurent des services dans une clinique dentaire.

Les services de police sont assurés par un poste de la GRC qui comprend un sergent et deux agents de police.

Parmi les autres services sociaux communautaires, on compte les services d'un travailleur social du ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon, un bureau ouvert à temps partiel de la Société d'habitation du Yukon, un foyer d'hébergement pour les femmes et les enfants, de même qu'une garderie. L'Association yukonnaise des services à la famille assure des services itinérants à partir de Whitehorse. Les services d'un agent de probation sont également offerts à partir de Whitehorse.

La Première nation Little Salmon/Carmacks offre des services sociaux à ses membres, dont un service de counseling, d'aide sociale, de soins





aux adultes et de soins à domicile. Les services d'aide parajudiciaire aux Autochtones sont gérés par l'entremise du Conseil des Tutchone du Nord à Pelly Crossing.

Le gouvernement municipal de Carmacks et la Première nation Little Salmon/Carmacks assurent les services municipaux.

Les services de pompiers et d'ambulance sont assurés par des bénévoles. Il y a deux réservoirs d'eau, l'un en ville et l'autre de l'autre côté de la rivière, sur les terres de la Première nation.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'énergie électrique par ligne de transmission à partir du barrage de Whitehorse. Il y a également un générateur diesel auxiliaire.

Les services postaux et de ramassage du courrier sont offerts trois fois par semaine. Un accès DSL local public au service Internet haute vitesse est aussi offert à la collectivité.

Les services bancaires sont offerts deux fois par semaine.

Il y a une bibliothèque publique à Carmacks.

L'accès à Whitehorse et Dawson se fait par la route du Klondike asphaltée. Un accès secondaire est possible par la route Robert-Campbell, qui mène à Faro et à Ross River. Carmacks est à 175 kilomètres de Whitehorse, soit à environ deux heures et demie de route.

La Société d'habitation du Yukon à Carmacks offre les services d'un agent territorial. Cet agent fournit des renseignements, distribue des formulaires, accepte et délivre divers permis et licences.

Les services forestiers et d'utilisation des terres sont offerts par l'entremise du gouvernement du Yukon et le bureau administratif de la Première nation Little Salmon/Carmacks.

Une petite piste d'atterrissage est située à 12 kilomètres au nord de ses limites, sur la route Robert-Campbell. Cette piste n'est adaptée que pour les petits aéronefs à voilure fixe et pour les hélicoptères. Une aire d'atterrissage pour hélicoptères est située à l'extérieur de la localité. La circulation par hydravion est assurée sur les trois lacs entourant la collectivité grâce à un quai sur le fleuve Yukon, en face du poste de la GRC. Il n'y a pas de service formel pour cette circulation.

Carmacks a une maison avec chambres d'hôtes, un complexe hôtel/restaurant/magasin général et un deuxième restaurant ouverts toute l'année. Parmi les services offerts dans ce complexe, on compte l'hébergement, la restauration, une laverie automatique, un bar et un service de vente au détail, un magasin général vendant des produits d'épicerie, des produits de boulangerie, quelques articles de quincaillerie, un service de location de vidéocassettes et une pompe à essence. La localité a également deux stations-services avec pompiste qui vendent du diesel, du propane et offrent des services de réparation durant toute l'année. Plusieurs entreprises de Whitehorse offrent un service de livraison de mazout de chauffage.

On peut bénéficier de services de camionnage et se procurer de l'équipement lourd par l'entremise de la Corporation de développement

économique de la Première nation et de plusieurs autres entreprises privées.

## SERVICES AUX ENTREPRISES

Des services publics de télécopie et de photocopie sont offerts durant toute l'année dans le bureau municipal de la localité et au campus local du Collège du Yukon. L'hôtel offre également ces services à ses clients.

La population peut avoir accès à Internet et au courriel à la bibliothèque locale et sur le campus du Collège du Yukon. Le Collège a un accès Internet haute vitesse qu'il rend souvent disponible au public et la bibliothèque offre aussi un accès haute vitesse.

Le bureau administratif de la Première nation Little Salmon/Carmacks, le Collège du Yukon et la bibliothèque offrent des salles toute l'année pour les réunions de petits groupes ou de groupes de taille moyenne. Le campus du Collège met également des ordinateurs à la disposition du public et donne accès à des services d'audioconférence. La salle communautaire municipale et le First Nation Heritage Hall ont tous deux la capacité d'accueillir de très grands groupes durant toute l'année.

L'achèvement d'un nouveau complexe polyvalent de loisirs en 2001 a augmenté l'espace de réunion disponible et permet à la collectivité d'organiser des événements sportifs de grande envergure.

Carmacks n'a pas accès au réseau de téléphonie cellulaire.

## COÛT DE LA VIE

Bien que Carmacks se trouve relativement près de Whitehorse et sur une route principale, les prix dans toutes les catégories de produits sont plus élevés qu'à Whitehorse. Il en coûte près de 9 % de plus pour vivre à Carmacks que pour vivre à Whitehorse.

En 2001, selon le recensement, Carmacks comptait 160 logements occupés. La valeur moyenne d'une maison de deux à trois chambres à coucher était de 106 000 \$. En 2001, la location mensuelle d'un logement était d'environ 600 \$. L'administration de la Première nation Little Salmon/Carmacks indique qu'elle gère 108 maisons pour les membres de la Première nation.

## VIE COMMUNAUTAIRE

Carmacks est une collectivité très diverse. La majorité de ses résidents apprécie le style de vie rural au grand air au sein de la nature sauvage et ses nombreux avantages. La chasse, la pêche, le piégeage, la cueillette de baies, la randonnée, la motoneige et les activités de plein air sont plus que de simples passe-temps. Ils forment un mode de vie.

Le gouvernement municipal de Carmacks emploie un directeur des loisirs à temps plein pour gérer une vaste gamme d'activités de loisirs pour les jeunes. Il assure la

### Sondage sur les prix à Carmacks

Octobre 2003	Whitehorse = 100
Tous les articles	108.7
Viande	96.4
Produits laitiers et œufs	112.8
Fruits et légumes	111.9
Pain et céréales	110.8
Autres aliments	116.5
Produits ménagers	103.3
Santé et soins personnels	s.o.
Essence	106.4
Cigarettes	111.2



coordination avec les autres organismes et comités locaux pour organiser plusieurs activités communautaires et familiales.

La collectivité a une piscine chauffée ouverte l'été, un planchodrome/une piste de patins à roues alignées et un aréna, un terrain de golf, des pistes de randonnée, une piste de curling à trois glaces, des pistes de ski de randonnée et de motoneige, des bâtiments et des sites historiques, des sites archéologiques et un centre d'interprétation, de même qu'un magasin d'objets artisanaux de la Première nation.

## CLIMAT

Carmacks se trouve à l'extrémité sud de la région centrale du Yukon qui connaît des écarts extrêmes de températures. Il n'existe pas de données spécifiques relativement au climat de Carmacks. Étant donné le relief montagneux du Yukon, le climat varie beaucoup d'un endroit à l'autre du territoire, même entre deux collectivités relativement proches l'une de l'autre. Néanmoins, les données climatiques pour Faro, située à 180 kilomètres à l'est sur la route Robert-Campbell, constituent probablement le meilleur indicateur du climat à Carmacks.



Au cours des dernières décennies, la température journalière de janvier à Faro a atteint des maximums de - 17 °C et des minimums de - 26 °C durant la nuit. En juillet et en août, la température journalière se situait d'habitude entre 18 °C et 21 °C et entre 6 °C et 9 °C durant la nuit. Entre 1971 et 2000, les précipitations annuelles totales à Faro se sont chiffrées à 316 millimètres. Ce total incluait un peu plus des deux tiers sous forme de pluie et environ 110 centimètres sous forme de neige.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Les élèves de l'école Tantalus ont affiché des renseignements sur Internet sur la collectivité de Carmacks à l'adresse <http://www.yesnet.yk.ca/schools/tantalus/index.html> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal de la collectivité de Carmacks à l'adresse C. P. 113, Carmacks (YT), Y0B 1C0, téléphone : (867) 863-6271, télécopieur : (867) 863-6606.

Pour en savoir plus sur le campus de Carmacks du Collège du Yukon, consultez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/carmacks.html> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Little Salmon/Carmacks dans le livre *Profils des Premières nations de la*



*région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiproduct2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation Little Salmon/Carmacks, consultez le site <http://www.lscfn.ca> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon* à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et dispose de ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

## ■ La collectivité de Dawson

Dawson, qui a été au siècle dernier une ville-champignon née de la ruée vers l'or, est encore de nos jours un centre d'exploration aurifère, bien que le tourisme, étant donné le passé pittoresque et l'importance historique de cette collectivité, constitue maintenant sa



principale activité économique. Dawson se trouve à 536 kilomètres au nord-ouest de Whitehorse, au bout de la route du Klondike.

La ville de Dawson est située sur le territoire ancestral des Hän, les Tr'ondëk Hwëch'in. L'emplacement où se dresse maintenant la ville, au confluent du fleuve Yukon et de la rivière Klondike, était appelé « Tr'ochëk » et servait de camp de pêche saisonnier aux Hän.

La découverte de l'or dans la vallée de la Klondike en 1896 a mené à l'établissement d'une minuscule collectivité à l'endroit où la rivière Klondike se jette dans le fleuve Yukon. Dès l'été de 1898, avec une population de 40 000 habitants dans la région immédiate, Dawson devint la plus grande ville du Canada à l'ouest de Winnipeg. En quelques mois, Dawson put se vanter de posséder le téléphone, l'eau courante, le chauffage à la vapeur, les services de bateaux à vapeur et une vaste gamme d'hôtels, de théâtres et de dancings haut de gamme.

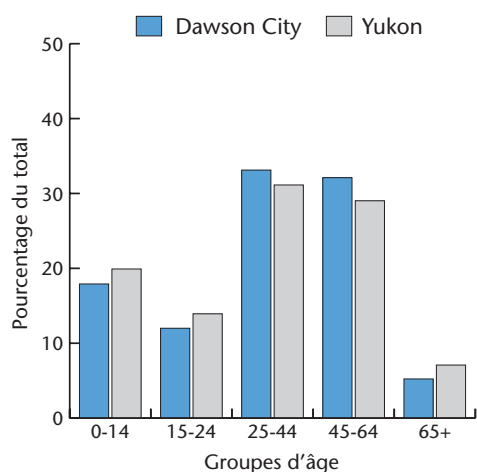
Une année plus tard, la ruée vers l'or était terminée et 8 000 personnes avaient quitté la ville en un seul été. En 1902, la population de Dawson avait chuté et s'élevait à 5 000 personnes, déclinant encore au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Au début des années 1960, Dawson a obtenu le statut de site historique national. La préservation des monuments et des lieux historiques ainsi que les diverses activités liées à la ruée vers l'or du Klondike et d'autres projets touristiques attirent quelque 60 000 visiteurs annuellement.

### Population totale

Année	population
2003	1,772
2002	1,831
2001	1,845
2000	1,928
1999	1,986
1998	2,057
1997	2,132
1996	2,043
1995	1,995
1994	1,999
1993	1,980

### Répartition par âge



### POPULATION

En 2003, Dawson avait une population de 1 772 habitants. C'est le niveau le moins élevé en plusieurs années, bien que le nombre d'habitants ait augmenté dans les années 1990.

Au cours de son histoire, Dawson a toujours connu de forts mouvements démographiques, certains venant s'installer dans la région, tandis que d'autres la quittaient. Ces mouvements se produisent maintenant sur une échelle très différente des migrations qui ont eu lieu dans les premiers jours de la ville. Il n'en reste pas moins que Dawson connaît encore de plus forts

changements au sein de la population locale que la plupart des autres collectivités du Yukon. D'après le recensement de 2001, 79 % de la population globale du Yukon vivait dans la même collectivité cinq ans auparavant, mais à Dawson cette proportion était un peu moins nombreuse à 77 %.

Par contraste avec la croissance des années 1990, Dawson a connu relativement peu de nouveaux arrivants à long terme venant de l'extérieur du territoire. En effet, au cours de la période de 1996 à 2001, seulement 9 % de la population de la ville qui s'installait dans la collectivité venait de l'extérieur du Yukon et était originaire d'autres provinces ou de l'extérieur du Canada. Pour le Yukon dans l'ensemble, ce pourcentage était de 16 %. Le reste des nouveaux arrivants de Dawson provenaient d'autres régions du Yukon.

La Première nation Tr'ondëk Hwëch'in constitue 27 % de la population de la collectivité de Dawson, comparativement à une représentation des Premières nations de 23 % pour la population du Yukon dans l'ensemble.

On trouve une proportion moins nombreuse d'enfants et de jeunes dans la collectivité de Dawson que dans l'ensemble du Yukon. D'autre part, une proportion un peu plus élevée de résidents de la collectivité se situe dans la tranche d'âge de 25 à 44 ans, soit 33 %, comparativement à 31 % pour le Yukon dans l'ensemble. Ces statistiques sont indicatrices du déplacement de la population active qui est venue à Dawson dans les années 1990 pour trouver de l'emploi ou démarrer une entreprise. Dawson possède aussi une plus petite population de personnes âgées de 65 ans et plus. Seulement cinq pour cent, comparativement à la moyenne du Yukon de sept pour cent.

À la fin de 2003, 47 % de la population de Dawson était constituée de femmes, une donnée moins élevée que la moyenne de 50 % pour le Yukon dans l'ensemble.

## PREMIÈRES NATIONS

Les gens de la Première nation de la région de Dawson sont appelés Tr'ondëk Hwëch'in. Ils font partie de la plus grande nation Hän qui s'étend jusqu'à Eagle en Alaska. La langue han est un dialecte athapascan.

Pendant longtemps, la subsistance des Tr'ondëk Hwëch'in provenait en grande partie des montaisons de saumons du fleuve Yukon et ils avaient des camps de pêche le long de ses berges. Les Tr'ondëk Hwëch'in chassaient aussi le gros gibier et, suivant les saisons, se déplaçaient vers diverses parties de leur territoire.

Durant la ruée vers l'or du Klondike, les Tr'ondëk Hwëch'in ont été relocalisés à la réserve Moosehide. Cette réserve est devenue leur résidence permanente jusque dans les années 1950. Moosehide se trouve à cinq km en aval de Dawson.

Durant une période de changements profonds, les Tr'ondëk Hwëch'in ont gardé des contacts étroits avec leurs terres et leurs membres. Chef



Isaac, le chef des Tr'ondëk Hwëch'in durant la ruée vers l'or, a guidé son peuple durant les profonds changements causés par l'afflux de nouveaux arrivants. L'incidence de la perte culturelle s'est poursuivie lorsque plusieurs jeunes ont été envoyés au pensionnat. En 1957, des changements dans les pratiques gouvernementales à Moosehide ont forcé les Tr'ondëk Hwëch'in à déménager à Dawson, où ils sont devenus une partie importante et intégrante de la collectivité.



À l'heure actuelle, les Tr'ondëk Hwëch'in s'emploient activement à réapprendre leur patrimoine, leur langue, leurs chants et leurs danses et à les transmettre à leurs enfants. Le Centre culturel Dänojà Zho, sur la rive du fleuve Yukon au centre-ville de Dawson, est le point central de la renaissance culturelle des membres ainsi que leur rassemblement biennal au village traditionnel de Moosehide.

Les Tr'ondëk Hwëch'in ont ratifié leurs ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en 1998, suivant la structure posée par l'Accord-cadre définitif. Depuis, ils ont mis en œuvre leurs ententes au moyen de nombreuses nouvelles initiatives. La Direction du patrimoine s'est épanouie et élabore un plan quinquennal stratégique patrimonial. La Première nation travaille à de nombreux développements du patrimoine, tels que la restauration du site patrimonial de Forty Mile, du Fort Constantine et de Fort Cudahy; la planification de gestion du site patrimonial des Tr'ochëk; et le travail patrimonial à Black City, sur la route Dempster.

En date du 20 avril 2004, la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in comptait 964 membres inscrits. Près de 420 de ces membres vivent dans d'autres collectivités au Yukon et dans d'autres endroits au Canada.

## ÉCONOMIE

L'économie de Dawson est étroitement liée au tourisme, qui a subi quelques années médiocres à cause de divers facteurs canadiens et internationaux. L'industrie touristique du Yukon s'en est même mieux tirée que le reste du Canada et que la majorité des régions. L'exploitation des placers est aussi un élément important de l'économie régionale. Dawson compte aussi une collectivité artistique vibrante. Cela contribue favorablement au tourisme et à faire vivre les résidents au cours de l'année.

En plus du tourisme qui représente la grande source de croissance économique, la majeure partie de l'emploi touche aux services pour les touristes. Le secteur des services d'accueil et de restauration emploie 17 % de la population active de Dawson, alors qu'il ne représente que 9 % au Yukon. Une proportion de 11 % de la population active est employée dans le secteur « autres services » qui comprend les loisirs et les arts, l'élément à croissance la plus forte de l'économie locale. Nous reconnaissons d'autres liens avec l'activité touristique dans les 6 % de personnes qui sont employées dans les transports et les services publics et les 9 % de personnes employées dans le secteur commercial.



Comme Dawson est l'une des plus importantes collectivités du Yukon, les services gouvernementaux (17 %), les services sanitaires (6 %) et les services d'éducation (4 %) constituent également des employeurs importants. Ces proportions sont un peu moins nombreuses que la répartition de l'emploi pour ces secteurs dans l'ensemble du Yukon.

Selon le recensement de 2001, l'exploration minière employait 8 % de la population active de Dawson, une donnée considérablement plus élevée que la proportion de 2 % pour l'ensemble du Yukon cette année-là. Certaines personnes travaillent dans d'autres secteurs pendant la majorité de l'année et dans l'exploitation de placers l'été. La région de Dawson est célèbre pour l'or placérien. La difficulté de calculer avec exactitude la production d'or placérien est bien connue. En effet, le système d'information comptable n'est pas systématique et une partie de l'or se glisse dans l'économie. Bien qu'en 2002 la production de l'or placérien ait atteint son niveau le plus bas en 23 ans avec une production prouvée qui n'atteignait que 53 978 d'onces raffinées, une augmentation globale des prix de l'or a quelque peu réduit cette perte. Les indices préliminaires de 2004 révèlent que les prix plus élevés de l'or entraînent une exploitation plus soutenue des exploitations des placers.

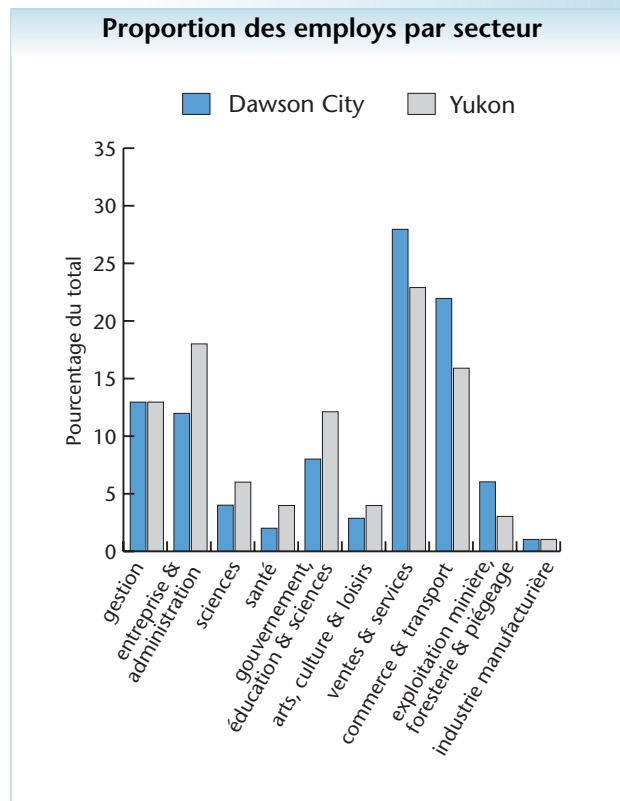
D'autres industries primaires, dont l'agriculture, la pêche, le piégeage et la foresterie, offrent une petite portion de l'emploi (un pour cent), tout juste inférieure aux tendances générales du Yukon. Comme c'est le cas pour l'exploration minière, le nombre de personnes prenant part au piégeage varie d'année en année. Certains font du piégeage à temps partiel pour arrondir leur revenu d'autres sources.

En 2001, l'activité de construction est également variable, mais constitue environ 10 % de l'emploi. Les autres secteurs d'emploi sont les communications, les services commerciaux, les finances ou l'immobilier. La fabrication constitue une partie trop mineure de l'économie de Dawson pour être mesurée par Statistique Canada.

La firme Chief Isaac Incorporated est la société de développement des Tr'ondëk Hwëch'in. Cette société a établi les entreprises locales en vue de donner de l'emploi aux Premières nations. Elle gère aussi les activités dans le domaine de la gestion immobilière et de location, des services de conciergerie et de sécurité, de la distribution du pétrole et du transport en général. Les activités traditionnelles jouent également un rôle dans l'économie et dans le mode de vie des membres des Premières nations dans la région de Dawson. Une grande partie d'entre eux chassent et pêchent pour assurer partiellement la subsistance de leurs familles.

## EMPLOI

Selon le recensement de 2001, 85 % de la population adulte de Dawson a déclaré qu'elle faisait partie de la population active. Cette



donnée est supérieure à la proportion de 80 % qui touche l'ensemble du Yukon. Le chômage déclaré, qui s'élevait à 10 %, était légèrement moins élevé que la moyenne de 12 % qui existait au Yukon en 2001. À Dawson, en 2001, les femmes ont rapporté un taux de chômage un peu moins élevé à celui des hommes, soit 9 %.

Les jeunes sont plus susceptibles de s'insérer dans la population active à Dawson que dans le reste du Yukon. En 2001, 75 % des répondants qui se trouvaient dans la tranche d'âge des 15 à 24 ans à Dawson ont déclaré se trouver sur le marché du travail, comparativement à une



proportion de 68 % dans l'ensemble du Yukon. En 2001, le chômage est moins élevé à Dawson chez les jeunes. En effet, cette tranche d'âge connaissait un taux de chômage de 8 % à Dawson, alors que la moyenne du Yukon est de 22 %. Les conditions d'emploi peuvent varier considérablement chaque année selon le niveau d'activités touristiques. Dans le monde entier, le tourisme a baissé considérablement depuis 2001. Cela signifie des possibilités d'emplois nettement différentes pour les jeunes. La pénurie d'emplois d'une durée annuelle chez les jeunes est un sujet de préoccupation important chez les Tr'ondëk Hwëch'in qui rapportent un taux encore plus élevé de chômage parmi leurs membres et qui s'inquiètent du fait qu'une grande partie de l'emploi disponible provient du travail saisonnier ou à court terme.

En 2003, 184 personnes de Dawson ont présenté une demande d'assurance-emploi. Le nombre de particuliers présentant des demandes d'assurance-emploi atteignait à peine 156 en 2001, avant de remonter aux plus récents niveaux.

L'emploi à plein temps d'une durée annuelle est relativement rare à Dawson, ce qui est révélateur de l'importance du travail saisonnier dans le secteur du tourisme et de l'exploitation de placers. Selon le recensement de 2001, les individus travaillant toute l'année à plein temps à Dawson représentent 39 % de tous les travailleurs, une augmentation depuis 1996, mais tout de même loin du 46 % que ce type d'emploi représente pour l'ensemble du Yukon. Les gens vivant à Dawson travaillent souvent pendant de longues heures durant la saison touristique estivale. Les personnes qui travaillent dans le domaine des arts, comme les écrivains, les artistes et les artisans, poursuivent aussi ces activités durant le reste de l'année.

Le travail autonome qui constitue 16 % de tout l'emploi est environ le même que dans l'ensemble du Yukon.

Selon le recensement de 2001, le revenu moyen d'emploi pour tous les travailleurs à Dawson s'élève à presque 28 000 \$, montant un peu inférieur à la moyenne du Yukon de 31 500 \$. Pour les personnes qui travaillent à plein temps, toute l'année, la rémunération à Dawson est estimée à 41 000 \$, comparativement à 44 600 \$ pour l'ensemble du Yukon.

À Dawson, le tourisme constitue la majeure partie de l'emploi. À la date du recensement de 2001, la vente et les services, tels les emplois de cuisiniers, de caissiers, de travailleurs dans la restauration et dans la vente

au détail, constituaient 29 % de la totalité de l'emploi dans la région. Par contre, au Yukon en général, ces secteurs représentent 23 % de l'emploi. La proportion de la population active qui travaille dans le domaine de la vente et des services est encore plus élevée actuellement qu'en 1996. Le pourcentage de personnes travaillant dans le secteur de la gestion, à 13 % de l'emploi total, est le même que dans l'ensemble du Yukon.

Dawson est une collectivité importante qui offre une vaste gamme de services dans le domaine de la santé, de l'éducation, du gouvernement et des entreprises. Par conséquent, certaines personnes occupent des emplois d'enseignants, d'infirmiers, de travailleurs sociaux et d'administrateurs. La proportion de personnes dans ces professions est cependant quelque peu moins élevée que pour le Yukon dans l'ensemble.

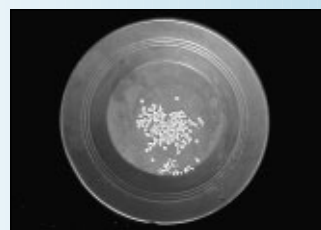
L'importance de l'exploration minière et des occupations professionnelles connexes est reflétée dans les parts d'emploi dans ces domaines qui sont légèrement plus importantes à Dawson que dans l'ensemble du Yukon.

## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, 47 % des personnes de Dawson âgées de 20 ans et plus ont suivi quelques cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Vingt et un pour cent des répondants ont indiqué qu'ils avaient suivi quelques cours universitaires. Dans ce dernier groupe, environ la moitié ou 13 % de la population de plus de 20 ans avait obtenu au moins un diplôme au niveau du baccalauréat. Environ 25 % de la population âgée de plus de 20 ans a déclaré avoir un niveau d'instruction ne dépassant pas quelques années d'études au niveau secondaire. Une proportion de 6 % a déclaré avoir une scolarité de 9<sup>e</sup> année ou moins.

Le campus du Collège du Yukon à Dawson, Tr'odek Hatr'unohtan Zho (signifiant « maison scolaire du Klondike »), travaille en étroite collaboration avec les Tr'ondek Hwëch'in et le Klondike Institute of Art and Culture (KIAC) afin d'offrir une gamme de cours collégiaux et de préparation à l'emploi. En réponse aux demandes de la collectivité et au marché du travail, le Collège a récemment offert des cours dans les domaines de la menuiserie, de la plomberie, de l'administration de bureau, de la comptabilité, de l'informatique, du développement de la petite enfance, de la réparation de petits moteurs, de cours pour devenir technicien itinérant des pêches, de cours d'anglais et de mathématiques, ainsi qu'une gamme de cours moins longs. De plus, des cours collégiaux et universitaires sont offerts en ligne, par vidéoconférence et par téléconférence.

Dawson est renommé pour ses programmes de l'industrie culturelle et des beaux-arts. Le KIAC et le Collège du Yukon travaillent de concert depuis cinq ans pour offrir un programme de sept mois intitulé : Les arts pour l'emploi (*Arts for Employment*) qui présente aux étudiants les diverses disciplines artistiques. KIAC offre aussi des ateliers et des



cours de formation professionnelle sur l'art. KAC est en train d'élaborer un programme d'arts transdisciplinaires de première année qui est prévu commencer en septembre 2005.

De nouvelles initiatives commencent à voir le jour entre les Tr'ondëk Hwëch'in, le Collège du Yukon, l'école Robert-Service et le KAC. La Première nation est intéressée à travailler en partenariat avec le gouvernement du Yukon pour concevoir un nouveau modèle d'éducation et d'apprentissage à vie.

## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Dawson représente déjà un centre touristique important, réputé dans le monde entier, dans le contexte de la ruée vers l'or du Klondike. La ville est un domaine de patrimoine national comportant une vaste gamme de sites d'intérêt historique. En raison du développement prévu du tourisme dans tout le Yukon et de l'intérêt accru pour la faune et la flore du Yukon, on prévoit qu'un nombre croissant de personnes seront attirées par le Yukon pour des séjours plus longs, ce qui contribuera au potentiel de tourisme de la région de Dawson.

Le développement du tourisme d'aventure et des sports d'hiver jouera un rôle important dans l'augmentation du tourisme futur

ainsi que la prestation de services de qualité pour des touristes plus âgés et plus expérimentés. Le nouveau parc territorial Tombstone, qui sera créé en vertu des termes de l'accord relatif aux revendications territoriales des Tr'ondëk Hwëch'in, constituera un site d'intérêt touristique supplémentaire pour la faune et la flore. À environ 80 km au nord-ouest de Dawson sur la route Dempster, le mont Tombstone est un endroit sauvage d'une beauté dramatique, riche en possibilités récréatives de haute qualité dans un endroit accessible.

L'exploration minière a toujours eu une influence importante sur la prospérité économique de la région. L'exploitation minière de placers qui, par le passé, avait été une source importante d'emplois et de revenus, a connu une diminution au cours des dernières années. L'exploitation de placers exige un certain outillage et de nombreux petits exploitants ne pourront pas continuer leurs activités si le prix de l'or continue à baisser. Le prix de l'or a quelque peu remonté, ce qui pourrait permettre à plusieurs petites exploitations de placers de reprendre leurs explorations.

Les métaux de base, principalement le cuivre, le plomb, le zinc et d'autres minéraux sont présents dans la région de Dawson, mais l'exploration et l'exploitation sont dominées par l'or.

L'activité d'expansion économique de la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in constitue un élément important des futurs débouchés de Dawson. Pour consolider son assise



actuelle, la firme Chief Isaac Incorporated projette de développer d'autres produits naturels qui peuvent être vendus à des marchés internationaux.

Le développement du tourisme comme source de croissance de l'emploi à Dawson exigera de plus en plus de travailleurs possédant des compétences très concurrentielles. L'habileté en communication et la connaissance de plusieurs langues comptent ainsi que le savoir-faire en exploitation d'entreprises, en particulier les petites entreprises. L'emploi des communications sur Internet qui permet d'atteindre les touristes constitue déjà un élément important. L'accès au service Internet haute vitesse est maintenant disponible à Dawson. La clé du développement résidera dans la prestation de services de niveaux supérieurs qui attireront surtout les gens plus âgés disposant de revenus élevés.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Dawson comporte des établissements d'enseignement du niveau élémentaire au niveau postsecondaire. L'école Robert-Service comporte tous les niveaux, de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Comme dans toutes les écoles du Yukon, le programme d'études de base (80 %) suit le programme d'études du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les élèves doivent passer les examens officiels de la Colombie-Britannique.

Le campus de Dawson du Collège du Yukon a été baptisé du nom autochtone de Tr'odek Hatr'unohtan Zho signifiant « école du Klondike » en 1990. Il collabore de près avec la Première nation et le KIAC pour offrir une gamme de programmes éducatifs aux adultes.

Les soins de santé sont assurés par le Centre de soins communautaires, du lundi au vendredi. Le Centre offre également un service d'urgence après les heures ouvrables et un service d'ambulance. Une équipe de quatre médecins (dont deux sont toujours disponibles) et un dentiste ont des cabinets à Dawson.

Les services de police sont assurés par un poste de la GRC qui comprend un sergent, un caporal et cinq policiers.

Les services d'ambulance et de pompiers sont assurés par un groupe de bénévoles, au nombre de vingt-cinq, dont les membres ont reçu une formation en premiers soins et en RCR. Ce service fonctionne à l'intérieur des limites de la ville.

Les services sociaux communautaires comprennent l'Association des services à la famille, la Société d'habitation du Yukon, un travailleur social du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon, un agent de probation et le Foyer pour les femmes battues de Dawson, qui est ouvert en permanence.

La Première nation Tr'ondëk Hwëch'in offre des services sociaux à ses membres qui comprennent le counseling, l'aide devant les tribunaux et



par l'intermédiaire des services d'aide parajudiciaire aux Autochtones, l'aide sociale, le programme de soins aux adultes et les services d'aide ménagère à domicile. Dawson a également un coordonnateur de l'éducation.

### Sondage sur les prix à Dawson

Octobre 2003	Whitehorse = 100
Tous les articles	116.8
Viande	101.1
Produits laitiers et œufs	105.9
Fruits et légumes	109.9
Pain et céréales	129.9
Autres aliments	124.2
Produits ménagers	116.1
Santé et soins personnels	167.6
Essence	116.2
Cigarettes	100.6

Le programme de services d'emplois d'extension du Klondike fournit des services liés au marché du travail et au développement professionnel, dont l'affichage d'emplois. Deux ordinateurs sont aussi disponibles au public pour effectuer des recherches d'emplois. Le bureau est ouvert toute l'année et l'inscription est gratuite. Ressources humaines et Développement des compétences Canada en assure le financement et le bureau est géré par un conseil d'administration composé de bénévoles.

La Société d'énergie du Yukon fournit l'énergie électrique grâce à un groupe générateur diesel situé à Dawson. La construction d'une ligne de transmission de 223 kilomètres à partir de la centrale électrique de Mayo

jusqu'à Dawson a commencé en juin 2001 et la ligne est entrée en service en 2003. Cette ligne permettra de réduire la dépendance de Dawson sur l'énergie produite au diesel.

L'approvisionnement en eau par canalisation est disponible pour la plupart des résidents. Les habitations à la limite de la ville utilisent des puits privés. Les eaux usées sont traitées par microtamis avant d'être relâchées dans le fleuve Yukon et les résidus urbains sont amenés à un dépôt.

Les services d'agent territorial sont assurés dans les locaux de la Société des alcools du Yukon à Dawson. L'agent territorial fournit, entre autres, des renseignements et des formulaires, accepte des demandes diverses et délivre des licences et des permis.

Le service postal comprend le transport en fourgons postaux ou par avion du courrier cinq fois par semaine. L'accès public à Internet est également possible par communication commutée et par haute vitesse.

Une gamme complète de services de bibliothèque est offerte par la bibliothèque publique de Dawson, l'hiver et l'été, ainsi qu'un accès à Internet pour le public.

Une succursale de la CIBC fournit des services bancaires à Dawson.

L'aéroport de la collectivité se trouve à 16 kilomètres de Dawson. Il comprend également des services de douanes. Il existe aussi un service aérien régulier de Whitehorse et de Fairbanks (Alaska). En ce qui concerne l'accès par la route, Dawson est desservie par la route du Klondike qui mène à Whitehorse, par la route Dempster qui aboutit à Inuvik, dans les T.N.-O., et par la route du Sommet du monde qui n'est ouverte que pendant l'été et mène à Tok, en Alaska. Whitehorse est à 536 kilomètres de distance ou à six heures et demie de route.

De nombreux services communautaires sont conçus pour servir une population de passage en raison du taux élevé de touristes dont une grande partie se déplacent en véhicule de camping ou en voiture. La collectivité comporte divers campings commerciaux, hôtels et motels et prestataires récréatifs. Parmi les sites d'intérêt, il faut citer le musée

de Dawson, le lieu historique national du Klondike et la maison de jeu Diamond Tooth Gertie's, qui est le seul casino du Yukon.

Deux épiceries, un club vidéo et épicerie de dépannage, quatre magasins de vêtements, deux salons de beauté, quatre terrains de camping pour véhicules de camping, quatre stations-services, plusieurs boutiques de cadeaux, deux quincailleries, un point de vente Sears, une pharmacie, une laverie automatique, plusieurs restaurants, un magasin de fournitures de bureau et une librairie offrent leurs services aux résidents ainsi qu'aux visiteurs.

Un grand nombre de firmes industrielles sont dans le lotissement industriel de Callison sur la route du Klondike, à cinq kilomètres au sud de Dawson. On y trouve des entreprises de réparation de pneus, de vente de propane, de réparation et de location de matériel lourd, des ateliers de soudage et d'usinage, une scierie, des manutentionnaires et des entreprises de camionnage.

Au cours de l'été, un service gratuit de traversiers offert par le gouvernement du Yukon assure la traversée du Yukon jusqu'à la route du Sommet du monde. De l'autre côté du fleuve se trouvent un camping public, un terrain de golf et un lotissement d'habitations. Au cours de l'hiver, les véhicules traversent le fleuve sur un pont de glace entretenu par le gouvernement du Yukon. Un pont enjambant le fleuve Yukon est à l'étape de planification. La date d'achèvement est prévue en 2007.

## SERVICES AUX ENTREPRISES

De nombreux magasins, hôtels et restaurants n'ouvrent que pendant la haute saison touristique, mais quelques-uns demeurent ouverts toute l'année. Deux des hôtels les plus importants, qui ont tous deux des salles à manger, sont ouverts toute l'année. Deux autres hôtels, une maison avec chambres d'hôtes, un café-restaurant qui sert des repas légers et une pizzeria sont aussi ouverts toute l'année.

Aurora Accounting fournit des services de traitement de texte, de comptabilité, de copie et de télécopie. On peut également envoyer des télécopies et photocopier des documents au club vidéo. Bird's Eye Design offre des services de graphisme et d'édition. Klondike Info-Tech offre des services Internet et de transfert d'images numériques sur cédérom toute l'année. La collectivité n'a pas de réseau de téléphonie cellulaire.

Dawson City Courier and Taxi offre un service de taxis et un autobus quotidien ainsi qu'un petit service de transport de marchandises entre Dawson et Whitehorse.

Le Centre de service aux entreprises, situé dans les bureaux de la Chambre de commerce de Dawson, offre de l'aide aux personnes voulant démarrer une entreprise.

## COÛT DE LA VIE

Le coût de la vie à Dawson est facteur de l'emplacement de la collectivité qui est à bonne distance de la route de l'Alaska, la principale voie de



transport à travers le Yukon. Les prix de la plupart des marchandises et des services sont beaucoup plus élevés qu'à Whitehorse. En général, la vie à Dawson coûte 17 % de plus qu'à Whitehorse.

Selon les données du recensement de 2001, Dawson comportait 540 logements occupés. La valeur moyenne d'une maison de deux à trois chambres était de 135 300 \$. En 2001, une location de logement coûtait entre 550 et 600 \$ par mois. Cent-vingt maisons sont gérées par les Premières nations. Comme Dawson attire beaucoup de personnes à la recherche d'un emploi pendant l'été, il est très difficile de trouver un logement pendant ces mois-là. Un terrain de camping a été aménagé de l'autre côté du fleuve Yukon pour y accueillir les estivants.

## VIE COMMUNAUTAIRE

---

Pour une collectivité de taille réduite, Dawson est fière d'abriter un grand nombre d'artistes et de musiciens. Leur présence est manifeste dans les spectacles réguliers d'artistes amateurs, de lectures de poèmes, de pièces de théâtre et d'expositions artistiques ainsi que dans le festival de musique annuel de Dawson, le festival artistique de la rivière Klondike et le festival de films de Dawson. Le programme d'écrivains résidents attire des auteurs chevronnés à la maison Berton durant l'année pour des périodes prolongées. Pendant la saison touristique, les résidents locaux et les touristes assistent à des représentations au musée, à la cabane du poète Robert Service, au théâtre Palace Grand et à la maison de jeu Diamond Tooth Gertie's.

Les randonnées pédestres, la pêche, le golf, le tennis et le baseball sont les sports pratiqués couramment pendant l'été. À cela s'ajoute toute une gamme d'activités récréatives organisées par le service des loisirs de la ville de Dawson, dont une piscine. L'emplacement de la ville au confluent du fleuve Yukon et de la rivière Klondike est propice au canotage, à la descente en eaux vives et à la navigation de plaisance. Près de la ville et dans les champs aurifères avoisinants, de nombreux sentiers, dont les populaires Crocus Bluff, Moosehide et Ridge Road, offrent de magnifiques vues de la ville et de la région environnante.

L'hiver, les sports pratiqués sont le curling, le hockey, la motoneige, les courses de traîneaux à chiens, le ski de randonnée et de descente. La course d'attelages de chiens Yukon Quest passe tous les ans par Dawson ainsi que le *Trek over the Top*, une excursion internationale en motoneige, aller-retour entre Tok (Alaska) et Dawson.

## CLIMAT

---

Le climat de Dawson reflète son emplacement nordique. Au cours des dernières décennies, la température journalière de janvier se situait habituellement entre - 22,5 °C et - 31 °C durant la nuit. Les longues journées d'été peuvent être très chaudes. Durant la même période (de 1971 jusqu'à maintenant), la température journalière de juillet atteignait 23 °C le jour et 8 °C la nuit. Les précipitations annuelles se sont chiffrées à 324 millimètres. Ce total incluait près de 200 millimètres de pluie et 160 centimètres de neige.





## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Pour avoir des renseignements sur la collectivité et les services aux entreprises, consultez le site <http://www.yukonweb.com/community/dawson/> (en anglais seulement) et la Chambre de commerce et le Centre de service aux entreprises de Dawson C. P. 1006, Dawson (Yukon) Y0B 1G0 Tél. : (867) 993-5274 Téléc. : (867) 993-6817 Courriel : <http://www.cbcc.org/yukon/>

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal de Dawson à : Ville de Dawson, C. P. 308, Dawson (Yukon), Y0B 1G0, téléphone : (867) 993-7400 ; télécopieur : (867) 993-7434. Courriel : [cityofdawson@yknet.ca](mailto:cityofdawson@yknet.ca)

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Tr'ondëk Hwëch'in dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiproduct2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation, consultez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Des renseignements pour les touristes et une information sur Dawson sont fournis par l'association touristique du Klondike au site <http://www.dawsoncity.ca> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le campus de Dawson du Collège du Yukon, consultez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectoratorate.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon* à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>



Vous pouvez obtenir plus de renseignements au Bureau d'extension du Klondike à l'adresse <http://www.klondikeoutreach.com>

Vous pouvez obtenir de l'aide technique et informatique à l'adresse <http://www.klondikeinfotech.com> (en anglais seulement).





## ■ La collectivité de Faro

Située dans la vallée de la rivière Pelly sur les contreforts des monts Anvil, Faro se trouve à proximité de la route Robert-Campbell, à 356 kilomètres au nord-est de Whitehorse. La ville de Faro a été établie en 1969 pour desservir un gisement plombo-zincifère important à 22 km de là. La mine a été un facteur essentiel de l'économie du territoire durant de nombreuses années.

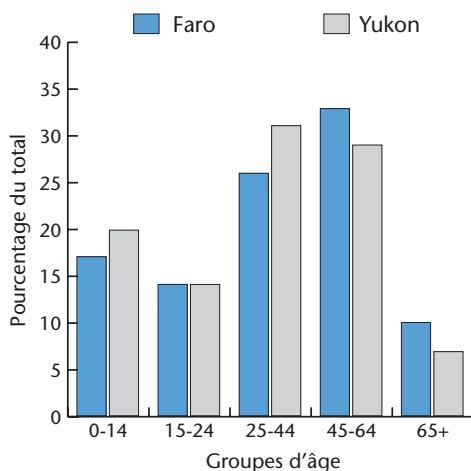


La mine a connu une histoire tumultueuse en termes d'exploitation et de droit de propriété. En conséquence, Faro a traversé plusieurs années difficiles où sa population a diminué et a connu une période économique tendue. La mine a été mise sous séquestre et est sous surveillance en préparation pour une récupération; cela emploie entre 30 et 40 personnes de Faro entre avril et septembre. La ville fait désormais vivre une plus petite population plus stable et se développe à titre de collectivité touristique, artistique et pour retraités.

### Population totale

Année	population
2003	355
2002	380
2001	373
2000	431
1999	577
1998	911
1997	1,226
1996	1,312
1995	823
1994	528
1993	940

### Répartition par âge



### POPULATION

La population de Faro a subi de fortes fluctuations au cours des années, indicatrices de la situation de la mine. Les données du gouvernement du Yukon, tirées des dossiers de santé administratifs, révèlent que la population en 2003 se chiffrait à 350 personnes. Les habitants locaux de Faro suggèrent que les données sont considérablement plus élevées et évaluent la population à 650 en 2004. Il est très probable que certains résidents de Faro n'habitent pas dans la collectivité de façon permanente, mais maintiennent une présence active en y résidant à temps partiel. Cela peut expliquer le sentiment local que la population est plus grande que celle révélée par les données officielles en 2003.

Historiquement, Faro était une collectivité avec une population très mobile, mais en 2001, la population était plus stable avec une proportion de 75 % déclarant vivre à Faro depuis 1996. Les habitants locaux suggèrent que les données démographiques en 2004 sont plus élevées que le relevé officiel. Dix-sept pour cent des personnes sont venues de l'extérieur du Yukon entre 1996 et 2001. Ce pourcentage est légèrement plus élevé que le 16 pour cent pour l'ensemble du Yukon.

Le recensement indiquait une représentation des Premières nations dans la collectivité de 18 %, comparativement à 23 % à l'échelle du Yukon.

La répartition selon l'âge à Faro révèle un nombre légèrement inférieur de jeunes, une conséquence des gens quittant Faro quand il n'y avait plus d'emplois à la mine. En 2003, dix-sept pour cent de la population de Faro était âgée de 15 ans et moins et une autre tranche de 10 % était âgée entre 15 et 24 ans, comparativement à 20 % et 14 % respectivement pour l'ensemble du Yukon. Il existe aussi une plus petite proportion (26 %) de personnes dans la tranche d'âge des 25 à 44 ans, comparativement à 31 % pour l'ensemble du Yukon. On retrouve plus de gens dans la tranche d'âge des 45 à 64 ans. À Faro, 33 % de la population se retrouve dans cette catégorie, comparativement à 29 % pour l'ensemble du Yukon. En 2003, les personnes âgées de 65 ans et plus représentaient 10 % de la population de Faro, comparativement à sept pour cent pour l'ensemble du Yukon.

Quarante-huit pour cent de la population de Faro est de sexe féminin, ce qui se rapproche de la représentation de 50 % de sexe féminin qui a cours dans la population totale du Yukon.

## PREMIÈRES NATIONS

Faro est située au cœur du territoire ancestral de chasse et de piégeage des Dénés, maintenant regroupés à Ross River, dans une région qui continue d'être un territoire de première importance pour la chasse à l'orignal. La mine de Faro a été en exploitation durant de nombreuses décennies avec un engagement continu des habitants de la Première nation de la région.

La collectivité de Faro a travaillé conjointement avec le Conseil des Dénés de Ross River sur de nombreux dossiers, dont la planification, la construction et l'entretien continu du sentier Dena Cho et du nettoyage du site de la mine. Un entrepreneur de Ross River a exécuté une partie des travaux au site de la mine, comprenant l'enlèvement de la ferraille et des dépôts de carottes abandonnés.



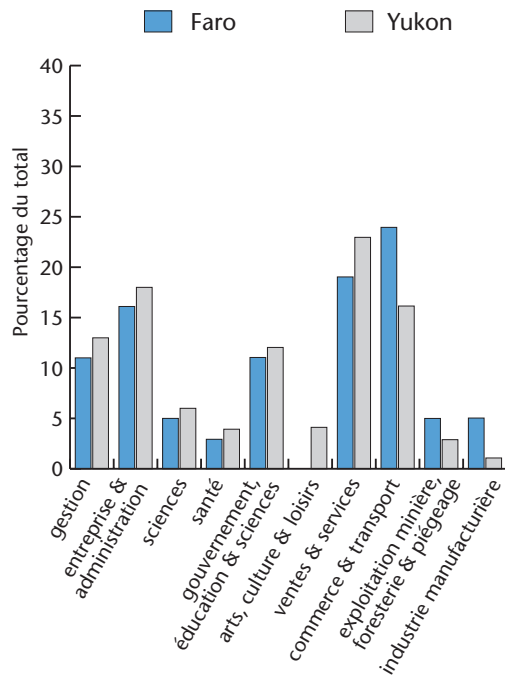
## ÉCONOMIE

Les habitants de Faro se consacrent maintenant à des possibilités de développement économiques pratiques pour guider la collectivité. Les enjeux importants comprennent l'expansion domiciliaire, les installations communautaires, les loisirs, l'environnement, l'infrastructure et le mieux-être social. Bien que la collectivité de Faro ait été aménagée dans le but de loger les travailleurs et de fournir des services à la mine Cyprus Anvil, l'activité minière ne constitue plus le fondement de l'économie de la collectivité. En 1996, quand la mine Anvil Range était encore en exploitation, un nombre bien supérieur à la moitié de la population active de la collectivité travaillait dans l'industrie minière. Les autres industries fournissaient des services pour la mine, comme le transport des minerais ou la livraison des marchandises.

Faro offre aussi quelques services communautaires, tels que l'éducation, la santé et les services gouvernementaux. Les autres secteurs de services, comme le commerce au détail et les services d'alimentation et d'hébergement, bien que plus petits maintenant qu'à l'époque où la



### Proportion des emplois par secteur



mine était en exploitation, fournissent quelques emplois. Faro profite de l'infrastructure considérable de l'hébergement et des installations mises en place lorsque la mine était en exploitation.

Faro est en train de vivre une transition économique de l'exploitation minière vers de nouvelles possibilités. Il est probable que l'exploitation minière contribuera à un certain niveau à l'avenir économique de Faro par des activités de récupération et de nettoyage de la mine. Le tourisme minier attirera aussi des visiteurs dans la collectivité. Afin d'assurer la vitalité économique, d'autres activités économiques devront s'ajouter à ces contributions.

Le gouvernement, l'éducation et les soins de santé constituent des secteurs d'emploi importants à Faro. Les activités commerciales dans les secteurs de la vente au détail, de l'hébergement, de la restauration et d'autres services sont offertes aux habitants locaux et aux visiteurs. Le tourisme à Faro est un petit segment de l'activité économique, mais il est en croissance et est activement favorisé pour offrir plus d'appui économique.

### EMPLOI

Au cours des dernières années, Faro a possédé certaines caractéristiques qui sont typiques d'une ville minière. Les gens viennent à Faro pour y travailler. Quand il n'y a pas de travail, beaucoup quittent la ville. En 1996, quand la mine était en exploitation, la participation au marché du travail était très élevée et le chômage était bas. En 2001, avec beaucoup de gens quittant Faro, la participation au marché du travail par les gens n'ayant pas quitté Faro avait légèrement chuté en dessous de la moyenne du Yukon. Le chômage avait augmenté à presque 16 %, comparativement à moins de 12 % pour l'ensemble du Yukon. Mais les répercussions au niveau local de la perte des emplois dans l'industrie minière, bien qu'importantes, ont été atténuées par le fait que beaucoup de personnes sont parties de Faro quand elles ont perdu leur travail.

En 2003, seules 36 personnes avaient fait des demandes d'assurance-emploi. Cela se trouve sous la donnée de 200 en 1997 et en 1998, juste après la fermeture de la mine.

Selon le recensement de 2001, les jeunes (de 15 à 24 ans) à Faro sont moins susceptibles d'occuper un emploi que les jeunes à l'échelle du Yukon et ils ont plus de difficulté à se trouver localement du travail. En 2001, les jeunes de Faro avaient un taux de chômage de plus du double du taux de chômage moyen dans la collectivité. Les conditions d'emploi pour les jeunes seront encore plus difficiles maintenant que la mine est fermée. L'information de la collectivité révèle que la situation d'emplois pour les jeunes à Faro s'est améliorée depuis 2001. Plus de jeunes sont sur le marché du travail et ont un meilleur accès aux emplois saisonniers et à temps plein.

Quand la mine était en exploitation, on trouvait à Faro une proportion légèrement plus élevée d'emplois à temps plein, toute l'année, que dans



l'ensemble du Yukon. Depuis la fermeture de la mine, la proportion de gens travaillant à temps plein et toute l'année a baissé à 32 pour cent, comparativement à 46 % pour l'ensemble du Yukon.

En 2001, le travail autonome était nettement moins élevé à Faro que dans d'autres parties du Yukon. Le travail autonome représente 8 % de l'emploi total de Faro, comparativement au Yukon où le taux de travail autonome est de 13 %.

La proximité de la collectivité à l'observation de la faune et du milieu sauvage présente des occasions d'emplois et de services d'hébergement liés à la randonnée, aux excursions en canot, au ski de fond et au ski dans l'arrière-pays, à la motoneige, à la pêche sauvage et à la chasse. Les possibilités économiques ont été encouragées conjointement aux attractions touristiques et aux installations le long de la route Robert-Campbell. La collectivité est en train de bâtir une rampe de mise à l'eau pour encourager le canotage récréatif sur la rivière Pelly à s'arrêter à Faro. Chaque printemps, les gens se rassemblent pour observer les grues du Canada et les mouflons de fanin.

Le revenu moyen d'emploi à Faro en 2001 se situait à 23 200 \$, un montant inférieur à la moyenne des travailleurs du Yukon qui atteignait 31 500 \$. Pour les personnes qui avaient un emploi à plein temps, toute l'année, la rémunération moyenne était près de 38 000 \$, comparativement à la moyenne du Yukon qui se trouvait à 44 600 \$. La répartition professionnelle des emplois est maintenant très près des moyennes pour l'ensemble du Yukon.

Le gouvernement, au niveau fédéral, territorial et municipal, est l'employeur le plus important de la collectivité. Cela comprend la collectivité de Faro, l'école Del-Van-Gorder, la GRC, le poste de soins infirmiers, le bureau des services sociaux, l'aéroport, la Société d'habitation du Yukon, la Société d'énergie du Yukon, l'Agent territorial et Postes Canada.

Les gens de Faro travaillent dans les secteurs de la gestion, de l'administration, du gouvernement et des services sociaux dans des proportions semblables à celles du Yukon. La proportion des travailleurs dans les secteurs des ventes, des services, des arts et des loisirs est légèrement inférieure aux proportions du Yukon et le travail dans l'industrie primaire est encore légèrement plus important ici que dans l'ensemble du Yukon. La collectivité de Faro est encore en transition et commence à ne plus être uniquement une ville minière.



## É D U C A T I O N

En 2001, une grande partie des résidents de Faro ont rapporté qu'ils avaient fait quelques études au niveau secondaire (21 %), qu'ils avaient suivi quelques cours postsecondaires non universitaires ou au niveau collégial ou qu'ils avaient suivi une formation (presque 50 %). Un



autre groupe de 14 % indiquait avoir suivi quelques cours au niveau universitaire et 10 % avaient obtenu un diplôme universitaire.

Le comité du campus communautaire du Collège du Yukon appuie le personnel local et assure la liaison avec le campus de Whitehorse.

Le comité du Fonds en fiducie pour la formation de Faro accepte les demandes et approuve le financement pour les personnes étudiant au campus local du Collège et pour d'autres personnes.

Les inscriptions à l'école Del-Van-Gorder sont passées de 242 élèves, en mai 1996, à 67 élèves en mai 2002. Bien que cela représente une baisse importante, le taux de déclin de la population scolaire s'est stabilisé. Au cours des deux dernières années, la population scolaire a baissé de seulement 9 élèves pour atteindre le niveau actuel de 53 élèves. Depuis 1998, la taille de la classe terminale est demeuré relativement constante.



## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Il est évident que la mine de Faro demeure un producteur d'exploitation à coûts très élevés. Malgré des prix de produits de base plus élevés, la réouverture de la mine n'est pas imminente. Si la mine reprend ses activités, il est très probable que beaucoup moins de personnes y travailleront.

Depuis 1997, Faro a mis sur pied de nombreuses initiatives pour demeurer une collectivité dynamique et vivante, dont un terrain de golf de neuf trous, l'offre d'aide au secteur privé pour la promotion de la vente de maison et la résurrection du festival de musique annuel Farrago. En partenariat avec la collectivité de Ross River, les gens de Faro ont planifié et entrepris le développement du sentier Dena Cho, une route de randonnée pédestre de 80 km qui relie les deux collectivités.



La collectivité a aussi bâti une installation de ravitaillement d'avions accessible en tout temps. Pour favoriser le tourisme minier à Faro, les habitants ont rénové un camion de transport de minerai d'or et l'ont exposé dans l'aire de repos près de l'entrée de la collectivité. Des négociations sont actuellement en cours pour déplacer plus d'équipement minier de la mine à cet emplacement.

D'autres initiatives comprennent des sites d'observation des mouflons de fanin et des chalets; des nouveaux gîtes du passant; un nouvel hôtel et des restaurants; et un service de traiteur. La création d'un arboretum, le site d'observation de la faune Fingers, un réseau de sentier multiusages et le centre d'interprétation de la région Campbell (avec des expositions permanentes sur la faune, la géologie, l'histoire et l'exploration minière) font partie des autres services à l'intention des voyageurs.

À cause, en partie, de ces initiatives populaires, les résidents de Faro sont optimistes concernant les possibilités économiques et la croissance pour l'avenir de la collectivité. Au bout du compte, la taille de la population





dans les cinq prochaines années dépendra des efforts de la collectivité visant à diversifier sa base économique, à l'augmenter et à encourager plus de gens à s'établir à Faro.

Le pilier de l'économie de Faro est sa base de petites entreprises qui offrent des services à la collectivité et aux visiteurs. Ces services comprennent une épicerie, une quincaillerie, un hôtel, des restaurants, une charcuterie, une station-service, un dépanneur/boutique de cadeaux et des entreprises d'entretien d'appareils de chauffage et de construction. Faro possède aussi deux courtiers en immeubles, un fournisseur de matériel d'art plastique, un distributeur d'accessoires de nettoyage, un fournisseur d'antennes paraboliques, des exploitants d'entreprises touristiques et des pourvoyeurs. Plusieurs artistes ont décidé de vivre à Faro.

Les entreprises à domicile deviennent une partie plus importante de l'économie locale. Cela comprend, entre autres, les gîtes du passant, une entreprise de taxidermie et une opération de fabrication de cornichons. Bien que, dans plusieurs cas, ces entreprises ne soient pas la source principale de revenu de leurs propriétaires, elles contribuent de plus en plus à la vitalité économique de la collectivité.

Le travail environnemental et de nettoyage continu à la mine contribue de façon importante à l'économie de la collectivité. Ce travail pourrait augmenter à l'avenir. Cela apporterait des avantages économiques supplémentaires (p. ex., des emplois).

Pour une croissance économique possible, la collectivité met l'accent sur le tourisme. Faro est située en bordure du plateau du Yukon, une région particulièrement riche en faune et en paysages. Une croissance importante des activités touristiques en milieu sauvage à Faro a mené à la création de sentiers de randonnée pédestre, de sentiers multiusages (comme le sentier Dena Cho), d'activités d'or à la batée, de canot et d'autres initiatives potentielles sur la rivière Pelly, d'entreprises à la pêche sauvage, de la chasse, d'observation de la faune (mouflons de fanin, ours, oiseaux et saumons) et de ski de fond. Toutes ces activités offrent un potentiel d'emplois et de revenus. La collectivité possède de bonnes installations communautaires à l'intention des voyageurs. Elle favorise les nouvelles entreprises touristiques basées sur les activités naissantes et en milieu sauvage et les appuie.

Des activités, comme le festival de musique Farrago et le carnaval d'hiver nommé Ice Worm Squirm, ont apporté des avantages sociaux et économiques à la collectivité au cours des dernières années. De plus, elles permettent aux Yukonnais et aux gens à l'extérieur du territoire de prendre conscience de l'existence de la collectivité. Ce genre d'activités représente de superbes occasions de marketing pour Faro et les habitants continuent de les appuyer.

Le comarketing de la collectivité de Faro avec le potentiel touristique de la route Robert-Campbell (y compris les possibilités d'observation de la faune) pourrait produire des avantages économiques importants pour Faro. Bien que la plupart du matériel de marketing ait déjà été



Sondage sur les prix à Faro	
Octobre 2003	Whitehorse = 100
Tous les articles	107.7
Viande	90.4
Produits laitiers et œufs	114.1
Fruits et légumes	102.7
Pain et céréales	114.8
Autres aliments	108.1
Produits ménagers	110.4
Santé et soins personnels	122.7
Essence	109.4
Cigarettes	104.2



conçu, Faro continue à créer des produits pour promouvoir la collectivité et la région.

Faro est aussi le port d'attache de nombreuses familles dont un membre travaille à l'extérieur de la collectivité. Ces gens ont décidé de garder leur maison à Faro à cause de leur amour pour la collectivité et la région avoisinante. Leurs revenus contribuent à l'économie locale.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Parce que Faro a créé une vaste gamme d'installations récréatives et communautaires quand la mine était en exploitation, il existe un niveau élevé de services et des installations récréatives et communautaires bien développées. Un bon stock de logements et des services communautaires considérables peuvent appuyer la croissance économique.



L'école Del-Van-Gorder offre des cours de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Un enseignement postsecondaire est offert par le campus de Faro du Collège du Yukon qui a ouvert ses portes en 1988. Le campus de Faro offre une gamme de programmes à plein temps ainsi qu'à temps partiel, couvrant le rattrapage scolaire ainsi que des cours d'informatique, le développement de la petite enfance, l'administration de bureaux, des compétences en matière d'emploi et des programmes locaux qui sont pertinents au développement économique de la collectivité.

Les services de santé sont assurés par le poste de soins infirmiers de Faro, qui a un personnel qualifié en santé publique en mesure de dispenser les soins de première ligne en collaboration avec un médecin. La clinique médicale est ouverte du lundi au vendredi, sauf les jours fériés. Un service d'urgence est ouvert en permanence. Un médecin, qui a son cabinet à Faro, fournit également des services à Ross River et à Carmacks.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon offre une gamme complète de services de counseling à Faro. Il y a un poste de la GRC à Faro. Les services de probation sont offerts à partir de Whitehorse. Les services d'agent territorial sont assurés dans les locaux de la Société des alcools du Yukon à Faro. L'agent territorial y fournit, entre autres, des renseignements et des formulaires, accepte des demandes diverses et délivre des licences et des permis. La Société canadienne des postes a un bureau de poste tous services à Faro. La collectivité a également un accès local à Internet, par communication commutée et haute vitesse.

Une succursale de la banque TD Canada Trust assure les services bancaires; elle se trouve dans le magasin Discovery. Les heures sont variables. Un guichet automatique est disponible en tout temps au magasin. Une machine de loterie est aussi située dans le magasin. Le Conseil de la bibliothèque de Faro administre le salaire du bibliothécaire municipal et offre des conseils sur les commandes et les achats de livres.

Le centre de loisirs de Faro possède un gymnase, une piscine l'été, une piste de curling saisonnière de quatre glaces, un terrain de squash, une salle pour les jeunes et une salle de musculation. La collectivité entretient

une patinoire intérieure utilisée pour des parties de hockey, du patinage artistique, du ballon sur glace et d'autres activités durant l'hiver. On retrouve de nombreux terrains de jeux communautaires dans la collectivité. Faro possède aussi une bibliothèque communautaire.

Faro possède un service de pompiers, d'ambulances et de recherche et sauvetage administré par des bénévoles.

L'aéroport de Faro dispose d'une piste éclairée de gravier de 4 000 pieds (1 231 mètres). L'aéroport, doté de personnel sur une base permanente, gère les plans de vol (par l'entremise des services aériens de Whitehorse) et une installation de ravitaillement d'avions accessible en tout temps qui accepte les cartes de crédit. L'aéroport longe le lac Johnson qui sert de base pour avions à flotteurs (6 000 pieds/1 846 mètres).

L'accès par la route à Whitehorse se fait par la route Robert-Campbell et la route du Klondike. Whitehorse est à 356 kilomètres de Faro, ce qui représente environ quatre heures et demie de route. Watson Lake se trouve à 423 kilomètres par la route Robert-Campbell.

La Société d'énergie du Yukon fournit l'énergie hydroélectrique, grâce au barrage de Whitehorse et des générateurs diesels à Faro.

Faro possède deux établissements de culte. La Church of the Apostles a des offices catholiques et protestants et est gérée par un conseil d'administration conjoint. La Faro Bible Chapel a un office le dimanche matin à 11 h.

L'épicerie de Faro est ouverte tous les jours avec des heures variables. Le magasin loue également des vidéocassettes et permet de commander des boîtes de conserve à la caisse. Il y a également un point de vente de commande par catalogue et un bureau de la banque TD Canada Trust.

On trouve aussi une petite quincaillerie locale avec horaire variable.

Faro a une station-service où on peut également se procurer du diesel et du propane. Les heures variables sont affichées sur la porte.

Un refuge local pour animaux, administré par des bénévoles, possède aussi des installations de chenil et de pension.

Une boutique locale de cadeaux, qui sert également de bureau de tabac, est ouverte du lundi au vendredi. Les heures sont variables.

Un restaurant est situé dans l'hôtel. Ses heures d'ouverture sont variables. Une charcuterie et une boulangerie, avec services de restaurant, sont situées dans le centre commercial. Une salle à dîner de luxe est ouverte pour les occasions spéciales et de traiteur.

Des services immobiliers sont disponibles dans la collectivité. Des services de coiffure sont également offerts.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

On trouve à Faro cinq maisons avec chambres d'hôtes ainsi qu'un hôtel avec restaurant. Certains gîtes du passant offrent aussi des visites guidées et des forfaits de randonnées et d'excursions en canot.

On peut utiliser un service de photocopie et de télécopie au campus du Collège du Yukon, au secrétariat de la ville de Faro ou à l'épicerie.



L'accès à Internet et au courrier électronique est offert à la bibliothèque publique, au campus du Collège du Yukon et au Centre d'interprétation de la région Campbell.

Il n'existe pas d'accès pour téléphone cellulaire, mais il y a une ligne téléphonique par satellite et plusieurs téléphones publics.

Un grand nombre de logements, de bureaux et de locaux commerciaux sont disponibles à l'heure actuelle.

Le bureau municipal de la ville fournit des licences d'exploitation de commerce et des renseignements sur Faro.

## COÛT DE LA VIE

---

À Faro, les prix peuvent varier de 10 % de moins à 22 % de plus que les prix pour des articles comparables à Whitehorse. Par contre, dans l'ensemble, le coût de la vie à Faro est seulement de 8 % plus élevé que le coût de la vie à Whitehorse.

Le recensement de 2001 indiquait que 110 logements privés étaient occupés à Faro en 1996. Les sources locales évaluent cette donnée à 150. Les logements occupés par les propriétaires à Faro, qui comportaient généralement trois chambres à coucher, d'après les données du recensement, avaient une valeur moyenne de 40 507 \$ en 2001. La location d'un logement coûtait 664 \$ par mois en 2001. À cause du déclin de la population au cours des dernières années, il y a un nombre considérable de maisons inhabitées à Faro.

## VIE COMMUNAUTAIRE

---

Faro offre de nombreuses activités de loisirs pendant l'été et l'hiver. La collectivité a consacré beaucoup de temps à la création de sentiers de randonnée, d'un arboretum et de nombreux belvédères d'où l'on peut observer la faune et profiter de superbes points de vue. Les mouflons de fanin, qui sont caractéristiques de la région, peuvent être étudiés à partir de ces stations d'observation.

Le comité Farrago travaille toute l'année à la planification et la promotion du festival de musique annuel.

Parmi les loisirs locaux pratiqués, on trouve la balle lente, le squash, la natation, le ski de randonnée, le hockey, le patinage artistique, le curling et un club d'athlétisme pour enfants. Faro possède également un parcours de golf à neuf trous. Le centre de loisirs et les terrains de squash comportent un gymnase et une salle de musculation.

Faro possède un club actif pour les personnes âgées de plus de 50 ans, appelé en anglais *north of 50*.

Faro est réputée pour son tournoi de curling nommé Sleeping Bag et pour le festival annuel de printemps du nom de Ice Worm Squirm. Un festival d'observation de grues du Canada et de mouflons de fanin se déroule au début de mai.

Les cadets de l'air du Canada, pour les jeunes de 12 ans et plus, ont des réunions hebdomadaires.

Les lacs Johnson et Fish Eye fournissent un lieu de loisirs en plein air où il est possible de se livrer à la natation, au ski nautique, à la pêche et à



la navigation de plaisance. Le lac Johnson possède une hydrobase et une installation de location de canots.

L'aviation de plaisance est une activité populaire.

## CLIMAT

Au cours des dernières décennies, la température moyenne de Faro en janvier atteignait - 17 °C le jour et - 28 °C la nuit. Les températures de l'été, en juillet et en août, sont très plaisantes, se situant entre 18 °C et 21 °C le jour et entre 6 °C et 9 °C la nuit. Entre 1971 et 2000, les précipitations se situaient à 316 mm, dont un peu plus du deux tiers sous forme de pluie et environ 110 centimètre sous forme de neige.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Pour en savoir plus sur Faro, visitez le site Internet de la ville à l'adresse <http://www.faroyukon.ca> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal au site Internet de la ville de Faro ou par courrier à l'adresse C. P. 580, Faro (YT), YOB 1K0, téléphone : (867) 994-2728, télécopieur : (867) 994-3154 ou courriel : [info@faroyukon.com](mailto:info@faroyukon.com)

Pour en savoir plus sur le campus de Faro du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* sur le site <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

# La collectivité de Haines Junction

Avec en toile de fond la vue spectaculaire des montagnes les plus élevées du Canada, Haines Junction constitue l'une des destinations très prisée pour les vacanciers du Yukon ainsi que pour les touristes. La collectivité est située au carrefour de la route de l'Alaska et du chemin Haines, à 158 kilomètres à l'ouest de Whitehorse.



La région de la Haines Junction constituait un carrefour important bien avant la construction des routes modernes. Elle se trouve sur une ancienne voie commerciale empruntée par les Tlingit de la côte et les Chilkat. Pour les Tutchone du Sud, elle constituait une halte temporaire pour le piégeage, la chasse et la pêche. Le village même a été établi en 1942, pendant la construction de la route de l'Alaska.

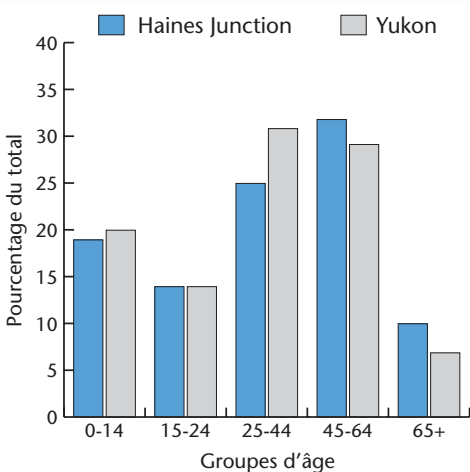
Haines Junction est surtout connue comme étant le point d'accès à la réserve de parc national Kluane; une réserve sauvage d'une beauté spectaculaire, célèbre pour ses glaciers, ses montagnes ainsi que sa faune et sa flore sauvage. La réserve de parc national Kluane, le parc provincial Tatshenshini-Alsek en Colombie-Britannique et les parcs nationaux Wrangell-St. Elias et Glacier Bay en Alaska représentent la plus grande région internationale protégée au monde. En 1980, la réserve de parc national Kluane a été désignée comme site du patrimoine national de l'UNESCO à titre d'aire de nature montagnaise d'importance mondiale. Le parc couvre une partie des monts St. Elias, y compris le mont Logan dont le pic est le plus élevé du Canada.

## Population totale

Année	population
2003	794
2002	780
2001	768
2000	754
1999	777
1998	812
1997	854
1996	830
1995	802
1994	795
1993	786

## POPULATION

### Répartition par âge



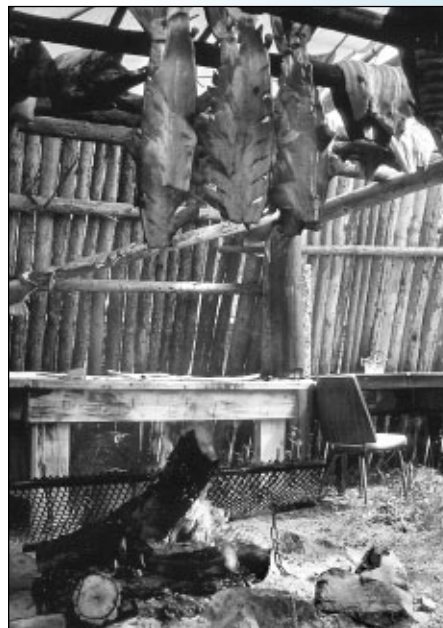
En 2003, la population de Haines Junction était légèrement inférieure à 800 habitants. Ces données sont demeurées les mêmes au cours des dernières années. La population de la collectivité a légèrement augmenté au milieu des années 1990, mais, en général, la population a peu varié depuis le début des années 1990.

Selon les données du recensement de 2001, 70 % de la population du village de Haines Junction y vivait déjà depuis cinq années au moins. Ce pourcentage est conforme à la tendance qui prévaut dans la population globale du Yukon. Parmi la population recensée en 2003, une faible proportion de 12 % a indiqué être venue de l'extérieur du Yukon pour s'installer dans le village au cours des cinq années précédentes et, sur ce nombre, beaucoup étaient originaires d'ailleurs au Canada. Pour le Yukon dans l'ensemble, cette donnée représente 16 %.

Selon les estimations, les Premières nations Champagne et Aishihik constitueraient environ la moitié de la population globale de la collectivité. Les résultats du recensement pour le village de Haines Junction indiquent que les Premières nations forment 40 % de la population. Ce pourcentage ne tient cependant pas compte de la région générale de la collectivité ou des villages de Champagne et d'Aishihik, en dehors de la région constituée en personne morale.

La tranche d'âge des 25 à 44 ans de la population de Haines Junction ne constitue qu'un pourcentage de 25 %, comparativement à 31 % au Yukon en général. Elle comporte une proportion plus élevée de personnes dans les tranches d'âge plus avancées. Trente-deux pour cent de la population fait partie de la tranche d'âge entre 45 et 64 ans et presque 10 % de la population est âgée de 65 ans et plus. Pour le Yukon dans l'ensemble, les proportions comparables sont de 29 % et de 7 %. Cette répartition selon l'âge traduit la pénurie de débouchés qui existent pour la population d'âge actif. De jeunes adultes quittent la collectivité pour trouver du travail dans des endroits tels que Whitehorse. D'autres travaillent probablement ailleurs encore, pendant une partie de l'année au moins.

Presque la moitié de la population de Haines Junction est de sexe féminin, ce qui se rapproche de la proportion du Yukon qui est de 50 %.



## PREMIÈRES NATIONS

Les Premières nations Champagne et Aishihik ont leur centre administratif à Haines Junction ainsi qu'un secrétariat à Whitehorse. Traditionnellement, le site de Haines Junction constituait une escale pour ceux qui se rendaient à d'autres destinations. Le nom traditionnel de l'endroit est Dakwakada ou « haute cache ». La Première nation occupe un territoire chevauchant le sud du Yukon et le nord de la Colombie-Britannique et fait partie du conseil tribal tutchone du Sud. Le nombre des membres inscrits au registre des Premières nations est de 1 129 personnes, ce qui les classe parmi les plus grandes Premières nations au Yukon.

Des Tutchone du Sud vivant dans la partie méridionale du Yukon, la majorité habite sur les terres ancestrales des Premières nations Champagne et Aishihik. De nombreux villages, tels que Champagne, Klukshu, Aishihik et Hootchi, se trouvent sur cette assise territoriale. Les Tutchone du Sud appartiennent à la famille linguistique athapascane. Beaucoup de personnes de cette région se réclament des Tlingit. Le peuple des Tlingit de la côte a traversé la région comme voie de commerce et le village tlingit de Klukwan, près de Haines (Alaska) est dans le voisinage. Les Tutchone du Sud vivaient une existence nomade et dépendaient de la terre et de ses ressources pour assurer leur survie. Le saumon demeure l'une des riches ressources présentes dans cette région. De nombreux Tutchone du Sud pêchent du saumon au village de Klukshu et à Sha'washe (Dalton Post).

Les Tutchone du Sud ont créé un système social basé sur le système de clans. Ils ont emprunté cette organisation aux Tlingit de la côte qui



faisaient du commerce; ils s'associaient en partenariat et se mariaient avec les gens de la région. Un grand nombre de membres des Premières nations Champagne et Aishihik font remonter leurs origines aux divers clans qui étaient originaires de la côte. Avec une forte organisation reposant sur le mariage mixte et un système de clan, la tradition culturelle des peuples champagne et aishihik accorde aussi une place de choix au système de potlatch. Les membres des Premières nations Champagne et Aishihik s'emploient activement à faire revivre leur langue, leur art, leurs danses et leurs chants ainsi que leur mode de vie traditionnel dans les zones forestières vierges et ils les enseignent à leurs enfants.

De même que trois autres Premières nations, les Premières nations Champagne et Aishihik ont signé leurs ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en 1993. Celles-ci sont entrées en vigueur en 1995. Un grand nombre de premiers leaders qui ont pris part au processus depuis le début en 1973 faisaient partie des Premières nations Champagne et Aishihik, notamment Elijah Smith, Harry Allen, Mary Jane Jim, David Joe et Paul Birckel. Pendant tout le processus de négociations, les Premières nations Champagne et Aishihik ont fait preuve d'une forte participation au Conseil des Indiens du Yukon qui est devenu par la suite le Conseil des Premières nations du Yukon. En vertu de leur entente sur les revendications territoriales, les Premières nations Champagne et

Aishihik jouent un rôle dans la gestion partagée et l'aménagement de leurs terres ancestrales. Des membres de ces Premières nations participent à part entière aux réunions du Conseil de gestion du parc national Kluane, du Conseil des ressources renouvelables d'Alsek et de nombreux autres conseils régionaux et territoriaux émettant des recommandations sur les enjeux patrimoniaux, éducatifs, environnementaux et économiques. La division patrimoniale des Premières nations Champagne et Aishihik est active. Elle met l'accent sur l'archéologie, la documentation des traditions orales et la promotion du chant, de la danse et des arts dans la culture des Tutchone du Sud.



## ÉCONOMIE

L'économie de Haines Junction est liée à la situation géographique de la collectivité qui se trouve le long de la route de l'Alaska et à son rôle comme point d'accès de la réserve de parc national Kluane. Kluane est un parc à l'état naturel où se trouvent des sentiers pour faire de la randonnée, du ski et de la bicyclette. L'accès au parc par des véhicules est limité au lac Mush et à la vallée de l'Alsek. L'accès par motoneige est limité au lac Kathleen.

Le secteur des services gouvernementaux constitue une part importante de l'emploi : 27 % de l'emploi global, comparativement à 21 % pour ce secteur à l'échelle du Yukon. Haines Junction abrite le centre administratif de la réserve de parc national Kluane ainsi que divers services territoriaux du gouvernement. En outre, Haines Junction



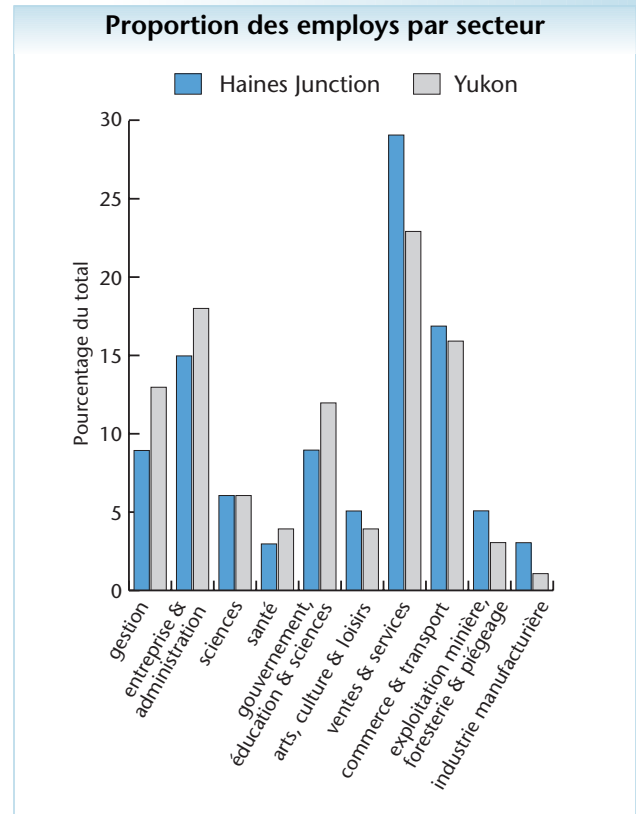
est le centre administratif de la Première nation Champagne et Aishihik, qui englobe maintenant l'administration et la prestation de divers services municipaux et sociaux.

Six pour cent de la population active est employée dans les services d'éducation, ce qui se rapporte au 7 % qui prévaut à l'échelle du Yukon. Les services de santé emploient 6 % des personnes à Haines Junction, comparativement à 9 % pour l'ensemble du Yukon.

L'activité économique reliée au tourisme constitue une partie importante de l'emploi dans la collectivité. Le secteur de l'hébergement, de la restauration et des services de tourisme en milieu sauvage emploie 12 % de la population active, comparativement à une proportion de 9 % à l'échelle du Yukon. Les transports constituent un autre segment important de l'économie locale, représentant 5 % de l'emploi, une donnée légèrement supérieure à la moyenne de 4 % au Yukon. Le secteur « autres services », qui recouvre les loisirs et les arts, compte pour 6 % de l'emploi, près du 7 % de la moyenne au Yukon. Le commerce de détail, avec 11 % de l'emploi, correspond à la moyenne du Yukon dans ce secteur.

Le secteur de la construction représente 8 % de l'emploi, une donnée qui correspond à la moyenne du Yukon dans ce secteur. Parmi les autres secteurs d'emploi dans la région de Haines Junction se trouvent les communications, l'agriculture, la foresterie et l'industrie manufacturière. Les secteurs tels que l'industrie minière, les finances, l'information et les services aux entreprises représentent une partie trop infime de l'économie de Haines Junction pour être répertoriés dans le recensement.

Les activités traditionnelles jouent également un rôle dans l'économie et le mode de vie de Haines Junction, en particulier pour les membres des Premières nations. Le piégeage pour la fourrure est pratiqué tant à plein temps qu'à temps partiel et la grande majorité des membres des Premières nations exercent leur droit de tirer leur subsistance de la pêche et de la chasse.



## EMPLOI

Le recensement de 2001 a déterminé que la proportion de gens de Haines Junction susceptibles de se trouver sur le marché du travail, comme employé ou personne à la recherche d'un emploi, est comparable à celle du reste du Yukon.

La proportion de chômeurs qui cherchaient du travail, à neuf pour cent, était aussi inférieure à Haines Junction par rapport à la moyenne du Yukon. Bien que Haines Junction soit une collectivité comportant des débouchés variés qui encouragent la participation dans le marché du travail officiel, il n'est pas toujours possible à tous ceux qui veulent du travail d'en trouver.



La difficulté de trouver du travail touche en particulier les jeunes entre 15 ans et 24 ans de manière aiguë. Le taux de chômage pour cette tranche d'âge à Haines Junction s'élevait à au moins 20 %, un pourcentage près du taux de chômage moyen des jeunes au Yukon.

La tendance au chômage chez les résidents de la collectivité est attestée par les données d'assurance-emploi. En 2003, 71 personnes ont soumis une demande d'assurance-emploi. Au cours des dix dernières années, il y a eu entre 50 et 70 demandes d'assurance-emploi.



Dans la région de Haines Junction, il est moins probable de trouver de l'emploi à plein temps, durant toute l'année, que dans la moyenne du Yukon. Suivant le recensement de 2001, 36 % de toutes les personnes travaillaient à plein temps, durant toute l'année, comparativement à la proportion de 46 % à l'échelle du Yukon.

En 2001, 14 % des personnes qui travaillaient dans le village de Haines Junction ont déclaré travailler surtout à leur compte. Cette proportion est légèrement supérieure à la moyenne du Yukon de 13 pour cent.

Selon le recensement de 2001, le revenu moyen de l'emploi pour tous les travailleurs de Haines Junction s'élevait à 25 800 \$. Ce montant correspond à un peu plus de 80 % de la moyenne du Yukon. Pour les personnes travaillant à temps plein, durant toute l'année, le revenu se situait à 42 500 \$ (la moyenne au Yukon se situait à 44 600 \$).

La composition des groupes professionnels de Haines Junction est très près de la composition observée dans l'ensemble du Yukon. Les ventes et les services constituent le secteur professionnel le plus important, ce qui est signe de l'importance du tourisme dans l'économie locale. En outre, la réserve de parc national Kluane fournit des débouchés pour les professions scientifiques. Les activités gouvernementales, y compris celles des Premières nations, d'autres gouvernements et l'administration des parcs, sont un autre secteur de l'emploi qui met l'accent sur la gestion et l'administration.

## É D U C A T I O N

Suivant le recensement de 2001, 48 % de la population de Haines Junction âgée de 20 ans et plus a suivi quelques cours ou une formation non universitaire après les études secondaires. Un autre segment de 23 % de la même tranche d'âge déclarait avoir un niveau d'instruction ne dépassant pas quelques années d'études au niveau secondaire et 7 % ont indiqué avoir un niveau de scolarité de 9<sup>e</sup> année ou inférieur. Vingt-trois pour cent de la population avait suivi quelques cours au niveau universitaire. Dans ce groupe, environ la moitié, ou 13 % de la population âgée de vingt ans et plus, avait obtenu un diplôme universitaire.

## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Haines Junction se trouve dans une région qui offre un énorme potentiel de développement touristique. La réserve de parc national Kluane, qui se trouve à peu de distance, a été désignée comme site de patrimoine mondial et offre le type de tourisme d'aventure, en particulier d'écotourisme, dont la popularité grandit auprès des touristes venant de l'étranger. Le parc même est un lieu sauvage, mais le centre administratif de Haines Junction offre certains services d'interprétation. On pourrait créer de l'emploi en instituant d'autres activités qui encourageraient davantage de touristes à utiliser le parc et la région environnante. Le tourisme d'aventure, qui constitue l'activité touristique connaissant la plus forte croissance à Haines Junction, joue également un rôle important dans la création de futurs débouchés dans le tourisme.

Les Premières nations Champagne et Aishihik participent déjà activement à l'industrie du tourisme et siègent comme associés à part entière au conseil de gestion de la réserve de parc national Kluane. À la suite de l'entente sur les revendications territoriales des Premières nations Champagne et Aishihik, elles ont une gestion conjointe des ressources naturelles et culturelles dans le territoire traditionnel des Premières nations. Ces Premières nations font la promotion du développement du tourisme comme élément majeur de leur politique d'expansion économique. Elles prévoient offrir des services d'hébergement et de transport et développer des produits commerciaux liés aux intérêts culturels.

En raison de l'importance accordée au développement du tourisme à Haines Junction, les occupations professionnelles dans le secteur touristique devraient connaître une croissance. On retrouve dans ce domaine l'exploitation d'hôtels, de motels, de terrains de camping, de restaurants ainsi que les activités de guide et de pourvoyeur en chasse et pêche. Un certain besoin existe pour des compétences particulières, comme la préparation de la nourriture, mais la plus grande partie des travailleurs auront besoin d'une forte compétence en communication et des connaissances requises pour l'exploitation d'une petite entreprise.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'école St. Elias offre des cours allant de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Les collectivités qui sont plus au nord sur la route de l'Alaska envoient également des élèves à Haines Junction pour la 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année. Certains élèves vont à l'école secondaire de Whitehorse.

Le campus de Haines Junction du Collège du Yukon offre des programmes de rattrapage universitaire à plein temps et donne divers cours en éducation permanente. L'emplacement du campus, à proximité des monts St. Elias, permet d'offrir des cours tels qu'un cours de préparation en cas d'avalanches, un cours de guide dans la nature sauvage et un cours de survie dans la nature. Le campus offre aussi des cours de formation à l'emploi visant



les jeunes, en éducation de la petite enfance et en administration de bureau. Des cours sont disponibles par vidéoconférence et d'autres cours y sont aussi offerts par d'autres collectivités.

Haines Junction dispose d'un centre de santé communautaire local doté d'infirmiers praticiens. Le centre est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h et les services d'urgence sont offerts en tout temps. Des cliniques médicales sont offertes deux ou trois par mois. Des cliniques de mieux-être sont offertes tous les mercredis et des cliniques pour enfants, tous les jeudis. L'infirmier de santé communautaire dispense aussi des services à Champagne et à Canyon Creek.

Le service d'ambulance de Haines Junction est géré par des bénévoles et des membres désignés sur appel en tout temps.

Haines Junction a également un travailleur social et un conseiller sur place.

Un nouveau centre pour personnes âgées est ouvert tous les mercredis après-midi.

Le programme de services sociaux des Premières nations Champagne et Aishihik offre à ses membres à Haines Junction, à Champagne et à Canyon Creek des services suivants de counseling, d'aide judiciaire, d'aide sociale aux adultes, des services d'aide ménagère ainsi que des soins de santé communautaire. Les Premières nations Champagne et Aishihik collaborent avec le ministère de la Justice pour tenir un cercle de détermination de la peine à Haines Junction. Le gouvernement du Yukon a délégué aux Premières nations Champagne et Aishihik l'autorité pour les services touchant aux enfants des Premières nations.

La GRC a un poste à Haines Junction constitué d'un caporal et de deux officiers de police (y compris un poste désigné pour les Premières nations), ainsi qu'un commis à temps partiel. Les services d'aide parajudiciaire pour les Autochtones et de probation sont fournis à partir de Whitehorse. Des services de justice alternative sont offerts par le comité de justice communautaire local de Haines Junction.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. tire l'énergie hydroélectrique du lac Aishihik avec un alternateur diesel de secours.

Haines Junction possède un service de lutte contre l'incendie administré par des bénévoles dont le personnel a reçu une formation en premiers soins et en RCR. Les Premières nations Champagne et Aishihik ont également des casernes de pompiers et de l'équipement à Champagne et à Canyon Creek.

Le village de Haines Junction a un approvisionnement en eau par canalisation auquel ont également accès quelques parties des villages des Premières nations. Les autres régions utilisent une eau de puits chlorée transportée par camions, ou des puits personnels.

La situation géographique de la collectivité a entraîné l'aménagement d'un centre d'entretien des routes, de stations-services et de services de réparation d'automobiles. En effet, Haines Junction est située sur la route de l'Alaska à 158 kilomètres à l'ouest de Whitehorse, au carrefour du



chemin Haines. Les deux routes sont des voies importantes praticables en tout temps qui relient le Yukon et l'Alaska.

Les services d'agent territorial sont assurés dans les locaux de la Société des alcools du Yukon. Ces services comprennent de l'information et des formulaires, l'acceptation de diverses demandes et la délivrance de licences et de permis. Un bureau des services à l'emploi est aussi ouvert d'avril à novembre.

Le courrier est transporté par un fourgon postal qui dessert le bureau de poste de Haines Junction cinq fois par semaine. L'accès au service Internet haute vitesse est disponible dans la collectivité.

Les services bancaires sont assurés cinq après-midi par semaine et un guichet automatique se trouve dans le magasin général.

À Haines Junction, à Klukshu et à Champagne, on trouve également une patinoire, un centre de curling, une piscine, un terrain extérieur de basket-ball, un planchodrome, une bibliothèque communautaire disposant d'un accès à Internet, un centre pour les jeunes et des salles communautaires. Le centre de recyclage est ouvert sept jours par semaine et offre un service de collecte de produits recyclables pour les résidents habitant dans les limites municipales.

Six terrains de camping commerciaux fournissent des branchements d'électricité et d'eau pour véhicules et camionnettes de camping. Deux terrains offrent des emplacements pour les tentes. Le gouvernement du Yukon et la réserve de parc national Kluane exploitent aussi des terrains de camping dans la région. Trois laveries automatiques sont disponibles pour les voyageurs.

Neuf points de service dispensent de l'essence automobile et du diesel pour les véhicules automobiles. Deux de ces stations offrent aussi du propane. Une gamme de services est également offerte, dont le remorquage.

Haines Junction compte six hôtels ouverts toute l'année et trois motels, hôtels et pavillons exploités pendant une partie de l'année seulement. Six restaurants et une boulangerie et charcuterie offrent une gamme complète de services de restauration, allant de la restauration rapide à la cuisine fine. De nombreux gîtes du passant offrent de l'hébergement.

Le magasin principal vend des légumes frais, des produits d'épicerie et des articles de quincaillerie. Les autres points de vente de détail et de services sont une boutique de vêtements pour femmes, des concessionnaires de véhicules tous terrains et de motoneiges, une boulangerie et charcuterie et une galerie d'art. Les bijoux d'or et l'artisanat des Premières nations sont vendus par plusieurs entreprises à domicile.

Plusieurs entreprises d'écotourisme offrent toute une gamme d'expériences dont la descente en eaux vives, le canotage, les randonnées équestres, des excursions en traîneaux à chiens et en ski de fond, des excursions de pêche, le trekking à dos de lama, les

### Sondage sur les prix à Haines Junction

Octobre 2003

Whitehorse = 100

Tous les articles	109.4
Viande	100.2
Produits laitiers et œufs	105.6
Fruits et légumes	109.9
Pain et céréales	111.1
Autres aliments	112.8
Produits ménagers	100.3
Santé et soins personnels	144.9
Essence	106.4
Cigarettes	105.9





promenades à bicyclette et les randonnées pédestres ainsi que la location de canots et de bicyclettes. Le transport aérien est assuré par hélicoptère ou aéronef à voilure fixe.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

Le centre de congrès St. Elias peut être loué du village de Haines Junction. Cet édifice comprend une grande salle complètement équipée avec 250 places assises escamotables aménagées sur plusieurs niveaux. Il est possible de louer des installations de cuisine et plusieurs salles de plus petite taille sur une base individuelle. La location d'espace est aussi disponible pour les salons professionnels et les expositions temporaires. Les

Premières nations Champagne et Aishihik et le Collège du Yukon louent également des locaux.

La bibliothèque publique et le campus communautaire du Collège du Yukon fournissent également des services Internet, de courrier électronique, de photocopie et d'accès aux ordinateurs. Le campus offre aussi des services de vidéoconférence et de téléconférence. Les bureaux municipaux offrent des services de photocopies et de télécopieur. Le service de téléphone cellulaire n'est pas disponible.

Il est possible de louer de la machinerie lourde et de trouver dans la collectivité des entrepreneurs en menuiserie, en électricité, en plomberie, en construction à mur sec et en peinture.

D'autres services comprennent des services de secrétariat, de préparation de déclarations de revenus et de tenue de livres, des services de messagerie et d'autocars faisant l'aller-retour à Whitehorse, un aéroport (avec des pistes non bétonnées entretenues toute l'année et des services d'essence pour la circulation aérienne), la conception de pages Web et le graphisme assisté par ordinateur.

## **COÛT DE LA VIE**

À Haines Junction, le coût de la vie est 9 % plus élevé qu'à Whitehorse. Cette moyenne dissimule cependant de fortes différences dans certains domaines. La viande coûte beaucoup moins cher à Whitehorse, mais les soins personnels et sanitaires coûtent considérablement plus cher.

Le recensement de 2001 a fourni des renseignements sur le logement dans la collectivité de Haines Junction. À cette époque, on comptait 205 logements habités. Le coût moyen d'une maison de deux à trois chambres à coucher s'élevait à 138 000 \$. Le coût de la location se situait à 625 \$ par mois en 2001. Selon les renseignements contenus dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon*, 104 maisons sont administrées par les Premières nations Champagne et Aishihik.

## **VIE COMMUNAUTAIRE**

La région de Haines Junction présente beaucoup d'intérêt pour tous les âges, les goûts et les capacités avec un mélange éclectique de ressources, de philosophies et de nationalités. La réserve de parc national Klauane

et les Premières nations Champagne et Aishihik ouvrent de riches possibilités dans le domaine scientifique, éducatif et culturel. En outre, un apport d'immigrants suisses, allemands et asiatiques a ajouté une autre dimension à la diversité culturelle et économique.

L'apprentissage et l'enseignement multiculturel font partie de la vie de Haines Junction. Les langues parlées comprennent l'anglais, le tutchone du Sud, le français, l'allemand et l'espagnol. Des cours de langues, y compris d'anglais seconde langue, sont parfois au programme du campus du Collège du Yukon de Haines Junction. Le programme d'études de l'école St. Elias comprend le français et les langues des Premières nations ainsi que diverses études et événements de nature culturelle.

La réserve de parc national Kluane offre également des programmes éducatifs pour les élèves et le public. Les Premières nations Champagne et Aishihik organisent souvent des événements d'ordre culturel tels des potlachs et des représentations des Dakwakada Dancers à des réunions publiques. La Société pour l'éducation et la culture tient des colloques universitaires et des exercices de réflexion sur divers sujets culturels et anime des programmes variés et dynamiques sur les arts de la scène.

Nichée au pied des montagnes les plus élevées du Canada, Haines Junction offre un cadre pittoresque pour les activités artistiques et la vie active en plein air. La propreté de l'air et de l'eau, la superficie des terrains de logement à Mackintosh, à Pine Lake et à Willow Acres et les activités en plein air encouragent cet engouement. Une subdivision agricole limitée de 14 parcelles est en cours de planification.

Haines Junction est un endroit où il fait bon vivre et qui incite à demeurer en bonne santé. Les citoyens ont plusieurs activités grâce à la spacieuse patinoire de hockey (et l'association active de hockey), la piscine, la piste de curling et le gymnase de l'école qui comporte un mur d'escalade et un centre de mise en forme. Parmi les événements annuels, il faut mentionner les descentes *Poker* (autoneiges et quatre- quatre), la course de conducteurs d'attelages de chiens *Silver Sled*, la course *Trail of '42*, le relais de bicyclette *Kluane-Chilkat*, la course *Terry Fox*, la course *Run for Mom*, les régates au lac Pine et plusieurs tournois de hockey, de curling et un tournoi de ballon sur glace.

Entre autres activités récréatives, il faut mentionner le festival annuel de musique Alsek et le festival de musique bluegrass de Kluane, le groupe 1016, les cafés, les barbecues de Village Bakery, le cercle de brodeuses *Threadbearers Sewing and Quilting Group*, la randonnée pédestre, le bingo, la planche à neige, le ski, la marche sur des pistes entretenues en forêt, la navigation sur Internet, la pêche, la chasse, le canotage, la cueillette de baies, les brasseries avec des événements musicaux et le visionnement de vidéos. Les principales activités familiales sont la fête du Canada, les feux de camp et les feux d'artifice de l'Halloween, la vente artisanale de Noël ainsi que le concert de Noël de l'école.

Un groupe actif de bénévoles de Haines Junction consacrent beaucoup de temps aux activités et aux organismes communautaires. Les résidents de l'endroit sont fiers d'organiser des activités annuelles bien réussies qui peuvent, du jour au lendemain, faire doubler la population. Il



existe 44 organismes communautaires et un bon nombre d'entre eux sont en existence depuis plus de 10 ans.

La vie quotidienne à Haines Junction est discutée, débattue, publicisée et retracée dans le bulletin d'information local, le *St. Elias Echo*.

## CLIMAT

Les conditions climatiques à Haines Junction correspondent à celles de la réserve de parc national Kluane. À cause de son emplacement au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, les hivers à la réserve de parc national Kluane sont longs et sombres (seulement quatre heures d'ensoleillement par jour). Les étés sont habituellement chauds avec de longues heures d'ensoleillement (jusqu'à 19 heures). La température moyenne est de 11 °C en juin et de - 21 °C en janvier. Aux altitudes plus élevées, le temps est plus froid et la météo imprévisible. Le gel peut se produire à n'importe quelle période de l'année et, à la fin d'octobre, la plupart des lacs sont gelés.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal de la collectivité de Haines Junction, C. P. 5339, Haines Junction (YT), YOB 1LO, téléphone : (867) 634-7100/01 ; télécopie : (867) 634-2008.

Pour en savoir plus sur le village de Haines Junction, visitez le site Internet à l'adresse <http://www.yukonweb.com/community/kluane/hj.html>

Les Premières nations Champagne et Aishihik fournissent plus de renseignements sur le site <http://www.cafn.yk.net/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur les Premières nations Champagne et Aishihik dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiproduct2.inac.gc.ca/FNProfiles/http://esd.inac.gc.ca/fnprofiles/>

Pour en savoir plus sur les Premières nations, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le campus de Haines Junction du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour de l'information sur l'emploi, envoyez un courriel à l'adresse [hjemploymentoffice@yukoncollege.yk.ca](mailto:hjemploymentoffice@yukoncollege.yk.ca) (annuellement d'avril à novembre)

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectoriate.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>



Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* sur le site <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

## La collectivité de Mayo

À une certaine époque, les mines d'or placérien et d'argent filonien qui entouraient Mayo étaient le moteur de l'économie du Yukon. De nos jours, l'équilibre économique repose sur d'autres parties du territoire, mais l'exploitation des placers et l'exploration se poursuivent.



La collectivité sert encore de centre de distribution et de services pour la région environnante. Située sur les bords de la rivière Stewart, en aval de la rivière Mayo et au cœur du Yukon, à environ 400 kilomètres au nord-ouest de Whitehorse. Elle se trouve également au cœur du territoire ancestral de la Première nation Nacho Nyak Dun (PNNND).

À l'origine, Mayo était un établissement fluvial et est devenue plus tard un centre de services pour l'importante activité minière qui se tenait dans la région. Les minerais d'argent, de zinc et de plomb étaient chargés sur des bateaux à vapeur à Mayo pour être expédiés jusqu'à Whitehorse. En 1950, une route praticable en tout temps, et reliant Mayo à Whitehorse, a été construite. Mayo se trouve maintenant sur la piste d'argent, une route panoramique partant de Stewart Crossing sur la route du Klondike et menant au camp minier abandonné d'Elsa et au hameau de Keno.

Mayo est une destination touristique importante à cause de ses paysages magnifiques et de sa longue histoire. Elle est reconnue pour le tourisme d'aventure, le canotage, les randonnées pédestres, la chasse au gros gibier et la pêche par accès aérien.

### POPULATION

En 2003, la collectivité de Mayo comptait 409 habitants, ce qui indique une baisse continue de la moyenne de 503 en 1997. Sa population a légèrement augmenté au début des années 1990.

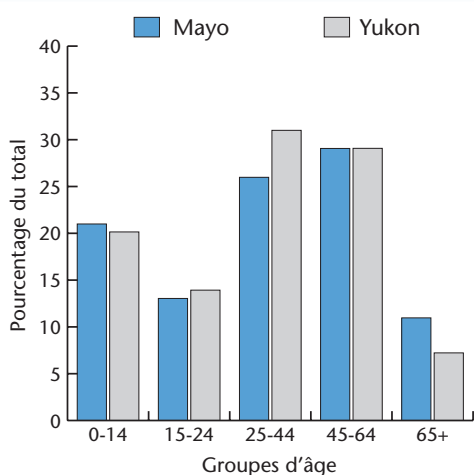
La population de la Première nation Nacho Nyak Dun, qui vit à Mayo et dans les environs, constitue entre 60 % et 70 % de la population de la collectivité, comparativement à la représentation des Premières nations de 23 % pour la population globale du Yukon.

Mayo a une population multigénérationnelle bien établie. Selon le recensement de 2001, une proportion nettement supérieure à 80 % des résidents de Mayo y vivait déjà en 1996. Moins de 10 % de la population était venue s'installer à Mayo de l'extérieur du Yukon au cours des cinq années précédant le recensement de 2001, alors que cette donnée était de 16 % à l'échelle de la population du Yukon.

### Population totale

Année	population
2003	409
2002	427
2001	441
2000	457
1999	458
1998	484
1997	503
1996	502
1995	485
1994	467
1993	466

### Répartition par âge



On compte proportionnellement plus d'enfants dans la collectivité de Mayo que dans l'ensemble de la population du Yukon. Mayo compte un nombre légèrement plus élevé de personnes âgées de 65 ans et plus (11 %) par comparaison à l'ensemble du Yukon (7 %). D'autre part, la population de Mayo compte une proportion moins élevée d'habitants dans la tranche d'âge de 25 à 44 ans, ce qui est indicatif des mouvements antérieurs des habitants qui quittaient la région pour chercher de l'emploi ailleurs.

À la fin de 2003, 50 % de la population de Mayo était de sexe féminin, la même proportion qui prévaut dans l'ensemble du Yukon.

## PREMIÈRES NATIONS

Pendant des générations, le peuple des Nacho Nyak Dun a vécu et fait du piégeage dans le nord-est du Yukon et dans la région avoisinante de Mayo. La Première nation Nacho Nyak Dun est affiliée au Conseil des Tutchone du Nord. Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 460 le nombre de membres que compte la Première nation Nacho Nyak Dun. Bien qu'une grande proportion de membres de la Première nation vivent dans la région de Mayo, certains habitent dans d'autres collectivités ou à l'extérieur du territoire. Plusieurs membres de cette Première nation vivant dans la région font partie d'autres Premières nations du Yukon ou du Canada. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes.

Le peuple des Nacho Nyak Dun entretient des affinités culturelles avec le peuple des Tutchone du Nord des Premières nations Selkirk et Little Salmon/Carmacks. Les Tutchone du Nord appartiennent à la famille linguistique athapascanne. Certains membres des Nacho Nyak Dun font remonter leurs origines aux Gwitchin du nord du Yukon et du delta du MacKenzie. Le nom Nacho Nyak Dun signifie « le peuple du grand fleuve. »

Depuis les temps les plus reculés, la population tire sa subsistance de la terre, grâce à la riche réserve de gros gibier, de poissons et d'oiseaux et à la végétation de la région. Elle se déplaçait à travers le territoire traditionnel durant l'année. Le peuple de la région suivait un système traditionnel de mariage mixte obligatoire entre les membres du clan du Loup et du Corbeau. La tradition orale des Nacho Nyak Dun révèle que s'étaient établis, depuis les temps anciens, des contacts et des relations commerciales avec les explorateurs et les négociants de la région. La Première nation s'est facilement adaptée aux changements spectaculaires qui se sont produits ces dernières décennies, avec l'expansion de l'exploitation minière et du peuplement dans la région et la construction des voies de transport. Beaucoup d'hommes ont trouvé de l'emploi dans les mines et dans l'entretien des routes. D'autres ont maintenu une vie traditionnelle sur la terre.



De même que trois autres Premières nations, la Première nation Nacho Nyak Dun a signé ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en 1993. Celles-ci sont entrées en vigueur en 1995. La Première nation Nacho Nyak Dun a pris une part active aux négociations au cours des années et a souvent joué un rôle décisif dans la forme donnée à la procédure.

En vertu de cette entente définitive, la Première nation Nacho Nyak Dun est un intervenant important dans la création et la gestion de la zone spéciale de gestion de Ddhaw Ghro. L'entente a aussi mené à la désignation de la rivière Bonnet Plume à titre de rivière du patrimoine canadien. Depuis la signature de leur entente définitive, le gouvernement de cette Première nation a mis sur pied de nombreuses initiatives sociales et économiques locales. La Nacho Nyak Dun Corporation est en train de créer divers programmes d'apprentissage, de travail et de formation dans la collectivité. La

Première nation travaille à la participation dans l'aménagement de terrains dans son territoire traditionnel afin de protéger l'environnement et d'assurer l'aménagement approprié et régulier. Le gouvernement de cette Première nation emploie 59 personnes.

La Division des programmes sociaux de la PNNND a pris de nouvelles orientations en matière de guérison individuelle et communautaire grâce à une résurgence culturelle intense comprenant des programmes de langues et d'artisanat traditionnel, des activités de retour au mode de vie sur la terre, des camps de pêche et de chasse et des programmes scolaires. Lors de la Journée annuelle du Mieux-être, les gens célèbrent leur culture, visitent les membres de la collectivité et les visiteurs et partagent avec eux leurs connaissances.



## ÉCONOMIE

L'économie de Mayo repose sur la prestation de services offerts à la population de Mayo et dans la région environnante. Les services gouvernementaux, qui comprennent l'administration territoriale et de la Première

nation, constituent environ un tiers des emplois dans la collectivité. L'exploitation des placers et l'exploration minière offrent une base économique non gouvernementale pour la collectivité.

Bien que le secteur de la construction ait fourni une part importante de l'emploi en 2001, il est très variable, surtout dans une petite collectivité où tout dépend des projets importants.

À long terme, le tourisme représente un segment grandissant de l'économie locale. L'hébergement, la restauration, les services récréatifs (comme les activités de guide et de pourvoyeur en chasse et en pêche) et la vente au détail s'adressent aux touristes dans la région et fournissent du travail pour les résidents locaux en constituant, en 2001, environ 15 % de l'emploi. Avec le retour à la normale des niveaux d'emploi dans le secteur de la construction, la proportion d'emploi fournie par les activités liées au tourisme augmente. Les attractions touristiques dans la région comprennent l'histoire des mines autour de Mayo, de Keno et



d'Elsa, le musée des mines de Keno et le Centre d'interprétation de la maison Binet à Mayo; une maison classée historique qui a été restaurée et contient des photographies historiques et une exposition géologique importante. Parmi les autres activités touristiques le long de la piste d'argent, on compte le camping et les randonnées le long d'une section du Sentier transcanadien, aussi appelé le sentier du Prince-de-Galles, ainsi que la chasse et la pêche dans les lacs et les rivières locales et les autres activités de plein air.

Mayo est un centre de distribution, d'exploitation et de développement pour les explorations minières. Selon le recensement de 1996, certains résidents étaient encore employés dans l'exploitation minière.

Tout au long de son histoire, Mayo a constitué un centre de traite de la fourrure et le piégeage fait toujours partie de l'économie locale.

Les habitants de la région dépendent de la chasse et de la pêche pour se nourrir.

## EMPLOI

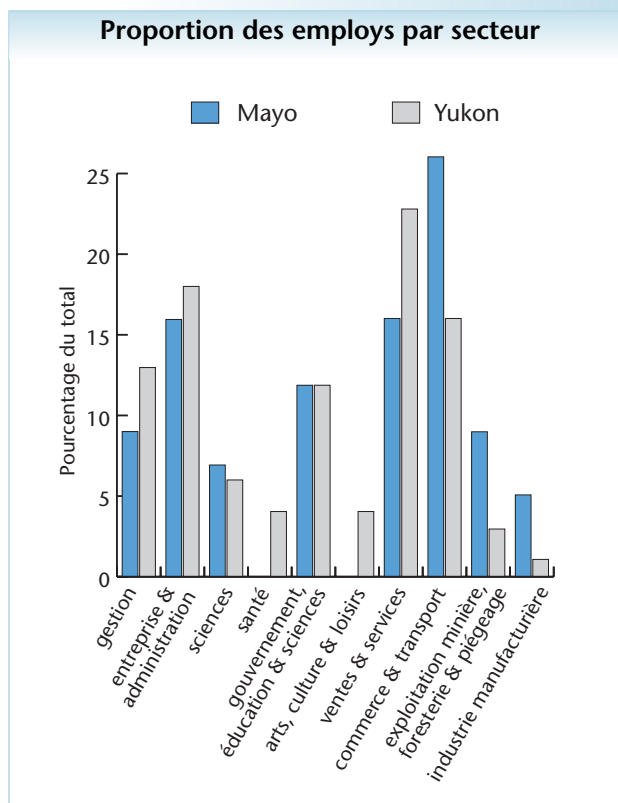
À l'époque du recensement de 2001, 74 % de la population de Mayo de 15 ans et plus déclarait occuper un emploi sur le marché du travail. Cette donnée est nettement inférieure à la proportion de 79 % que l'on retrouve à l'échelle du Yukon. Il est significatif des limites de l'économie de la collectivité et de l'impression qu'il n'existe pas de travail disponible dans la région. D'après le recensement de 2001, le chômage se situait très près de la moyenne qui existait au Yukon. À la différence de la tendance générale au Yukon, les femmes de Mayo ont indiqué un taux de chômage légèrement plus important que les hommes.

Les jeunes à Mayo étaient légèrement moins susceptibles de faire partie du marché du travail que dans l'ensemble de la population au Yukon. Les données du recensement sont très faibles, mais le taux de chômage signalé pour les jeunes se situait à 40 pour cent en 2001. Le chômage et la pénurie d'emplois à long terme sont des sujets de préoccupation pour la Première nation Nacho Nyak Dun qui s'est fixé comme objectif la création de débouchés d'emplois à long terme.

En 2003, 43 personnes à Mayo ont soumis une demande d'assurance-emploi. Le nombre de demandeurs a fluctué, en moyenne, d'environ trente à environ quarante au cours des dix dernières années.

À Mayo, une partie relativement faible des emplois est à plein temps, toute l'année, ce qui est indicatif de l'importance du travail saisonnier, qui repose sur le tourisme, à l'économie. Selon le recensement de 2001, le nombre de personnes qui travaillaient à plein temps, toute l'année, représentait seulement 30 % de tous les travailleurs à Mayo, une donnée bien inférieure à la proportion de 46 % qui existe à l'échelle du Yukon.

Le travail autonome, soit à 12 pour cent des emplois à Mayo, est très légèrement inférieur au pourcentage pour l'ensemble du Yukon.





Malgré la plus faible proportion de personnes travaillant à plein temps, toute l'année, à Mayo, le revenu moyen d'emploi pour tous les travailleurs se situait à 24 270 \$, un montant tout juste inférieur à 80 pour cent de la moyenne du Yukon (située à 31 500 \$ pour l'année 2000). Il est probable que de plus longues heures de travail pendant l'été compensent la pénurie de travail qui existe à d'autres moments.

À la date du recensement de 2001, 12 % de l'emploi total à Mayo relevait du gouvernement et de l'éducation, tels les postes d'enseignants ou d'assistants et de travailleurs sociaux. Ces occupations professionnelles constituaient aussi 12 % de l'emploi à l'échelle du Yukon. Les autres domaines importants d'emploi liés au gouvernement et aux entreprises comprennent la gestion et l'administration.

Les postes en gestion représentent près de 10 % de la population active à Mayo, comparativement à 13 % dans l'ensemble du Yukon. Les personnes travaillant dans des postes d'administration représentent 17 % de la population active de Mayo, comparativement à la moyenne de 18 % au Yukon.

Les secteurs de la vente et des services, comme les ventes de détail, les guides et les travailleurs dans les services de l'alimentation représentent 17 % de l'emploi total à Mayo, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne au Yukon qui est de 23 %.

En 2001, les occupations professionnelles dans les métiers et les transports, tels les ouvriers en construction, les mécaniciens et les chauffeurs de camion, constituaient 27 % de l'emploi à Mayo. Ce pourcentage correspond au nombre plus élevé d'activités de l'industrie de la construction durant l'année. Les professions dans le domaine de l'exploitation minière, de la foresterie et du piégeage comptaient pour 10 % de l'emploi.

## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, 49 % de la population de Mayo âgée de 20 ans et plus a déclaré avoir suivi quelques cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Près de 14 % des répondants âgés de 20 ans et plus a indiqué avoir suivi quelques cours de niveau universitaire. Dans ce dernier groupe, environ la moitié, soit 8 % de la population de cette tranche d'âge avait obtenu un diplôme universitaire. Une proportion de 22 % des répondants a déclaré que l'école secondaire constituait le niveau d'études le plus élevé qu'ils avaient atteint et 14 % a déclaré avoir un niveau inférieur à la 9<sup>e</sup> année.

## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Par le passé, l'exploration minière occupait une place importante dans l'économie de Mayo et cela pourrait bien être le cas à l'avenir. À l'échelle du Yukon, l'exploitation minière est peu active, mais une vieille mine très productive et un certain nombre de nouveaux projets sont présents dans la région de Mayo. Toutes ces mines constituent des

sources potentielles d'emplois. Mais, pour cela, on attend un renversement des prix des métaux usuels comme de ceux des métaux précieux. Bien que les prix se soient quelque peu rétablis, en dollars constants, les prix des métaux sont près du niveau le plus bas depuis le début de l'exploitation minière moderne. En outre, la plupart des entreprises ont besoin de réunir des capitaux. Or, cette opération s'avère très difficile quand le marché boursier est en baisse dans un secteur d'industrie, comme celui de l'exploitation minière. En conséquence, il est difficile de trouver les fonds nécessaires pour l'exploitation ou la production, quelle que soit la valeur du gisement minéral. Le zinc, pilier de l'exploitation minière au Yukon et dans la région de Mayo, a commencé à connaître un rétablissement de prix. Les prix pourraient continuer à augmenter.

La mine Keno Hill est sous séquestre. Le projet d'or filonien de Dublin Gulch est en cours de demande de permis. Dans un proche avenir, la création et l'expansion de l'activité touristique fourniront plus de débouchés et d'emplois que l'exploitation minière. Dans les facteurs qui jouent en faveur du tourisme, il faut compter l'histoire de la région, le potentiel de combiner des excursions à Dawson et à Mayo, les sentiers locaux de randonnées et la capacité grandissante de fournir des services pour les touristes. L'expansion des entreprises de tourisme d'aventure et la capacité d'offrir un éventail varié d'activités constituent des facteurs importants pour attirer des touristes vers la région pour des visites de plus longue durée.

À Mayo, l'administration et le développement communautaire prennent plus d'importance. Ces domaines demandent des compétences dans les domaines financiers, du traitement de l'information, de l'utilisation d'ordinateurs ainsi que de l'organisation d'autres personnes. Les professions en tourisme sont de nature variée, mais demandent du savoir-faire en gestion de petites entreprises et beaucoup d'habileté en communication.



## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Mayo comporte des établissements d'enseignement du niveau élémentaire au niveau postsecondaire. L'école J.V.-Clark offre un enseignement qui va de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année. Comme dans toutes les écoles du Yukon, le programme d'études de base (80 %) suit le programme d'études du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les élèves doivent passer les examens officiels de la Colombie-Britannique. La collectivité a célébré l'ouverture de la nouvelle école J.V.-Clark en août 2002. L'école a été officiellement dédiée au Prince-de-Galles durant sa visite en 2001. L'école a été reconnue comme l'un des trois meilleurs édifices « écologiques » au Canada dans le cadre du concours sur les édifices écologiquement viables qui s'est déroulé à Oslo en Norvège.

Le campus de Mayo du Collège du Yukon se trouve dans l'école J.V.-Clark. Il collabore traditionnellement de près avec les organismes locaux et territoriaux, dont la Première nation Nacho Nyak Dun, le village de Mayo et les entreprises locales. Le campus offre des cours à plein temps de



rattrapage scolaire, auxquels s'ajoute une vaste gamme d'autres programmes, de cours, d'ateliers et de séminaires, y compris des cours en plomberie, en tuyauterie, en métiers d'apprentissage, en conduite automobile et en travail de soutien de bureau. Le campus utilise aussi les nouvelles technologies sur l'éducation à distance pour augmenter l'accès de la collectivité à de nouveaux cours et de nouvelles formes de communication.

Le poste de soins infirmiers de Mayo est un centre de santé communautaire qui dispense des soins grâce à un médecin à temps plein et trois infirmiers praticiens communautaires. Le médecin dessert aussi les collectivités de Pelly Crossing et de Carmacks. Le poste de soins infirmiers de Mayo tient des cliniques régulières du lundi au vendredi. Le centre fournit aussi un service d'urgence en dehors des heures de travail.

La police est assurée par un poste de la GRC qui comprend un caporal et deux agents de police.

Parmi les services sociaux communautaires offerts, on compte un travailleur social du ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon et un bureau de la Société d'habitation du Yukon. L'Association yukonnaise des services à la famille offre des services de counseling pour Mayo à partir de son bureau de Dawson.

La Première nation Nacho Nyak Dun offre des services sociaux à ses membres et, dans certains cas, à la collectivité entière, dont l'administration de services

sociaux, un agent de santé communautaire, un coordinateur affectés aux aînés, le camp éloigné du lac Ethel et un service de logement. Grâce à des partenariats supplémentaires avec d'autres gouvernements, ils peuvent dispenser les services d'aide parajudiciaire aux Autochtones, d'aide ménagère à domicile, de lutte contre l'alcoolisme et la toxicomanie et d'un travailleur en ressources humaines. Le ministère des Terres des Premières nations compte dans son personnel deux techniciens en SIG, un conseiller et un technicien en pêcheries. La Première nation joue un rôle essentiel dans l'organisation de plusieurs activités communautaires, dont la foire de Mieux-être de la collectivité de Mayo, le souper du jour de l'An et les célébrations de la Journée des Autochtones.

La collectivité de Mayo offre une gamme de services municipaux et communautaires, dont des services d'incendie assurés par des bénévoles. La division des loisirs de Mayo offre des services de loisirs et de sports comprenant le carnaval d'hiver, les célébrations de la fête du Canada, le triathlon *Mountain Maniacs*, une piscine communautaire extérieure, un aréna, une piste de curling, un centre de culture physique communautaire, un stade communautaire et une cage des frappeurs, le sentier Prince-de-Galles et le Centre d'interprétation et le musée de la maison Binet qui vend de l'artisanat local. La collectivité diffuse cinq chaînes de télévision et quatre chaînes de radio et entretient une vaste sélection de parcs et de terrains de camping dans la collectivité. Au cours des dernières années, de nombreux projets importants ont amélioré les conduites principales d'eau et d'égout. Récemment, la collectivité a organisé et parrainé les célébrations du centième anniversaire de sa fondation.

### Sondage sur les prix à Mayo

Octobre 2003	Whitehorse = 100
Tous les articles	114.3
Viande	98.6
Produits laitiers et œufs	117.3
Fruits et légumes	116.5
Pain et céréales	117.8
Autres aliments	113.4
Produits ménagers	121.6
Santé et soins personnels	s.o.
Essence	110.7
Cigarettes	104.1



Les services d'ambulance sont assurés par des bénévoles de la collectivité par l'intermédiaire de partenariats avec le gouvernement territorial. La Société d'énergie du Yukon fournit l'énergie électrique grâce au barrage hydroélectrique de Mayo avec, par mesure de sécurité, une génératrice diesel complémentaire. En 2003, la collectivité a construit une ligne de transmission entre Mayo et Dawson. Le ministère des Services aux agglomérations et du Transport exploite une station météorologique ouverte en permanence et dotée en personnel toute l'année ainsi que les services de radio communautaire à partir de l'aéroport de Mayo.

Les services d'un agent territorial sont assurés dans les locaux de la Société des alcools du Yukon à Mayo. L'agent territorial fournit, entre autres, des renseignements et des formulaires, accepte des demandes diverses et délivre des licences et des permis.

La collectivité bénéficie des services d'un bureau du ministère de l'Environnement. Ce bureau compte deux agents de conservation, un biologiste régional et un commis administratif. Le gouvernement fédéral a un bureau du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources où travaillent deux agents de gestion des ressources et un bureau de génie minier doté d'un conservateur des registres miniers et d'un inspecteur des mines.

Les fourgons postaux desservent la collectivité du lundi au vendredi. L'accès au service Internet haute vitesse est également possible à Mayo. Des services bancaires sont offerts quatre jours par semaine.

La piste d'argent donne accès à Mayo par la route et rejoint la route du Klondike Nord près de Stewart Crossing. Whitehorse est à 407 kilomètres au sud, soit à cinq heures de route. Dawson est à une distance de 235 kilomètres au nord-ouest de la route du Klondike.

La collectivité compte une vaste gamme d'organismes bénévoles, dont le club de course Fly-By-Night (marathon de minuit de Mayo), la patrouille des Rangers et la patrouille des Rangers junior de Mayo, la Légion royale canadienne, la Société agricole de Mayo, le Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo, un groupe interconfessionnel de femmes, le Club communautaire de Mayo, le Carnaval de Mayo, le journal *Stewart Valley Voice* et l'équipe de mieux-être de Mayo.

Les services touristiques à Mayo et dans les environs comprennent deux motels, trois terrains de camping, deux restaurants, deux stations-services, un magasin et des entreprises qui fournissent des services et du matériel pour des visites guidées en milieu sauvage et la pêche.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

À Mayo, les services aux entreprises tels que l'accès à un télécopieur, l'utilisation d'un téléphone et l'accès à Internet sont souvent assurés par des bénévoles par l'entremise d'organismes de la collectivité ou des partenaires. Le campus communautaire et la bibliothèque de Mayo offrent un accès Internet à la collectivité et le public peut s'en prévaloir durant les heures de bureau. Les hôtels fournissent la plupart de ces services moyennant des frais. La collectivité n'a pas de réseau de téléphonie cellulaire.



## COÛT DE LA VIE

---

Les biens et services sont en général plus chers à Mayo qu'à Whitehorse. Certains produits, tels que la viande et les cigarettes, se rapprochent des prix de Whitehorse. D'autres, comme les produits laitiers, les fruits et les légumes, sont nettement plus chers. Le coût de la vie à Mayo est 14 % plus élevé qu'à Whitehorse.

Le recensement de 2001 fournit des renseignements sur le logement dans la collectivité de Mayo. En 2001, on recensait 155 logements occupés. La valeur moyenne des maisons était estimée à 60 000 \$ pour une maison de deux à trois chambres à coucher. Le loyer versé pour un logement de location se situait à 605 \$ par mois en 2001. La Première nation administre entre 80 maisons pour ses membres.

## VIE COMMUNAUTAIRE

---

La vie dans une petite collectivité du Nord peut constituer une merveilleuse aventure pour une personne d'un certain caractère. Tous les visiteurs ne restent pas assez longtemps pour mériter le titre de vétérans, mais le nouvel arrivant moyen ou « cheechako » trouvera une collectivité de gens agréables et accueillants. Les hivers sont longs, mais pas insurmontables, si l'on accepte le fait que le travail à une température de -30 °C constitue un choix personnel de mode de vie et non un handicap. Il existe peu de hiérarchie professionnelle dans la collectivité et, en conséquence, tous vos collègues sont égaux.

La nature transculturelle de la collectivité est très enrichissante pour ceux qui choisissent d'y prendre part. La culture des Premières nations, qui repose sur le respect de la terre dont dépend leur subsistance, fournit un bel aperçu des rapports que l'on peut choisir d'établir avec son environnement et les autres membres de la collectivité. Tout en étant l'objet d'un certain roulement de la population, Mayo a eu la chance d'avoir un noyau de personnes qui y ont habité pendant des générations et ont élevé leurs enfants et leurs petits-enfants dans la région. Cette longue histoire a créé des racines profondes dans la collectivité.

La nature sauvage est une invitation ouverte pour les nouveaux arrivants. Ils n'ont jamais le loisir de s'ennuyer, étant donné le terrain d'aventures qui se trouve à l'arrière de Mayo. En effet, les aventures sur la terre et l'eau les attendent.

## CLIMAT

---

Le centre du Yukon, où est situé Mayo, subit les plus grands écarts de température que peut connaître un endroit en Amérique du Nord. Mayo détient le record du Yukon pour la température élevée, le 14 juin 1969, où le thermomètre a atteint un maximum de + 36,1 °C. La température la plus basse enregistrée à Mayo se situait à - 62,2 °C, enregistrée le 3 février 1947. Mayo détient également le record pour l'écart le plus étendu de températures absolues, soit 98,3 °C entre l'extrême maximum et l'extrême minimum.

L'historique des données météorologiques, au cours des trente dernières années, indique que la température journalière moyenne en janvier à Mayo se situe à - 20,5 °C le jour et à - 31 °C la nuit. En juillet, la moyenne

journalière est de 23 °C le jour et de 9 °C la nuit. Les précipitations annuelles sont de 313 millimètres, soit 205 millimètres de pluie et 147 centimètres de neige.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Pour avoir des renseignements sur la collectivité et les services aux entreprises de Mayo, consultez le site <http://www.yukonweb.com/community/mayo/> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal à Village de Mayo, C. P. 160, Mayo (YT), YOB 1MO, téléphone : (867) 996-23178; télécopieur : (867) 996-2907.

Pour en savoir plus sur le campus de Mayo du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Nacho Nyak Dun dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi en ligne à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation, consultez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* sur le site <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

# ■ La collectivité de Old Crow

Old Crow est la collectivité se trouvant le plus au nord du Yukon. C'est la seule collectivité qui n'est pas accessible par la route. Certaines années, on construit une route temporaire qui est praticable l'hiver. La collectivité se trouve sur les rives de la rivière Porcupine, au nord du cercle polaire arctique, à environ 800 kilomètres au nord de Whitehorse. Old Crow est le foyer de la Première nation Vuntut Gwitchin.



Selon des témoignages archéologiques, la région de Old Crow serait le site des premiers établissements humains en Amérique du Nord. On peut faire remonter à 15 000 ans les traces de présence humaine dans la région. La collectivité de Old Crow a commencé à être habitée toute l'année dans les années 1950, avec la construction d'une école et d'un magasin. Avant cela, ce site était un point de rassemblement pour la chasse et le commerce le long de la rivière Porcupine.

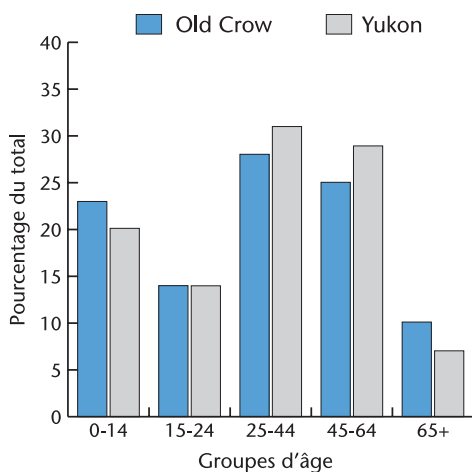
Old Crow se trouve pratiquement à la porte du parc national Vuntut qui a été créé en 1995 à la suite de la signature de l'accord sur les revendications territoriales des Vuntut Gwitchin. Le parc et la zone spéciale de gestion comprennent une bonne partie de la plaine Old Crow, un marais connaissant une renommée mondiale. Ils sont gérés conjointement par le gouvernement et la Première nation Vuntut Gwitchin.

La Première nation Vuntut Gwitchin fait partie du peuple gwitchin dont le territoire traditionnel s'étend à travers certaines parties de l'Alaska, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Bien que les membres de la Première nation Vuntut Gwitchin aient un mode de vie traditionnel dépendant considérablement de la harde de caribous de la Porcupine, ils enseignent ou ils étudient au palier supérieur, s'engagent activement dans des organismes dirigeants du Yukon et voyagent beaucoup pour le travail et le plaisir. Ils sont à l'aise dans les deux mondes.

## Population totale

Année	population
2003	265
2002	275
2001	280
2000	287
1999	294
1998	292
1997	302
1996	286
1995	270
1994	261
1993	272

## Répartition par âge



## POPULATION

La population de Old Crow était de 265 en 2003. Au cours de la dernière décennie, elle a oscillé entre 260 et 300.

Old Crow est une collectivité principalement autochtone. Les membres de la Première nation Vuntut Gwitchin forment près de 90 % de sa population.

Fait prévisible dans une collectivité traditionnelle, la plupart des résidents vivent dans la région depuis de

nombreuses années. Toutefois, de nombreux jeunes et adultes quittent la collectivité temporairement pour poursuivre leurs études ou chercher du travail. Selon le recensement de 2001, plus de 75 % de la population de Old Crow vivait dans la collectivité depuis cinq ans au moins. Onze pour cent des résidents de Old Crow en 2001 étaient originaires de l'extérieur du Yukon, un pourcentage inférieur au pourcentage de 14 % pour l'ensemble du Yukon.

La répartition selon l'âge de la population de Old Crow est maintenant très près de celle du Yukon en général. Il y a proportionnellement un peu plus d'enfants dans la collectivité; 23 % de la population se trouvant dans la tranche d'âge des 14 ans et moins. Comparativement, le pourcentage pour le Yukon est de 20 %. Le groupe des 15 à 24 ans représente 14 % de la population totale, un pourcentage correspondant à celui pour l'ensemble du Yukon. Proportionnellement, il y a davantage de personnes âgées de 65 ans et plus. Dix pour cent des résidents de Old Crow sont dans cette tranche d'âge, comparativement à 7 % pour l'ensemble du Yukon.

Les adultes en âge de travailler, âgés entre 25 et 64 ans, représentent une proportion inférieure à celle de la population totale de la moyenne du Yukon. Cet écart dans la population reflète la faiblesse du marché du travail à Old Crow et indique que les adultes quittent la collectivité, du moins temporairement, pour trouver du travail ailleurs.

Comme pour le reste du Yukon, la proportion de femmes est de 50 %.

## PREMIÈRES NATIONS

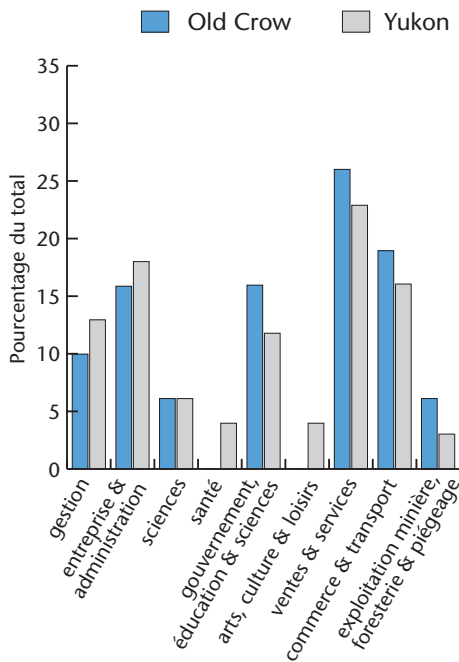
Les Vuntut Gwitchin du nord du Yukon appartiennent à la famille linguistique athapascanne et leur domaine traditionnel, qu'ils partagent avec d'autres groupes gwitchin, s'étend de l'intérieur de l'Alaska aux Territoires du Nord-Ouest. L'un des plus anciens sites archéologiques d'Amérique du Nord, les grottes de la Bluefish, est situé dans le territoire traditionnel des Vuntut Gwitchin. Selon des découvertes archéologiques, les ancêtres des Gwitchin habitent cette région depuis au moins 15 000 ans. Les Gwitchin comportent de nombreuses sous-divisions. Les gens de Old Crow sont connus comme les Vuntut Gwitchin, tandis que leurs parents proches, qui vivaient dans la région de Blackstone, s'appellent les Tukudh (Dagoo) et les gens de la région de la rivière Peel sont connus sous le nom de Tetlit Gwitchin. Ils ont également des parents proches dans les villages de Fort Yukon et de Arctic, en Alaska, et ont leur rend fréquemment visite.

Les Vuntut Gwitchin suivaient un mode de vie nomade et chassaient le caribou, leur principale source d'alimentation. La harde de caribous de la Porcupine est, encore aujourd'hui, la principale denrée de consommation courante pour les Gwitchin. Par le passé, ils dépendaient aussi énormément de la population de rats musqués qu'ils continuent



à chasser sur la plaine Old Crow. Avant de s'installer au village de Old Crow, un lieu traditionnel de chasse et de pêche, les Vuntut Gwitchin vivaient à Fort Yukon, aux maisons Johnson et LaPierre et au village Whitestone, entre autres. En 1867, ils se sont établis à Rampart House, un poste de traite, lors de l'établissement de la frontière entre les États-Unis et le Canada.

**Proportion des emplois par secteur**



La Première nation Vuntut Gwitchin comptait 756 membres inscrits en 2004. Certains membres de la Première nation peuvent vivre et travailler à l'extérieur de la collectivité durant l'année. La Première nation gère la plupart des services à Old Crow et s'efforce activement de protéger le mode de vie traditionnel de ses membres.

De même que trois autres Premières nations, les Vuntut Gwitchin ont signé leurs ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en 1993. Ses ententes sont entrées en vigueur en 1995. L'entente conclue par la Première nation Vuntut Gwitchin respecte la structure établie dans l'Accord-cadre définitif mais comporte certaines clauses qui leur sont propres. En particulier, leur accord aide à préserver l'habitat de la harde de caribous de la Porcupine grâce à l'établissement du parc national Vuntut. Ce parc est géré conjointement par la Première nation Vuntut Gwitchin et Parcs Canada. La Vuntut Development Corporation investit dans une gamme d'entreprises commerciales, de la ligne aérienne yukonnaise Air North à une gamme d'entreprises de services locaux.

L'administration du gouvernement de la Première nation occupe de nouveaux bureaux modernes (l'édifice Abel-Chitzé) et les employés bénéficient, entre autres, de l'accès au service Internet haute vitesse. L'établissement récent

d'un bureau entièrement équipé de matériel de film et de montage vidéo a permis à la Première nation de produire des vidéos et de former des gens dans le domaine de la production. Deux vidéos ont été produites et présentées sur les ondes du Réseau de télévision des peuples autochtones. Jusqu'à maintenant, la Première nation a participé à trois festivals de films et elle prévoit participer à d'autres festivals pour promouvoir les vidéos.

## ÉCONOMIE

L'économie de Old Crow et des Vuntut Gwitchin est une économie foncièrement traditionnelle et de subsistance. Pour subvenir à leurs besoins alimentaires, beaucoup s'adonnent aux activités traditionnelles telles que la chasse, la pêche et le piégeage. La Première nation Vuntut Gwitchin dépend de la harde de caribous de la Porcupine depuis des générations. Elle utilise le caribou pour son alimentation, pour ses peaux et ses vêtements et à bien d'autres fins. Les gens s'assurent qu'aucune partie du caribou n'est gaspillée. Divers travaux saisonniers de chasse et de pêche fournissent également un certain revenu.

Une économie de marché très limitée à Old Crow complète les activités traditionnelles. Les services gouvernementaux fournissent une partie



importante du total des emplois, dans l'économie de marché ou monétaire. Plus de la moitié des emplois mesurables se trouvent dans cette catégorie. Parmi les services gouvernementaux à Old Crow, on compte le gouvernement de la Première nation et l'administration des services pour ses membres, de même que d'autres services territoriaux et gouvernementaux comme la police.

Étant donné que la Première nation Vuntut Gwitchin est responsable d'assurer la majorité des services à Old Crow, les emplois relevant du gouvernement autochtone se retrouvent dans les secteurs de la construction, de l'entretien des immeubles, de la livraison d'eau et d'essence et d'autres services semblables. Les activités du gouvernement de la Première nation comprennent aussi des services sociaux à la population et du soutien pour les aînés. D'autres membres de la Première nation décrochent des emplois saisonniers dans des projets gérés par celle-ci ou d'autres emplois gouvernementaux saisonniers.

Certains emplois existent également dans les secteurs de l'éducation et de la santé communautaire. Le magasin Northern emploie plusieurs membres de la collectivité. Les autres secteurs de l'industrie n'offrent aucun emploi à Old Crow ou leurs données sont tellement faibles qu'elles ne peuvent être mesurées.

## EMPLOI

À Old Crow, la proportion d'adultes dans l'économie de marché et sur le marché du travail est inférieure à celle du Yukon en général, bien qu'elle soit en train d'augmenter. Selon le recensement de 2001, 73 % des résidents de Old Crow âgés de 15 ans et plus déclaraient se trouver sur le marché du travail. La moyenne à l'échelle du territoire était de 80 %. Même avec cette faible participation à l'économie de marché, le chômage est plus élevé à Old Crow que dans l'ensemble du Yukon.

La pénurie de travail est particulièrement préoccupante pour les jeunes adultes dans la collectivité. Environ 60 % des résidents âgés de 15 à 24 ans ont indiqué être sur le marché du travail officiel en 2001. À l'échelle du Yukon, le pourcentage pour cette tranche d'âge est d'environ 70 %. Ce faible taux de participation est indicateur du peu de débouchés. Certains jeunes ne s'attendent pas à trouver du travail et ne s'insèrent donc tout simplement pas dans le marché du travail officiel.

Le nombre de personnes ayant demandé de l'assurance-emploi varie, mais il était trop faible en 2003 pour être signalé.

En général, il y a moins de probabilité que les emplois à Old Crow soient des emplois à temps plein, durant toute l'année, comparativement à la moyenne au Yukon. Selon le recensement de 2001, 32 % de toutes les personnes travaillaient à temps plein, toute l'année, comparativement à 46 % pour le Yukon en général.

En 2001, sept pour cent des résidents de Old Crow travaillant dans l'économie de marché ont indiqué être travailleurs autonomes, par comparaison à 13 % pour l'ensemble du Yukon.





La répartition des emplois par profession à Old Crow fait ressortir une concentration d'emplois dans les services gouvernementaux et dans d'autres secteurs comme l'enseignement, les soins de santé ou l'entretien. C'est dans les secteurs des ventes et des services que l'on trouve le plus d'emplois, comme les soins à domicile ou la garde d'enfants. D'autres personnes travaillent en administration, en gestion ou dans les métiers.

## ÉDUCATION

Selon le recensement de 2001, près de 50 % de la population de Old Crow âgée de 20 ans et plus a suivi quelques cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Dix-huit pour cent des personnes de la même tranche d'âge ont indiqué avoir suivi quelques cours au niveau du secondaire, alors que 20 % ont indiqué avoir terminé la 9<sup>e</sup> année ou un niveau inférieur.

Environ 10 % ont déclaré avoir suivi quelques cours de niveau universitaire. Parmi ce groupe, plus des trois quarts, soit 8 % des personnes de 20 ans et plus, avaient obtenu un diplôme universitaire.

## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

Les membres de la Première nation Vuntut Gwitchin cherchent à conserver leur style de vie traditionnel. Ils se sont battus pour s'assurer que l'aire de reproduction de la harde de caribous de la Porcupine ne soit pas touchée par l'expansion en Alaska. Ils veillent également au maintien de leurs droits et de ceux du peuple gwitchin en général, surtout en ce qui concerne la poursuite de leurs activités traditionnelles.

Avec l'appui du programme Stratégie canadienne de développement économique des Autochtones, les Vuntut Gwitchin étudient également des projets de développement économique et communautaire qui pourraient offrir des occasions d'emploi. Bien que les Vuntut Gwitchin soient isolés géographiquement et que leur collectivité ne soit pas accessible par route ni par d'autres moyens de transport faciles, ils ont tiré profit efficacement d'Internet pour communiquer avec le monde extérieur.

Le parc national Vuntut à proximité et la réserve écologique et naturelle de Ni'iinlii' Njik pourraient fournir certains emplois aux résidents de Old Crow. Ni'iinlii' Njik comprend la montagne Bear Cave et la rivière Fishing Branch, où les saumons œuvés attirent annuellement les grizzlis chaque année à l'automne. La Première nation est un partenaire à part entière dans la gestion de la faune et de l'habitat dans le parc et la réserve écologique et naturelle. Les Vuntut Gwitchin pourront jouer un rôle majeur dans la recherche, l'administration et la mise en vigueur des règlements.

Old Crow est loin des sentiers battus, mais il est probable que la région puisse susciter un intérêt touristique. Parmi les attractions, on compte





des zones sauvages vierges à proximité de la collectivité, le parc national Vuntut et la culture, de même que le mode de vie traditionnel de la Première nation Vuntut Gwitchin. Les visiteurs, particulièrement des représentants du gouvernement et des scientifiques, se rendent déjà à Old Crow. Des logements additionnels et des services de restauration pourraient leur être offerts.

Pour développer le tourisme à Old Crow ou offrir davantage de services aux gens d'affaires ou du gouvernement en visite, les travailleurs devront absolument posséder des compétences en hébergement et en restauration. Les aptitudes à la communication sont également très importantes, tant pour utiliser Internet à des fins de marketing que pour fournir des renseignements et offrir des services aux visiteurs. Parmi les autres besoins qui se dessinent, on relève les aptitudes au développement communautaire, tant dans le secteur économique que dans le secteur des services sociaux.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

La superbe nouvelle école Chief Zzeh Gittlit comprend un gymnase, des ateliers et un laboratoire d'ordinateurs moderne. Cette école offre des cours de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année. Les élèves s'y rendent à pied ou en prenant l'autobus. La plupart des élèves vont terminer l'école secondaire à Whitehorse. Parfois, leur famille les accompagne ou ils vivent dans des résidences ou demeurent chez des amis ou de la parenté. Certains pourront peut-être un jour achever leurs études secondaires dans la collectivité. La langue et la culture gwitchin ont été incorporées au programme d'études local qui, en tout autre point, suit le programme d'études de la C.-B. L'école fait partie intégrante de la vie communautaire. Le nouveau gymnase est utilisé presque chaque soir pour de nombreuses activités. En outre, les élèves passent du temps sur le territoire et dans le refuge en pleine nature de l'école durant l'année scolaire.

Le campus Old Crow du Collège du Yukon, rebaptisé Campus communautaire Alice-Frost, a ouvert ses portes en 1987. Alice Frost a joué un rôle important dans l'établissement du nouveau bâtiment qui abrite le Collège. Ce campus, en partenariat avec la Première nation Vuntut Gwitchin, offre des programmes de formation pour répondre aux besoins des jeunes et des adultes de la collectivité. Le Collège a un programme des cours d'écotourisme, d'apprentissage en menuiserie, d'informatique, de comptabilité, de cours en science, en mathématiques ou en anglais, de réparation de petits moteurs, de conduite automobile (classes 3-7) et de plomberie en milieu nordique, ainsi que des cours de contenu culturel, comme la couture traditionnelle et la fabrication de toboggans. Ces cours sont donnés par des membres de la collectivité.

Old Crow a un centre de santé communautaire dans lequel travaillent deux infirmiers en santé publique et qui est ouvert durant la semaine. Un médecin est sur place au milieu de chaque mois. Des services d'urgence sont offerts en permanence.



Le ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon fournit les services d'un travailleur social dans la collectivité.

La GRC a un poste à Old Crow, avec un caporal et deux agents de police. Old Crow bénéficie également des services d'un agent de probation et des membres de la cour de circuit qui s'y rendent chaque mois, à partir de Whitehorse.



Le Service de la santé et des programmes sociaux de la Première nation Vuntut Gwitchin fournit des services sociaux et communautaires, y compris des soins aux adultes à domicile, des services d'aiguillage et de counseling et de l'aide parajudiciaire aux Autochtones.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'électricité par l'entremise d'un groupe générateur diesel.

La Première nation Vuntut Gwitchin et le gouvernement du Yukon entretiennent les routes locales, gèrent les services d'eau et d'égout et assurent les services de protection contre les incendies.

Le courrier est livré et ramassé par avion durant la semaine et la levée du courrier se fait entre 14 h et 16 h au magasin Northern. Les autres marchandises sont également transportées par service aérien.

L'accès au service Internet haute vitesse est offert dans la collectivité et le poste de soins infirmiers est doté d'installation de vidéoconférence.

La succursale de la TD Canada-Trust se trouve dans le magasin Northern.

Les services de l'église anglicane St. Luke sont menés par des lecteurs laïques à 11 h les dimanches. Cette pittoresque église en bois rond, située sur la berge, a des vitraux remarquables et un nombre considérable d'objets arborant la technique du perlage traditionnel.

Old Crow est accessible par voie aérienne, avec une piste d'atterrissage de gravier. Il y a un service régulier à horaire fixe six jours par semaine à partir de Whitehorse, sauf le samedi. Parfois, on construit des routes qui sont praticables l'hiver pour améliorer les services communautaires, comme le transport de nouveaux camions d'eau et d'égout. Certaines personnes apportent aussi leurs véhicules. Un tas de ferraille a été enlevé du dépôt de la collectivité et transporté pour recyclage.

Le magasin Northern vend des produits d'épicerie et certains articles non périssables et la Première nation Vuntut Gwitchin gère une pompe à essence. D'autres services comprennent l'hébergement chez Ch'oo Deenjik Accommodations et le gîte du passant Porcupine, Frostie's Java (une petite entreprise gérée par quatre adolescentes), un centre de conditionnement physique et un centre de ski de fond. Super A Foods de Whitehorse offre des services de commande de nourriture.

L'été, les gens se promènent à pied, à bicyclette ou en ATV. L'hiver, ils se déplacent à pied ou en motoneige. Un petit nombre de véhicules privés se promènent sur le réseau limité de chemins de terre. Pour se



déplacer à l'extérieur de la collectivité, les gens utilisent des bateaux l'été et des motoneiges ou des traîneaux à chiens l'hiver.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

---

Il y a des téléphones à jeton à l'aéroport, au poste de la GRC et au bureau de la Première nation. Le Collège du Yukon offre un accès à Internet et un service de courriel gratuit. Ch'oo Deenjik Accomodations et le gîte du passant Porcupine sont ouverts toute l'année pour les gens d'affaires et les autres personnes visitant la collectivité. Old Crow est une collectivité « sobre » où on ne peut apporter aucun alcool dans la collectivité.

## **COÛT DE LA VIE**

---

Il n'y a aucune étude comparative du coût de la vie pour Old Crow. Étant donné que la collectivité est approvisionnée par voie aérienne, le coût des produits provenant de l'extérieur est élevé.

Selon le recensement de 2001, 120 logements privés étaient occupés à Old Crow. La valeur moyenne d'une maison de deux chambres à coucher était de 72 700 \$. La location mensuelle moyenne d'un logement se chiffrait à 500 \$ en 1996.

## **VIE COMMUNAUTAIRE**

---

Old Crow est le village le plus au nord du Canada. Bien que situé au nord du cercle arctique polaire, il y a de nombreux arbres persistants dans ce village et dans le territoire sauvage avoisinant. La magnifique rivière Porcupine longe le village au sud. L'hiver, les aurores boréales ondoient souvent dans des tons chatoyants roses et verts, durant les longues nuits alors que les meutes de chiens et de loups hurlent sous le ciel arctique. Durant les trois mois d'été, la lumière du jour 24 heures sur 24 permet parfois de jouer une partie de baseball à 2 heures du matin. Les motoneiges, d'une popularité permanente, sont remplacées par les véhicules tout terrain alors que la ville continue à utiliser ses quelques kilomètres de réseau routier.

Les Vuntut Gwitchin représentent plus de 90 % de la population et vivent dans ce pays depuis des millénaires. Parce que les personnes habitent si près de la terre et que leur subsistance dépend de la nourriture traditionnelle comme le caribou, l'original, le saumon et le corégone, ce village a une atmosphère très traditionnelle. La cueillette de baies et le piégeage des rats musqués restent des activités courantes dans un village où les gens continuent à aimer profondément les étendues sauvages et peuvent avoir un chalet dans cette région. Les réunions communautaires comprennent souvent des festins composés de nourriture traditionnelle. Les fêtes et événements spéciaux sont habituellement célébrés avec la gigue gwitchin, la danse carrée et les violons.

## **CLIMAT**

---

Le climat de Old Crow est fonction de sa position au nord du cercle polaire arctique. Les données météorologiques entre 1971 et 2000 révèlent une température journalière en janvier de - 27 °C et de - 36 °C la nuit, tandis qu'en juillet, elle est de 21 °C et de 9 °C la nuit. Les



précipitations annuelles durant cette même période sont de 266 millimètres, dont 144 millimètres de pluie et 129 centimètres de neige. Il vente couramment.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Pour en savoir plus sur Old Crow visitez le site Web de la collectivité, à l'adresse <http://www.oldcrow.yk.net/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le campus de Old Crow du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorate.gov.yk.ca/francais/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Vuntut Gwitchin dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi offerte en ligne à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Les livres *The Land Still Speaks* par Erin Sherry, et *The Vuntut Gwitchin First Nation* constituent une autre source d'information. Publiés en 1999 par la Première nation Vuntut Gwitchin, ils sont disponibles à l'adresse <http://www.yukonbooks.com> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur la Première nation, communiquez au 867-966-3261 (téléphone), au 867-966-3800 (télécopieur) ou consultez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les professions au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, voir le site *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>; Info-Emploi Yukon à [www.yuwin.ca](http://www.yuwin.ca) et les annonces classées des journaux *Yukon News* et *Whitehorse Star*.

Pour de l'information sur les vols à Old Crow, consultez le site d'Air North à <http://www.flyairnorth.com> (en anglais seulement).





# ■ La collectivité de Pelly Crossing

Au départ, Pelly Crossing servait de camp aux gens de la Première nation Selkirk se dirigeant vers Ta'Tla Mun. Au début des années 1900, Ira et Eliza Van Bibber ont construit une propriété familiale à l'embouchure du ruisseau Mica et y ont élevé leur famille. La région



avoisinante s'est développée comme embarcadère de traversier de la rivière Pelly et camp pour les travailleurs construisant la route du Klondike. Les gens de la Première nation se sont installés près du lieu traditionnel de Fort Selkirk, sur le fleuve Yukon. La construction de la route a signifié la fin de nombreuses collectivités riveraines comme Fort Selkirk et le village a été pratiquement abandonné. La Première nation Selkirk s'est ensuite réinstallée à Pelly Crossing afin de centraliser les services et de faciliter l'administration. La collectivité de Pelly Crossing se trouve sur la route du Klondike et sur la berge de la rivière Pelly, à 282 kilomètres au nord-ouest de Whitehorse et à 254 kilomètres au sud-est de Dawson.

## Population totale

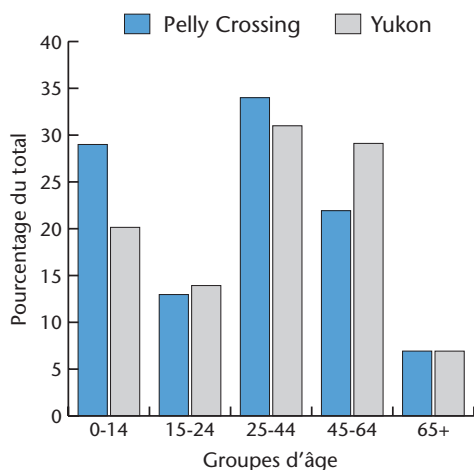
Année	population
2003	277
2002	283
2001	296
2000	289
1999	284
1998	287
1997	303
1996	290
1995	291
1994	297
1993	293

## POPULATION

En 2003, la population de Pelly Crossing se situait à 277 habitants. Cela représente la donnée la plus faible des dernières années.

Pelly Crossing est en grande majorité une collectivité autochtone. Selon le recensement de 2001, les membres des Premières nations représentent 85 % de la population. Seulement quelques personnes n'appartenant pas aux Premières nations vivent et travaillent à Pelly Crossing.

## Répartition par âge



Durant la dernière décennie, il n'y a eu que peu de mouvements de population. Selon le recensement de 2001, à peine 20 % des résidents avaient déménagé dans la collectivité au cours des cinq dernières années. Certains de ces résidents sont des personnes venant d'autres provinces pour occuper des postes dans la collectivité; d'autres viennent des autres régions du Yukon. Il est aussi probable que certaines personnes arrivant à Pelly Crossing sont des résidents qui avaient quitté la collectivité pour aller travailler ailleurs et y reviennent.

Cinquante et un pour cent de la population est du sexe féminin, un pourcentage à peine supérieur à la moyenne au Yukon de 50 %.

Proportionnellement, Pelly Crossing a davantage d'enfants que la moyenne globale du Yukon. Vingt-quatre pour cent des membres de la population de

Pelly sont âgés de 14 ans et moins, comparativement à 20 % au Yukon en général.

La proportion de jeunes âgés de 15 à 24 ans correspond à celle de l'ensemble du Yukon. Le groupe des 25 à 44 ans est aussi bien représenté. La proportion du groupe des 45 à 64 ans, reflétant les adultes en âge de travailler plus âgés, est de 22 %, une proportion quelque peu inférieure à la moyenne du Yukon de 29 %.

## PREMIÈRES NATIONS

Pelly Crossing est le foyer de la Première nation Selkirk, qui appartient au groupe culturel et linguistique tutchone du Nord et qui est membre du Conseil tutchone du Nord. Le tutchone du Nord fait partie de la famille linguistique athapascane. Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 495 le nombre de membres que compte la Première nation Selkirk. Un grand nombre de ces membres vivent à l'extérieur de ces deux collectivités. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes. Le Conseil se charge de la gestion des affaires communautaires. Pelly Crossing est devenue le foyer permanent de la Première nation Selkirk après la construction de la route du Klondike, dans les années 1950. Auparavant, les Tutchone du Nord se regroupaient à Fort Selkirk et à Minto pendant une partie de l'année pour la chasse, le piégeage, la pêche et les rassemblements dans leurs régions traditionnelles tout au long de l'année. Avec l'achèvement de la route, les gens de Fort Selkirk ont déménagé à Minto et ensuite à Pelly Crossing. Lorsque Minto a été abandonnée, certaines personnes ont déménagé à Pelly Crossing, d'autres à Mayo et d'autres encore à Whitehorse. Les membres de la Première nation Selkirk sont affiliés de près avec les groupes Tutchone du Nord de la Première nation Nacho Nyak Dun et de Little Salmon/Carmacks. Par ailleurs, certains d'entre eux font remonter leurs origines aux Tutchone du Sud des régions avoisinantes. Les membres de la Première nation Selkirk pratiquent leur système traditionnel de mariage mixte obligatoire entre les membres du clan du Loup et ceux du clan du Corbeau, dont le système des potlachs fait partie intégrante.

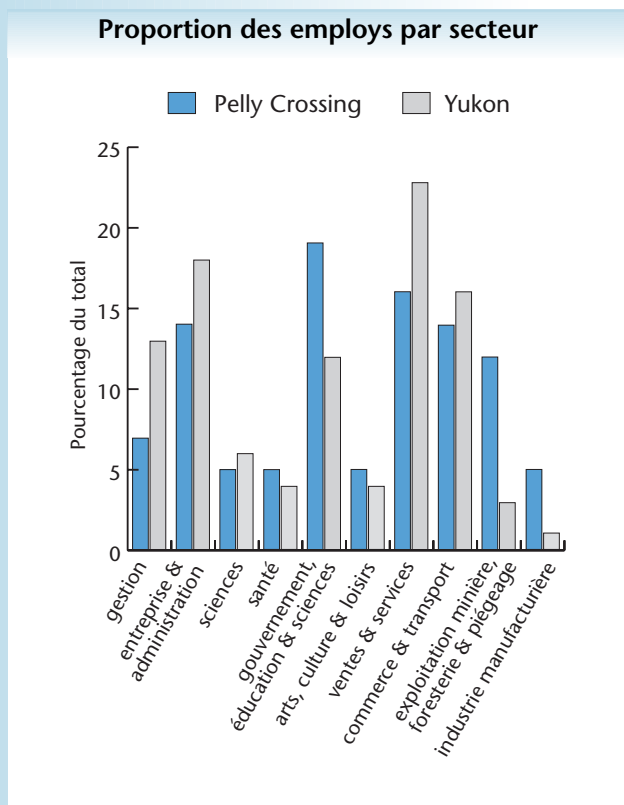
Fort Selkirk est le site d'un poste de traite des fourrures établi par l'explorateur Robert Campbell de la Baie d'Hudson, dans les années 1840. Le fort fut par la suite incendié par les Tlingit de la côte et reconstruit sur le site actuel en 1850. Aujourd'hui, Fort Selkirk est un important site historique cogéré par la Première nation Selkirk et le gouvernement du Yukon. De nombreux membres de la Première nation Selkirk travaillent toute l'année à des travaux de restauration, d'entretien des lieux et des bâtiments du site, ainsi qu'à l'interprétation de l'histoire du site et des gens de la Première nation Selkirk.

Récemment, la Première nation Selkirk s'est employée à guérir les traumatismes de la collectivité et à faire revivre sa culture et son histoire traditionnelle pour pallier les effets pensionnats et les problèmes



qui s'y rattachent. Un camp de guérison a été construit et un musée culturel a été ouvert. Les programmes des Premières nations encouragent des activités traditionnelles comme des camps de pêche pendant l'été et du camping hivernal. Les membres de la Première nation Selkirk collaborent activement avec les autres Premières nations du Yukon à la résurgence du jeu des bâtonnets, des danses et des chants traditionnels et des contes.

La Première nation Selkirk a ratifié ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale à l'été 1997, lors d'une cérémonie qui a eu lieu à Minto. Ses ententes sont mises en œuvre. La Première nation participera à des projets de développement dans son territoire traditionnel et à la gestion de la pêche et de la faune. Dans l'entente définitive, le lac Ta'Tla Mun, le marais Llutsaw et le refuge faunique Ddhaw Ghro ont été identifiés comme zones spéciales de gestion et seront désignés à titre de zones d'habitat protégé. En outre, le site de Fort Selkirk appartient conjointement à la Première nation Selkirk et au gouvernement du Yukon qui en assureront ensemble la planification et la gestion. Le plan de gestion du site historique Fort Selkirk, qui est entré en vigueur en l'an 2000, oriente la gestion, l'interprétation et la préservation du site. La Première nation mène aussi le projet de loi traditionnelle Dooli.



## ÉCONOMIE

L'économie de Pelly Crossing est basée sur une gamme étroite d'activités. La plupart des emplois se trouvent dans les secteurs des services gouvernementaux, de l'éducation et de la santé. Le principal employeur dans la collectivité est le gouvernement de la Première nation Selkirk pour lequel travaillent environ 20 personnes. Certaines personnes qui vivent habituellement à Pelly Crossing déménagent, ne serait-ce que pendant une partie de l'année, pour trouver du travail ailleurs.

Le site historique de Fort Selkirk fournit des emplois saisonniers aux membres de la Première nation Selkirk dans le cadre d'une entente de gestion avec la Direction du patrimoine du gouvernement du Yukon. Les employés travaillent à la restauration et à l'entretien du site historique de la ville et à l'entretien du terrain de camping.

Les activités traditionnelles jouent également un rôle dans l'économie de Pelly Crossing. De nombreuses personnes retirent une bonne partie de leur subsistance de la chasse et de la pêche et certains gagnent de l'argent grâce au piégeage.

## EMPLOI

Lors du recensement de 2001, 83 % de la population adulte de Pelly Crossing a indiqué être sur le marché du travail officiel. Ce pourcentage n'est que légèrement inférieur à la proportion pour l'ensemble du Yukon. Comme l'économie est limitée et les possibilités d'emploi sont peu nombreuses dans la collectivité, le chômage est très élevé. Trente pour cent de la population active a déclaré être au chômage en 2001,





comparativement au taux de chômage de 12 % qui existait au Yukon lors du recensement. Le chômage est particulièrement élevé pour les hommes. Près de 40 % de ces derniers déclaraient être au chômage et environ 20 % seulement des femmes étaient dans cette situation.

Près de 70 % des jeunes de Pelly Crossing ont indiqué qu'ils se trouvaient sur le marché du travail officiel. Parmi ceux-ci, la moitié environ est au chômage, comparativement à un taux de chômage de 22 % pour les jeunes au Yukon en général, en 2001.

Ce taux de chômage élevé pour les résidents de la collectivité est confirmé par le nombre de personnes présentant une demande d'assurance-emploi. En 2003, 36 personnes ont présenté une demande d'assurance-emploi. Le nombre de personnes faisant une telle demande était en moyenne bien supérieur à 30 durant le début des années 2000.

Le recensement de 2001 révèle que seulement un tiers des travailleurs de Pelly Crossing occupent un emploi à temps plein d'une durée annuelle, comparativement à presque la moitié des travailleurs pour l'ensemble du Yukon. Cela confirme l'information indiquant que le travail à temps plein d'une durée annuelle est rare. Certains adultes sont susceptibles de déménager, pendant au moins une partie de l'année, pour trouver du travail.

La plupart des personnes travaillant dans la collectivité occupent des postes dans l'industrie des services, comme les soins à domicile, les ventes, les services d'alimentation ou dans les services sociaux, l'éducation, ou des postes dans les services gouvernementaux comme enseignant ou travailleur social. Le secteur de la construction ou des transports constitue aussi une source importante d'emplois à Pelly Crossing. D'autres trouvent des emplois en gestion et en administration, tandis que d'autres encore travaillent dans l'industrie primaire comme les mines, le piégeage ou les forêts. Le nombre de personnes dans les secteurs de la santé et des arts est trop faible pour être calculé.



## ÉDUCATION

Selon le recensement de 2001, près de 70 % de la population de Pelly Crossing âgée de 20 ans et plus a suivi des cours non universitaires ou une formation après avoir quitté l'école. Moins de 10 % des personnes dans cette tranche d'âge mentionnent que le niveau secondaire était le niveau d'études le plus élevé qu'ils avaient atteint. Douze pour cent ont précisé avoir terminé leur 9e année ou un niveau inférieur et 12 % déclarent avoir suivi des cours de niveau universitaire. La plupart de ces personnes indiquent avoir reçu un diplôme.

## DÉBOUCHÉS ET DÉVELOPPEMENTS FUTURS

La Première nation Selkirk essaie d'améliorer la situation économique et le marché du travail à Pelly Crossing, par l'entremise de programmes éducatifs et de formation.



Des initiatives pour attirer les touristes dans la collectivité et les encourager à y rester semblent être l'une des options de développement économique la plus probable. Le tourisme joue un rôle de plus en plus important dans l'économie du Yukon en général. Étant donné que la collectivité se trouve sur un important circuit touristique à destination de Dawson, Pelly Crossing a un certain potentiel d'expansion dans ce secteur. Le Centre d'interprétation et du patrimoine de la Première nation

Selkirk est une attraction culturelle qui peut faire dévier les touristes de la route principale. Fort Selkirk possède un potentiel économique et touristique.

En outre, Pelly Crossing se trouve à proximité de Ddhaw Gro (appelé auparavant refuge faunique McArthur); du lac Ta'Tla Mun (auparavant le lac Tatlain), un lac de grande qualité pour la pêche, accessible par voie aérienne; et des marais L'hutsaw (auparavant les lacs Von Wilczek), un important réseau de marécages. Ces trois régions se trouvent dans le territoire traditionnel de la Première nation Selkirk et ont été identifiées comme zones spéciales de gestion selon l'entente définitive conclue par la Première nation. L'élaboration de plans de gestion pour ces régions permettra peut-être à la Première nation de tirer profit de son potentiel pour l'écotourisme.

La stratégie de développement économique adoptée à Pelly Crossing, qui recherche les débouchés touristiques particulièrement pour ce qui a trait à l'écotourisme, exigera des travailleurs un perfectionnement de leurs compétences en gestion de petites entreprises. La Selkirk Development Corporation est en train d'étudier d'autres possibilités économiques pour la collectivité.



## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Les élèves peuvent aller à l'école de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année à Pelly Crossing, à l'école Eliza-Van-Bibber. Le campus de Pelly Crossing du Collège du Yukon se trouve dans les anciens bâtiments administratifs de la Première nation Selkirk. En tutchone du Nord, son nom est Hets'edan ku' et signifie « maison d'études ». Le personnel à Hets'edan ku', en partenariat avec la Première nation Selkirk, offre une programmation qui est localement pertinente. Les cours et les programmes comprennent le perfectionnement scolaire, des cours d'informatique, de comptabilité, d'administration de bureau, d'introduction aux métiers, de préparation de base à l'industrie pétrolière et gazière, des cours en arts et culture et de préparation à l'emploi visant les jeunes. Des cours supplémentaires sont disponibles par vidéoconférence et comprennent des cours à crédits, dont l'éducation de la petite enfance, la

comptabilité et le perfectionnement scolaire.

Pelly Crossing a un centre de santé communautaire local qui est ouvert à des heures régulières, du lundi au vendredi. Ce centre offre également



des services d'urgence en tout temps. Un travailleur social travaille dans le bureau de la Première nation Selkirk.

Les services de police à Pelly Crossing sont assurés par un poste de la GRC, avec un caporal et deux agents de police. Les services d'un agent de probation et d'aide parajudiciaire aux Autochtones sont offerts à partir de Mayo.

La Première nation Selkirk gère l'infrastructure de la collectivité, comme les services des eaux, des égouts, d'entretien des routes locales, des loisirs communautaires et de protection contre les incendies.

Un chef pompier et six bénévoles assurent les services de protection d'incendie.

L'électricité est fournie par des générateurs diesels exploités par la société Yukon Electrical Co. Ltd.

L'accès par route se fait sur route asphaltée accessible en tout temps, à partir de Whitehorse. Pelly Crossing est également reliée par la route à Carmacks, à Dawson City, à Faro et à Ross River.

Le courrier est amené par camion trois fois par semaine.

Des services bancaires sont offerts à Pelly Crossing.

Les installations communautaires comprennent le Centre du patrimoine, une salle communautaire, un centre pour les jeunes et un centre récréatif récemment rénové avec un aréna et une piste de curling.

Un dépanneur, une station-service et un motel sont situés à côté de la route et du Centre du patrimoine. Un système de verrouillage permanent par carte permet d'acheter de l'essence. Il y a également une zone d'épandage pour maisons mobiles, de même qu'un endroit où l'on peut s'approvisionner en eau. On y trouve également des installations de laverie. En face du magasin, en retrait de la route et à proximité de la rivière, se trouve un terrain de camping gratuit qui a été récemment rénové.

Pendant l'été, Penny's Place exploite un restaurant-minute qui vend des hamburgers, des hot dogs, de la crème glacée, des cappuccinos, du café et des boissons froides. Penny's Place exploite également un petit magasin de cadeaux. L'épicerie vend également des sandwiches, du café, des boissons et des casse-croûte toute l'année.

Minto Resorts, sur le fleuve Yukon, appartient à la société de développement économique de Selkirk et offre un terrain pour véhicules de camping. Durant la saison touristique estivale, les autobus s'y arrêtent aussi pour le déjeuner. Minto Resorts se trouve à environ 30 kilomètres de Pelly Crossing.

Il n'y a pas d'hôtel à Pelly Crossing, mais le magasin loue six chambres d'hôtel disponibles toute l'année.



## SERVICES AUX ENTREPRISES

La bibliothèque communautaire de Pelly Crossing offre un accès à Internet et aux services de courriel. La bibliothèque se trouve dans l'école Eliza-Van-Bibber, qui a été récemment rénovée.



## COÛT DE LA VIE

Bien qu'il n'existe pas de données sur le coût de la vie à Pelly Crossing, le coût de la vie à Carmacks, collectivité située à environ 100 kilomètres au sud de Pelly Crossing, est 9 % plus élevé qu'à Whitehorse. Il est vraisemblable que le coût de la vie soit plus élevé encore à Pelly Crossing.



Selon le recensement de 2001, Pelly Crossing compte 120 maisons. Le coût moyen d'une maison de deux chambres à coucher est légèrement supérieur à 60 000 \$. La location mensuelle d'un logement se chiffrait à 550 \$ en 2001.

## VIE COMMUNAUTAIRE

Pelly Crossing se trouve dans une superbe vallée, traversée par la rivière Pelly. Bien qu'il s'agisse d'une collectivité relativement peu nombreuse, on y trouve plusieurs installations de loisirs. Le terrain de baseball Tommy McGinty est très utilisé l'été. Un nouveau centre récréatif a été construit à l'été de 2004 et relie l'aréna et la piste de curling. Un tournoi de curling est organisé annuellement.

Le centre pour les jeunes possède des appareils d'exercice, un téléviseur et un magnétoscope, une table de billard, une table de baby-foot, du matériel pour les arts et des jeux.

La chasse et la pêche constituent des activités communautaires importantes et sont une source de nourriture. Lors de la remontée des saumons, les habitants du village quittent Pelly Crossing pour aller à leurs chalets ou dans des camps de pêche, à proximité de la rivière. Ils attrapent des poissons qu'ils conservent pour les consommer durant l'hiver.

Les résidents de Pelly Crossing jouent activement aux bâtonnets. Il y a trois catégories : adultes (mixtes), femmes seulement et jeunes. Ces équipes s'exercent et font des compétitions l'hiver et le printemps. Généralement, une compétition a lieu en juin à l'échelle du Yukon. Jusqu'à présent, le premier prix a toujours été remporté par l'une des équipes de Pelly Crossing.



## CLIMAT

Bien que le temps soit très variable, les données prélevées au centre météorologique du Ranch Pelly entre 1971 et 2000 ont indiqué que la température moyenne journalière en janvier se situait à - 22 °C et à - 33 °C la nuit. En juillet, la moyenne se situait à 22 °C et à 8 °C la nuit. Les précipitations annuelles au cours de cette même période se sont chiffrées à 310 millimètres, ce qui comprend 198 millimètres de pluie et 113 centimètres de neige.

Des données météorologiques ont été enregistrées dans la région depuis 1899. Au départ, les données étaient recueillies à Fort Selkirk et transmises à Environnement Canada. Par la suite, la station de collecte des données a été déplacée au ranch Pelly River. Ce ranch se trouve à



environ 45 kilomètres à l'ouest de Pelly Crossing par la route, dans la vallée de la même rivière que celle où se trouve la collectivité.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Vous pouvez communiquer avec la Première nation Selkirk au numéro 867-537-3331 ou avec la Selkirk Development Corporation au numéro 867-537-3710.

Pour en savoir plus sur le campus Hets'edan ku' de Pelly Crossing du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Selkirk dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour des renseignements sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, veuillez consulter le site *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

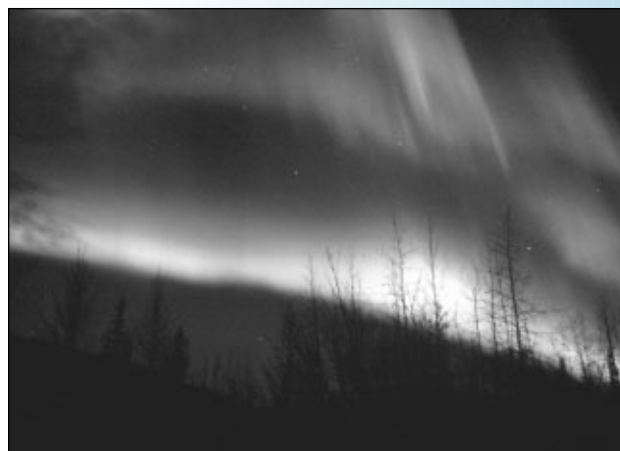
Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* sur le site <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>



# ■ La collectivité de Ross River

Ross River est le foyer du Conseil Dena de Ross River. La collectivité s'étend à 360 kilomètres au nord-est de Whitehorse, près du carrefour de la route Robert-Campbell et du chemin Canol. La région des alentours de Ross River est bien connue pour son abondance en poissons et en gibier.

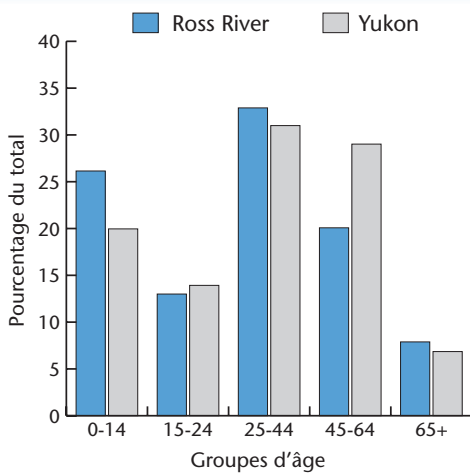


## Population totale

Année	population
2003	335
2002	354
2001	366
2000	377
1999	375
1998	397
1997	435
1996	401
1995	379
1994	409
1993	415

À l'origine, le site servait de camp saisonnier et de lieu de rassemblement aux Premières nations. Au début des années 1900, la prospection et l'exploration minière prennent de l'essor dans la région et, en 1903, un poste de traite est établi dans les environs. Au début des années 1940, l'armée américaine construit le pipeline Canol qui va de Norman Wells aux Territoires du Nord-Ouest à Whitehorse, et le chemin Canol associé à la construction ouvre alors la région de Ross River à la circulation par voie terrestre. Les bureaux du gouvernement sont établis à Ross River après la Deuxième Guerre mondiale. En 1962, Ross River est relocalisé à son emplacement actuel sur la route Robert-Campbell, de l'autre côté de la rivière Campbell.

## Répartition par âge



## POPULATION

En 2003, la population de Ross River comptait 335 habitants. Cela représente le niveau le plus bas au cours des dix dernières années au moins. En 1997, la population se chiffrait à 435 habitants.

Le Conseil Dena de Ross River constitue environ 80 % de la population totale de la collectivité, alors que la représentation des Premières nations est de 23 % dans la population globale du Yukon.

La population de Ross River a été relativement stable pendant une grande partie de la période de 1996 à 2001. En 2001, près de 80 % des habitants de Ross River y vivaient déjà depuis les cinq dernières années au moins. La migration de personnes qui venaient de l'extérieur du Yukon pour s'installer à Ross River pendant cette période, soit environ 10 % des résidents, était

moins marquée que dans l'ensemble du Yukon, où elle était de 16 %.

Selon les données démographiques du gouvernement du Yukon, il réside à Ross River une proportion plus élevée d'enfants et de personnes âgées que la norme à l'échelle du Yukon. La plus jeune tranche d'âge, les 14 ans et moins, constitue 26 % de la population de Ross River, alors que la moyenne est de 20 % pour le Yukon. Huit pour cent de la population a plus de 65 ans, soit un pourcentage un peu plus élevé que la proportion de 7 % à l'échelle du Yukon.

Les jeunes entre 15 et 24 ans représentent près de 13 pour cent de la population de Ross River. Ce pourcentage est tout juste inférieur à celui de 14 pour cent pour l'ensemble du Yukon.

À Ross River, la population d'adultes en âge de travailler, entre 25 et 64 ans, est proportionnellement bien inférieure à celle de l'ensemble du Yukon. Cette donnée indique une certaine migration des adultes qui quittent la collectivité pour chercher du travail.

Quarante-huit pour cent des habitants de Ross River sont de sexe féminin, une proportion moins élevée que la représentation féminine dans la population totale du Yukon de 50 %.

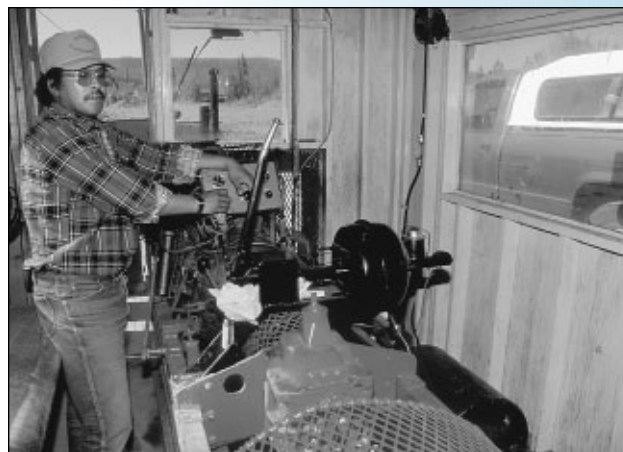
## PREMIÈRES NATIONS

Le Conseil Dena de Ross River rassemble des membres du peuple kaska dont la langue fait partie de la famille linguistique athapascale. Le Conseil Dena de Ross River est affilié au Conseil tribal kaska, qui le lie à ses proches parents du nord de la Colombie-Britannique et à la Première nation Liard. Les Kaska de Ross River font aussi partie de la parenté et entretiennent des rapports serrés avec leurs voisins de Fort Norman, aux Territoires du Nord-Ouest. Ils se rendent fréquemment aux événements culturels tenus à Coffee Creek, lieu traditionnel de rassemblement des Kaska. Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 436 le nombre de membres que compte le Conseil Dena de Ross River. Une centaine de ces membres vivent à l'extérieur de la collectivité. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes.

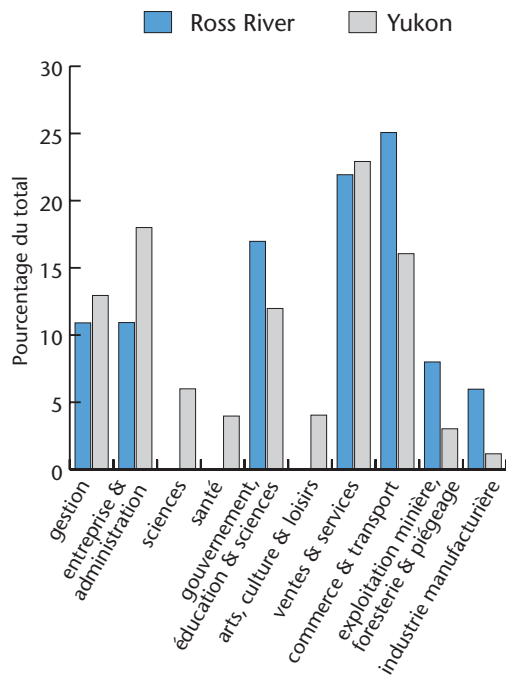
Avant d'entrer en contact avec les Européens, les Kaska menaient une vie nomade en suivant le gros gibier et en tirant leur subsistance de la terre et de l'environnement. Ils utilisaient tout ce que la terre leur offrait, ne gaspillant jamais aucune partie des animaux et inventaient des techniques innovatrices d'outils. À l'instar de nombreuses Premières nations du Yukon, les Kaska vivaient dans des dômes avec des peaux de caribous qui leur servaient de logements pendant l'hiver. L'été, ils s'installaient dans des camps forestiers. Le système de mariage mixte obligatoire entre les membres du clan du Loup et ceux du clan du Corbeau était au cœur de leur système social et les lois respectaient le système de justice traditionnelle et de lois de leur culture. La langue kaska compte de nombreux dialectes régionaux. Un dictionnaire de kaska récemment terminé documente ces divers dialectes.

Les Kaska du Conseil Dena de Ross River mènent actuellement des négociations au sujet de la signature de leurs ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale avec le gouvernement fédéral et le gouvernement du Yukon.

Comme la plupart des Premières nations du Yukon, le Conseil Dena de Ross River et ses membres s'emploient activement à la guérison de leur



### Proportion des emplois par secteur



peuple qui se ressent encore des effets des pensionnats et qui souffre d'une perte d'identité et du bouleversement de sa culture à la suite des changements considérables du dernier siècle. Les membres du Conseil Dena de Ross River ont fait revivre un style unique de tambours et de chants et, par conséquent, les Ross River Drummers se déplacent partout au Yukon pour offrir des représentations. Ross River était, et demeure encore, un lieu important pour le jeu des bâtonnets. Un grand nombre de Premières nations arrivent de toutes parts du Yukon pour participer à des tournois.

## ÉCONOMIE

Bien que la région soit riche en minerais, l'économie de Ross River n'en a pas beaucoup profité en termes d'emplois dans les mines. Avec l'effondrement de l'activité minière au Yukon au cours des dernières années, l'exploration minière n'est pas considérée comme un apport à l'économie locale.

Le secteur de la construction a constitué 11 % de l'emploi total en 2001, ce qui reflète de solides perspectives d'investissement au début des années 2000.

Le secteur des services gouvernementaux comprend le gouvernement territorial, le gouvernement fédéral, le gouvernement municipal et l'administration du Conseil

Dena. Ce secteur fournit la plus grande part de l'emploi à Ross River, en employant quelque 40 % de tous les travailleurs. L'administration et le développement des Premières nations fournissent un nombre important d'emplois aux Autochtones. Les services du gouvernement territorial procurent également des emplois en administration publique générale pour les résidents de Ross River. L'éducation (constituant 11 % de l'emploi total) et les services de santé (représentant 6 %) emploient une fraction plus petite, mais quand même importante, de travailleurs.

L'hébergement, les services d'alimentation, les loisirs et les arts procurent tous des emplois dans la collectivité de Ross River. Certains de ces emplois se rattachent à la prestation de services pour l'exploitation minière, mais la plus grande demande de services provient de la population locale, des visiteurs en voyage d'affaires et du tourisme. Le métier de guide en milieu sauvage offre aussi quelques emplois. Grâce en particulier à la chasse, la saison touristique se prolonge jusqu'à l'automne. La popularité de la région parmi les chasseurs du Yukon augmente considérablement la circulation pendant la saison de chasse.

D'autres secteurs, dont l'agriculture, l'exploitation forestière, les finances et autres services, regroupent trop peu de personnes pour pouvoir produire des données mesurables d'emploi.

Quelques résidents de Ross River mentionnent le piégeage comme étant leur principal domaine de travail. En outre, un grand nombre de résidents de Ross River pratiquent une économie de subsistance en retirant la plus grande partie de leur nourriture de la chasse et de la pêche.



## EMPLOI

Pour les adultes de Ross River (les membres âgés de 15 et plus), 76 % participent activement au marché du travail, un pourcentage inférieur à la proportion de 81 % de participation dans le marché du travail que l'on trouve à l'échelle du Yukon. Le chômage est nettement plus élevé à Ross River que la moyenne du Yukon. Dans le recensement de 2001, 37 % de la population active a déclaré être au chômage. Cela représente un peu plus du triple du 12 pour cent qui est rapporté dans le territoire entier. Le recensement a établi que le chômage s'élevait à 48 % pour les hommes tout en étant un peu moins élevé pour les femmes, mais toujours près de 30 %.

En 2003, 25 personnes ont présenté une demande d'assurance-emploi à Ross River. Au cours de la dernière décennie, le nombre de personnes ayant fait une demande d'assurance-emploi a fluctué, de moins de 20 à plus de 30.

À Ross River, les jeunes âgés de 15 à 24 ans ont une probabilité inférieure de travailler ou de chercher du travail que les jeunes dans l'ensemble du Yukon. Soixante-trois pour cent des jeunes de Ross River ont indiqué qu'ils se trouvaient sur le marché du travail officiel, alors que cette donnée se situait à 68 % à l'échelle du Yukon. Même quand de jeunes adultes étaient sur le marché du travail en 2001, ils avaient peu de chances de trouver du travail. Le taux de chômage des jeunes de Ross River en 2001 s'élevait à 60 %, comparativement au taux de chômage chez les jeunes à l'échelle du Yukon qui était de 20 %.

Les travailleurs de Ross River ont moins de chances de travailler à plein temps, toute l'année, que ce n'est le cas pour l'ensemble du Yukon. Dans cette localité, selon les déclarations, l'emploi à temps plein durant toute l'année atteignait une proportion de 32 %, comparativement à 46 % à l'échelle du Yukon.

L'emploi autonome est quelque peu moins élevé à Ross River que la moyenne. Il représente moins de 9 % de l'activité totale, comparativement à 13 % à l'échelle du Yukon.

Selon le recensement de 2001, le revenu moyen d'emploi à Ross River équivaut à 20 000 \$, comparativement à 31 500 \$ au Yukon. Pour les personnes travaillant à plein temps, toute l'année, le revenu moyen à Ross River s'élevait à 33 000 \$, bien inférieur à la moyenne du Yukon de 44 600 \$. Les principaux domaines d'emploi à Ross River sont le secteur des ventes et des services, ainsi que l'enseignement et les services sociaux. Les secteurs de la gestion, des affaires et de l'administration forment une plus petite part de l'emploi qu'en moyenne à l'échelle du Yukon.

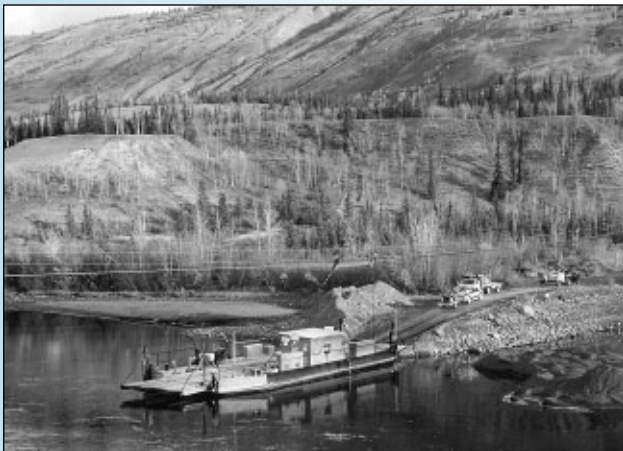
Les emplois dans le secteur de la construction et dans d'autres métiers continuent de constituer un domaine important d'emploi à Ross River, car plusieurs projets de construction étaient en cours en 2001. La



proportion de la main d'œuvre dans le secteur primaire et de transformation est inférieure à ce moment à cause de la fermeture de la mine de Faro. Les activités d'exploration minière ont aussi radicalement chuté en 2004, ce qui limite les emplois dans ces domaines. Quand les mines sont en exploitation ou que se déroule des activités d'exploration, il peut y avoir une hausse de possibilités d'emploi pour les travailleurs du secteur de la construction, du transport et d'autres métiers. Le piégeage est une autre occupation que l'on retrouve à Ross River.

## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, presque 45 % des personnes de Ross River âgées de 20 ans et plus ont suivi quelques cours non universitaires postsecondaires ou ont une formation préuniversitaire ou autre. Un autre segment de 11 % de la population a déclaré avoir fait un peu d'études universitaires et 6 % d'entre eux ont obtenu un diplôme universitaire. Plus de trente pour cent ont déclaré que l'école secondaire (9<sup>e</sup> année et années supérieures) constituait le niveau d'études le plus élevé qu'ils avaient atteint. Et 17 % des répondants ont déclaré un niveau de scolarité inférieur à la 9<sup>e</sup> année.



## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Le secteur minier continue d'offrir un certain potentiel de développement économique à long terme dans la région de Ross River et de Faro. Faro est située à l'extrémité nord-ouest d'une région fort riche en minerais qui descend en courbe en direction sud-est vers Watson Lake. Cette région passe à travers des gisements qui ont des noms réputés dans l'industrie minière des métaux de base. Le district du lac Finlayson, dans le sud-est du Yukon, est considéré comme ayant du potentiel et un bon nombre d'entreprises effectuent du travail exploratoire dans cette région. Ross River profitera probablement des retombées si l'intérêt actuel est justifié. L'entente de la Première nation Liard avec

la mine Kudze Kaya au sujet de l'embauche des membres des Premières nations devrait avoir quelques incidences dans la région de Ross River, si cette mine ouvre ses portes. L'exploration minière, un indicateur d'activités minières futures, a été considérablement réduite au cours des dernières années. Actuellement, aucun signe ne laisse présager un revirement de situation. La Ross River Dena Development Corporation possède et administre une épicerie générale dans la collectivité et a signé des accords avec les sociétés minières au sujet de l'exploitation. Comme un grand besoin se fait sentir pour des emplois à long terme à Ross River, la Corporation cherche d'autres occasions de développement économique.

Le tourisme est également un moyen de diversifier l'économie locale et de fournir de l'emploi aux gens locaux. Tout en se trouvant hors des sentiers battus des touristes de l'étranger, Ross River offre des possibilités d'expansion touristique à cause de la chasse, de la pêche et des activités d'aventure.

De nouvelles professions voient le jour à Ross River en administration locale et en développement communautaire. Elles demandent des compétences en finances, en administration et en planification. Le développement du tourisme mettra l'accent sur de petites entreprises dans des domaines comme les pourvoiries de chasse et pêche, les services de guide ainsi que l'hébergement et la restauration.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

L'école Ross River offre des cours de la maternelle à la 10<sup>e</sup> année. Les élèves peuvent achever leur 12<sup>e</sup> année à Watson Lake, à Faro ou à Whitehorse.

Le campus communautaire de Ross River du Collège du Yukon assure une éducation postsecondaire. Les aînés de Ross River ont nommé le campus Dena Cho Kanadi ou « l'apprentissage des grandes personnes » en 1996. Le campus offre des cours de rattrapage scolaire, des cours de formation à l'emploi visant les jeunes, d'introduction aux cours de métiers, d'administration des affaires et de bureau et des habiletés en culture traditionnelle. Un laboratoire informatique entièrement équipé est branché à Internet et offre des services d'éducation à distance.

Les soins de santé à Ross River sont assurés par le centre de santé communautaire, sur une base journalière du lundi au vendredi. Une clinique de soins est ouverte le matin et les programmes de santé communautaire l'après-midi. Le centre de santé fournit également des services d'urgence en tout temps.

Le Conseil Dena de Ross River offre des services sociaux à ses membres, dont du counseling, de l'aide sociale, de l'aide aux adultes et des services de loisir. Le Conseil a un coordonnateur de liaison communautaire et fournit des services d'aide parajudiciaire aux Autochtones.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales maintient les services d'un travailleur social local à Ross River.

Le poste de la GRC se compose de trois personnes, soit un caporal et deux agents de police et, l'une de ces personnes doit être membre d'une Première nation. Les services d'un juge de paix, de travailleurs autochtones auprès des tribunaux et d'un agent de probation sont offerts localement.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'énergie hydroélectrique à partir du barrage de Whitehorse avec, comme système de secours, trois générateurs diesels. L'eau est apportée par camion trois fois par semaine des puits de filtration à toutes les maisons et l'assainissement se fait par fosse septique, réseau de déperdition souterrain et toilette extérieure.

Le service d'incendie est assuré par des bénévoles dotés d'un engin-pompe, de tuyaux flexibles et d'appareils respiratoires. Ross River possède également une équipe bénévole de service d'ambulance et un groupe de recherche et sauvetage. Parmi les autres groupes de bénévoles

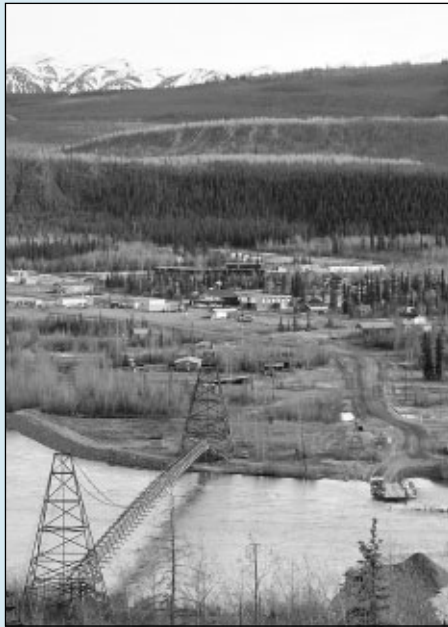


qui prennent une part active à la vie communautaire de Ross River se trouvent les organismes suivants : le comité de justice pour la jeunesse, les conseils scolaires pour l'école et le campus et une équipe de ressources interorganisations.

Le transport du courrier est assuré du bureau de poste par fourgon postal trois fois par semaine. Un service de connexion locale avec Internet est disponible dans la collectivité.

Les services bancaires, qui se trouvent dans le bureau du Conseil Dena de Ross River, sont disponibles trois heures et demie par jour, quatre jours par semaine.

Ross River a une bibliothèque communautaire.



L'église catholique St. Michael's est située dans la collectivité.

La route Robert-Campbell, la principale voie de raccordement pour Ross River, est une route non asphaltée, carrossable en tout temps, qui relie Carmacks à Watson Lake. Ross River est à 477 kilomètres de Whitehorse, soit à environ cinq heures de route. Watson Lake se trouve à 373 kilomètres de Ross River dans le sens opposé. Ross River est aussi accessible selon la saison par le chemin Canol Sud, qui joint la route de l'Alaska à Johnson's Crossing.

On trouve à Ross River deux points de vente de détail. On peut trouver au Ross River Service Centre des articles d'épicerie, de quincaillerie, de fournitures de pêche et de chasse. Le magasin Ross River Dena est une épicerie.

Diverses petites entreprises fournissent toute une gamme de services, de la construction et la comptabilité à la pourvoirie pour les chasseurs. En outre, le montage de lignes et la location de matériel font partie des services offerts aux entreprises en prospection minière.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

Le campus communautaire du Collège du Yukon et la bibliothèque publique offrent un accès à Internet.

Il n'existe pas de couverture pour téléphone cellulaire dans la région de Ross River.

Bien que toutes les entreprises et tous les organismes gouvernementaux aient des photocopieurs et des télécopieurs, ces services ne sont pas fournis dans un lieu public.

L'hôtel Welcome Inn accueille les voyageurs toute l'année. Il offre les services suivants : un restaurant, un bar, une laverie, des douches, de l'essence et du diesel, la réparation de pneus, la location de matériel léger et l'essence pour les avions.

La maison avec chambres d'hôtes Leprechaun Hideaway a un restaurant et loue des chalets pendant les mois d'été et le gîte du passant Jackfish Lake Bed & Breakfast est également ouvert l'été.

## COÛT DE LA VIE

---

Il n'existe pas de sondage séparé sur le coût de la vie à Ross River. Faro, la collectivité la plus proche, affiche des prix de 8 % de plus, en général, qu'à Whitehorse. Il est donc très probable qu'il faudra payer 8 % de plus à Ross River qu'à Whitehorse pour des articles comparables.

D'après le recensement de 2001, Ross River comptait 130 habitations privées occupées. En 2004, le Conseil Dena de Ross River a signalé qu'il administre 114 édifices, dont 101 sont des habitations privées. Pour des logements occupés par le propriétaire, de deux à trois chambres à coucher, selon les renseignements du recensement de 2001, la valeur moyenne se situerait à 89 000 \$. La même année, la location de logement coûte 570 \$ par mois.

## VIE COMMUNAUTAIRE

---

Ross River est riche de la culture et des traditions des Kaska. La collectivité effectue un échange culturel chaque année. Il s'agit de festivités d'une semaine qui attirent les gens de toutes les régions du Canada et de l'Alaska. Un grand nombre d'entre eux viennent pour faire des représentations, d'autres sont spectateurs. La tradition de connaissances, de culture et d'arts est partagée avec toute personne qui est présente.

Ross River est située au cœur d'une vaste et belle région. Pour ceux qui aiment le plein air, c'est vraiment un endroit à visiter. Tout se trouve sur le pas de la porte : les activités de motoneige, de ski, de surf de neige, d'escalade, de pêche, de chasse, de randonnée, ou le plaisir d'une nature sauvage. Ross River est un endroit merveilleux pour être plus près de la nature.

Un certain nombre de gens de la région sont des experts en histoire locale, car les lieux historiques sont nombreux. Tous les ans, Coffee Creek est le lieu d'un rassemblement des Kaska où ils font revivre leurs pratiques culturelles. Ross River est riche en connaissances traditionnelles qui sont partagées et transmises de génération en génération. La collectivité a une longue histoire illustrant la collaboration entre les membres des Premières nations et les autres résidents. Tous collaborent à des projets d'intérêt mutuel et profitables pour les deux groupes.

La vie dans les petites collectivités offre une tranquillité et une intimité qui est souvent impossible d'obtenir dans les plus grands centres. L'atmosphère détendue de la collectivité et les personnes qui y vivent en font un endroit accueillant à visiter et où vivre.

## CLIMAT

---

L'information d'Environnement Canada sur le climat à Ross River note que la température moyenne en juillet est de 13,6 °C, avec des maximums journaliers de 20,9 °C. En janvier, la température moyenne est de - 27, 2 °C avec des maximums journaliers atteignant - 21,8 °C. Les précipitations annuelles moyennes sont de 161,3 millimètres. La neige moyenne annuelle est de 98 millimètres, et varie entre 146 millimètres et 67 millimètres d'après des données portant sur 15 ans.



## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Vous trouverez des renseignements additionnels sur le Conseil Dena de Ross River dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information en ligne est aussi disponible à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur le Conseil Dena de Ross River, consultez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour plus de renseignements sur le campus communautaire de Ross River du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorates.gov.yk.ca/francais/>

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>





## ■ La collectivité de Teslin

Teslin se trouve près du lac Teslin, à l'embouchure de la rivière Nisutlin. Le potentiel récréatif de la région et les superbes vues de ce grand lac à partir de la route de l'Alaska présentent un attrait énorme pour les touristes. En fait, Teslin est un centre actif de



tourisme qui constitue une étape pour de nombreux touristes l'été. La collectivité se trouve à 183 kilomètres à l'est de Whitehorse, sur la route de l'Alaska. Watson Lake se trouve à 260 kilomètres plus à l'est.

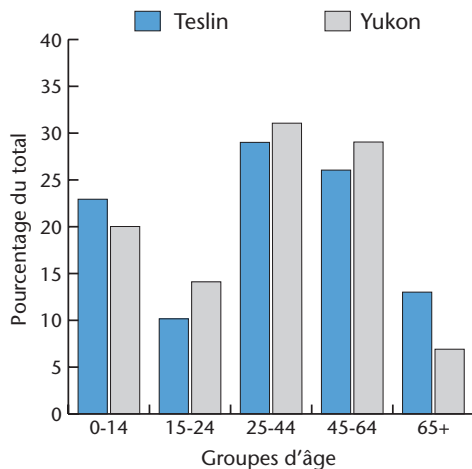
Les Tlingit de l'intérieur, ou Dakh-ka Tlingit, font partie de la Première nation de la région de Teslin.

Les Tlingit ont sillonné cette région pendant des siècles. Négociants réputés, ils sont venus dans la région de Teslin en provenance de l'Alaska à la recherche de fourrures à échanger et certains se sont installés dans la région. Le lac Teslin était une importante zone de pêche pour les Premières nations. Durant la ruée vers l'or du Klondike, ce lac était l'une des voies maritimes empruntées pour atteindre le fleuve Yukon. Un petit poste de traite a été établi en 1903, principalement pour répondre aux besoins des Tlingit vivant dans la région. Après la construction de la route de l'Alaska en 1942, Teslin est devenue une localité permanente.

### Population totale

Année	population
2003	401
2002	423
2001	440
2000	446
1999	450
1998	454
1997	487
1996	490
1995	466
1994	469
1993	466

### Répartition par âge



### POPULATION

La population de Teslin se chiffrait à 401 habitants en 2003. Cela représente la donnée la plus faible des dernières années.

Les membres des Premières nations appartenant au Conseil des Tlingit de Teslin représentent environ les deux tiers de la population totale de la collectivité alors que, sur l'ensemble de la population du Yukon, les Premières nations représentent un pourcentage de 23 %.

Parmi les résidents de Teslin, on retrouve des personnes qui vivent dans la région depuis de nombreuses années et d'autres qui s'y sont installées ou qui y sont revenues à la fin des années 1990. En 2001, un peu moins de 70 % des résidents de Teslin y vivaient déjà depuis cinq années au moins. Ce pourcentage est légèrement inférieur à celui observé pour l'ensemble du Yukon. Vingt-trois pour cent des résidents de Teslin sont originaires de l'extérieur du Yukon, un pourcentage supérieur à la moyenne de 16 % du Yukon.

La structure selon l'âge de la population de Teslin est également indicatrice du départ des adultes pour chercher du travail ailleurs. La proportion d'enfants est légèrement supérieure à la moyenne du Yukon



avec 23 % des personnes âgées de 14 ans et moins, par comparaison à 20 % pour le Yukon en général. Les groupes de personnes d'âge actif, comprenant les personnes de 25 à 44 ans et de 45 à 64 ans, sont proportionnellement moins nombreux que la moyenne du reste du Yukon. Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent près de 13 % de la population de Teslin, un pourcentage nettement supérieur à la moyenne du Yukon de 7 %.

Près de 44 % des habitants de Teslin sont de sexe féminin, une proportion un peu inférieure à la moyenne du Yukon qui est de 50 %.

## PREMIÈRES NATIONS

Les membres de la Première nation de Teslin sont des habitants de l'intérieur parlant le tlingit. Leurs ancêtres remontent aux Tlingit qui, au cours des derniers siècles, ont quitté les régions côtières de l'Alaska pour migrer vers l'intérieur en empruntant la rivière Taku. Les ancêtres de nombreux résidents de Teslin viennent de la région de la baie de Juneau/Auk. Originaires de la côte, les Tlingit ont rapidement adopté un style de vie des gens de l'intérieur, se déplaçant au gré des saisons, suivant la migration des poissons et du gibier, et récoltant des plantes et des baies. En outre, ils ont continué à se rendre sur la côte pour échanger des fourrures afin de faire vivre leurs familles restant dans l'intérieur. Bien qu'ils aient adopté un style de vie de l'intérieur, ces Tlingit ont également conservé leurs systèmes de clan et de potlatch. Les gens de Teslin parlent une langue totalement différente de celle des Premières nations qui font partie de la famille linguistique athapascan. Le Conseil des Tlingit de Teslin est membre du Conseil tribal tlingit, nation Dakh-ka, qui regroupe les Tlingit de la rivière Taku et la Première nation Carcross/Tagish.

On croit que les Tlingit de Teslin ont commencé à arriver dans la région il y a entre 200 et 300 ans. Bien qu'ils aient pénétré au Yukon comme négociants en fourrures installés sur la côte, les Tlingit ont commencé à se marier et à s'installer dans la région sur une base plus permanente au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Ils ont apporté avec eux leur langue, leurs systèmes de clan et leurs pratiques culturelles. Plusieurs groupes voisins parlant aujourd'hui l'athapascan témoignent de ces influences culturelles.

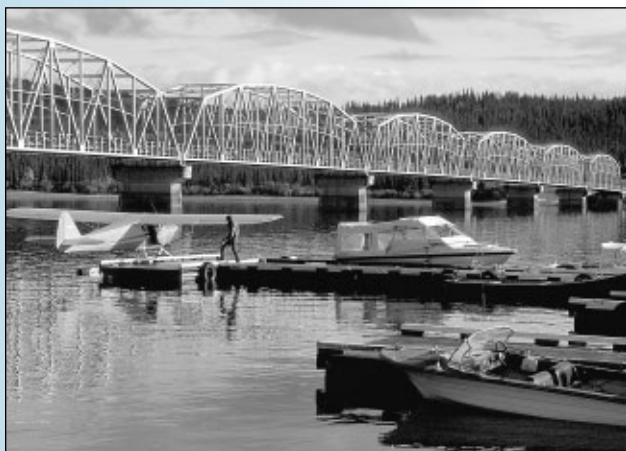
Les Tlingit de Teslin sont proches parents des Tlingit de l'intérieur d'Atlin, dans le nord de la Colombie-Britannique, et de Carcross. Les trois collectivités sont reliées par un système de pistes qui étaient très utilisées jusque dans les années 1940, lorsque la route de l'Alaska a été construite.

À l'origine, le site de la collectivité de Teslin était une escale durant l'été. Les gens s'y retrouvaient pour les « vacances d'été » et pour nouer des contacts, habituellement en juin, lors de la fin de la saison du piégeage. Dans les années 1940, lors de la construction de la route de l'Alaska, les Tlingit de l'intérieur de Teslin ont commencé à rester toute l'année dans la collectivité. En 2004, on comptait environ 700 membres inscrits au Conseil des Tlingit de Teslin. Près de 470 vivent en dehors de la collectivité.



Le Conseil des Tlingit de Teslin a participé activement aux négociations relatives aux revendications territoriales de 1973 à 1993. De même que trois autres Premières nations, le Conseil des Tlingit de Teslin a signé ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale en 1993. Elles sont entrées en vigueur en 1995. Aujourd'hui, le Conseil des Tlingit de Teslin observe le système de clan traditionnel de gestion. Un porte-parole est nommé dans chacun des cinq clans pour former le « conseil » et un chef est nommé par les aînés. Le système de clan a été incorporé au Conseil des Tlingit de Teslin et constitue un élément important de l'entente sur l'autonomie gouvernementale.

En 2001, la Première nation a célébré l'ouverture du Centre du patrimoine des Tlingit de Teslin. Ce centre est au cœur de l'éducation culturelle, du patrimoine, du tourisme et du marketing. Le centre a pour mandat de gérer et de promouvoir ces activités. C'est là que se déroulent les activités et les célébrations communautaires. Les potlachs ainsi que les valeurs et croyances traditionnelles demeurent un élément intégral du style de vie des Tlingit de Teslin. Les aînés sont hautement respectés et jouent un rôle essentiel dans le système de gestion.



## ÉCONOMIE

L'économie de Teslin repose en grande partie sur les activités traditionnelles et de subsistance. Le tourisme est devenu un secteur important de l'économie. Il assure emploi et revenu pour beaucoup de gens durant les mois d'été lorsque la collectivité devient un centre d'activités très actif. Parmi les autres secteurs de l'économie, on compte les services gouvernementaux.

Le secteur des services gouvernementaux constitue le plus grand secteur d'emploi à Teslin, occupant environ un tiers de tous les emplois. Le Conseil des Tlingit de Teslin est le plus gros employeur unique. De nombreux membres des Premières nations occupent également des emplois dans l'administration, les services et le développement de la Première nation. Le travail lié aux revendications territoriales au Yukon est également source d'emplois dans le secteur des services gouvernementaux. Le gouvernement territorial, qui est responsable des routes, des forêts et des services sociaux dans la région, fournit également quelques emplois. Le secteur de la santé emploie 15 % des travailleurs.

À long terme, le tourisme a connu une croissance considérable dans cette région du Yukon, bien que le tourisme ait été à la baisse au cours des deux dernières années comme partout dans le monde. L'industrie fournit de nombreux emplois saisonniers à Teslin et dans la région. Dans le cadre du tourisme, Teslin offre un hébergement, des services de restauration et de transport, des activités culturelles, des pourvoiries, et des guides. Le lac Teslin, qui mesure 138 kilomètres de long et longe la frontière de la Colombie-Britannique, est réputé pour la pêche. La baie Nisutlin est bien connue pour le brochet de grande taille. La réserve faunique nationale du delta de la rivière Nisutlin est célèbre comme habitat pour les oiseaux et la faune. Tle-nax Tawei Inc., la branche de développement économique du Conseil des Tlingit de



Teslin, participe activement à la promotion du tourisme et à l'exploitation d'une entreprise de pourvoirie et d'une scierie.

Les résidents de Teslin s'adonnent également à des activités économiques de subsistance, s'approvisionnant en majorité grâce à des activités de chasse et de pêche. Le Conseil des Tlingit de Teslin est responsable de la cogestion de la réserve faunique nationale du delta de la rivière Nisutlin.

## EMPLOI

La proportion d'adultes parmi les résidents de Teslin est quelque peu inférieure à celle du Yukon en général. Cette donnée est indicatrice du fait que de nombreux adultes quittent Teslin pour aller chercher du travail ailleurs. Près de 70 % des résidents de la collectivité âgés de 15 ans et plus sont sur le marché du travail, un pourcentage inférieur à celui du Yukon qui, dans l'ensemble, s'élève à 81 %. Le chômage est aussi supérieur à Teslin par rapport à la moyenne du Yukon, surtout pour les travailleurs âgés de 25 ans et plus. Selon le recensement de 2001, 22 % de la population active était au chômage, plus de deux fois le taux de chômage rapporté pour l'ensemble du territoire. Un tiers de la population active masculine (de 25 ans et plus) de la main d'œuvre de Teslin était au chômage.

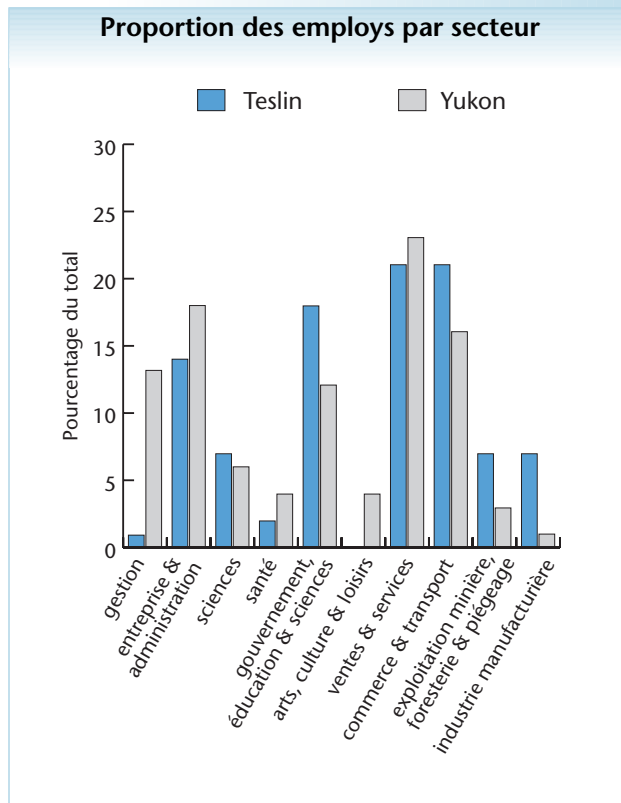
En 2003, 44 personnes ont présenté une demande d'assurance-emploi à Teslin. Entre 1991 et le début des années 2000, le nombre de personnes ayant fait une demande d'assurance-emploi a varié entre 30 et 49. Les données relativement élevées de personnes présentant une demande d'assurance-emploi à Teslin sont un indice additionnel de la nature saisonnière de la majorité des emplois.

Selon le recensement de 2001, les jeunes de Teslin (âgés de 15 à 24 ans) ont plus de chance de se trouver sur le marché du travail. Environ 70 % des jeunes de Teslin ont déclaré se trouver sur le marché du travail officiel, comparativement à 68 % pour le Yukon en général. Il n'y a aucun outil de mesure du chômage pour ce groupe, mais la faible participation au marché du travail est un indicateur de possibilités limitées d'emploi.

Bien que le recensement n'ait pas fourni de données relativement au nombre d'emplois à plein temps sur toute l'année à Teslin, d'autres données révèlent que la majorité des emplois dans la collectivité, mis à part les postes gouvernementaux, sont saisonniers.

Selon le recensement, le pourcentage des travailleurs autonomes est relativement bas, soit 7 % alors que le pourcentage pour l'ensemble du Yukon est de 13 %.

Le recensement de 2001 ne fournissait aucune donnée relativement aux revenus.



Les principaux secteurs d'emploi dans le marché officiel du travail à Teslin sont les ventes et les services liés au tourisme, dont les emplois dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration, et des postes de pourvoyeur et de guide.

Les emplois au sein du gouvernement de la Première nation signifient que les gens travaillent dans les secteurs administratifs. Les secteurs de gestion, des affaires et de l'administration fournissent toutefois une proportion inférieure d'emplois, comparativement à l'ensemble du Yukon. Parmi les autres emplois à Teslin, on compte les enseignants, les infirmiers, les travailleurs sociaux et les travailleurs communautaires du gouvernement, de même que les emplois dans le secteur de l'éducation, des services sociaux et de la santé. En 2001, les autres travailleurs à Teslin occupaient des emplois dans le secteur des métiers et des transports, dont la réparation d'automobiles, l'entretien et la construction.

## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, 55 % des résidents de Teslin âgés de 20 ans et plus ont déclaré avoir suivi une formation ou quelques cours non universitaires au niveau postsecondaire ou collégial. Un autre segment de 11 % a indiqué avoir suivi quelques cours universitaires. Une proportion de 5 % avait obtenu un diplôme universitaire. Dix-huit pour cent ont indiqué que l'école secondaire (9<sup>e</sup> année ou plus) était le plus haut niveau d'études qu'ils avaient atteint et 15 % ont rapporté un niveau de scolarité inférieur à la 9<sup>e</sup> année.

En 1996, près de 60 % de la population âgée de 15 à 24 ans a indiqué fréquenter un établissement d'enseignement, un pourcentage près de la moyenne dans l'ensemble du Yukon.



## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Le tourisme est le secteur qui présente le plus grand potentiel de croissance économique à Teslin. La collectivité pourrait développer ses activités touristiques actuelles en offrant davantage de services localement.

À part cela, la région de Teslin offre un emploi limité et il est très important de développer des débouchés à long terme, particulièrement pour les membres des Premières nations. Le Conseil des Tinglit de Teslin prévoit aider les petites entreprises afin d'accroître l'emploi. Il est conscient du potentiel spécial qu'offre le tourisme et s'est déjà aventuré dans ce secteur. La Première nation est propriétaire de la plus grande pourvoirie locale qu'elle exploite également. Les activités culturelles, de même que les arts et la production artisanale font déjà partie de

l'économie de Teslin. Elles pourraient être développées davantage afin d'augmenter le nombre et la variété des articles en vente. Un accroissement des marchés encouragerait les gens à s'établir à Teslin pour y travailler.

La mine de rhodonite à ciel ouvert Marlin est un petit producteur dans la région de Teslin. La rhodonite est une pierre rose semi-précieuse



utilisée pour les bijoux et les petites sculptures. L'expansion du tourisme dans la région de Teslin créera de nouveaux débouchés dans les secteurs de l'hébergement et de la restauration. D'autres activités touristiques pourraient être développées en tirant profit de la connaissance locale de la région, particulièrement relativement aux points de pêche et à l'habitat des oiseaux. Davantage de visiteurs pourraient être attirés par les arts de même que par des activités et des expositions culturelles et traditionnelles. Les personnes locales devront posséder les compétences nécessaires pour démarrer et exploiter une petite entreprise. L'habileté en communication est également très importante pour la plupart des activités touristiques, particulièrement celles axées sur la culture et les traditions.

## SERVICES COMMUNAUTAIRES

Il est possible de suivre ses études de la maternelle à la 9<sup>e</sup> année à l'école Teslin. Les élèves vont à Whitehorse pour poursuivre leurs études jusqu'à la 12<sup>e</sup> année.

Le campus de Teslin du Collège du Yukon, situé dans le bâtiment administratif du Conseil des Tlingit de Teslin, offre des cours au niveau postsecondaire. Il offre un programme complet de recyclage scolaire, divers cours et ateliers de courte durée et des programmes spécialisés pour répondre aux exigences locales de formation, comme des programmes de préparation à l'emploi et de développement professionnel. D'autres programmes peuvent inclure la gestion de bureau et l'introduction aux métiers. Des cours sont disponibles par vidéoconférence et d'autres cours y sont aussi offerts par d'autres collectivités.

Les soins de santé sont dispensés par le centre de santé communautaire, où travaillent deux infirmiers. Un médecin fait des visites mensuelles dans la collectivité. Le centre de santé assure également un service d'urgence en tout temps.

Le ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon offre les services d'un travailleur social. L'Association yukonnaise des services à la famille offre des services itinérants à partir de Whitehorse.

Le Conseil des Tlingit de Teslin offre des services sociaux à ses membres par l'entremise d'une équipe responsable des programmes sociaux. Il y a un administrateur social, des conseillers en méthodes traditionnelles, un représentant en santé communautaire, un coordinateur de l'éducation communautaire et un travailleur auprès des jeunes.

Parmi les services offerts, on compte l'aide financière temporaire, les soins à domicile, le counseling et les services d'aiguillage. Les services d'aide parajudiciaire aux Autochtones sont assurés à partir de Watson Lake et le Conseil des Tlingit de Teslin assume les tribunaux de gardiens de la paix. Les services de repas à domicile et des soins aux personnes âgées sont offerts aux aînés du Conseil des Tlingit de Teslin et aux aînés n'appartenant pas au Conseil. Des services prénataux et postnataux, des programmes d'apprentissage de la langue en garderie et des

### Sondage sur les prix à Teslin

Octobre 2003

Whitehorse = 100

Tous les articles	110.7
Viande	92.6
Produits laitiers et œufs	107.5
Fruits et légumes	106.9
Pain et céréales	110.7
Autres aliments	110.1
Produits ménagers	101.9
Santé et soins personnels	187.1
Essence	104.1
Cigarettes	104.3



programmes sur l'éducation des enfants selon les traditions autochtones sont également offerts.

Teslin fait partie des nombreuses collectivités au Canada choisies pour participer à deux études détaillées canadiennes : le projet de planification communautaire national et la compréhension des forces des collectivités autochtones au Canada. Vous pouvez consulter les résultats de ces études sur les sites Web énumérés à la fin de cette section.



Les services de police sont assurés par un poste de la GRC doté d'un caporal, d'un agent de police et d'un agent de police spécial membre des Premières nations. Les services d'un agent de probation sont assurés à partir de Whitehorse.

Le service des pompiers est administré par un chef et 12 pompiers bénévoles.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'électricité hydroélectrique à la collectivité par l'entremise du barrage de Whitehorse, avec un groupe générateur diesel de secours.

L'alimentation en eau est assurée par un puits situé dans la ville et par plusieurs puits approvisionnant les habitations par canalisation. Pour la plupart des maisons, les services d'égout sont assurés par des canalisations d'égout.

Parmi les installations de loisirs, on compte une patinoire, des terrains de jeux, un nouveau terrain de baseball, un club communautaire, une piste de curling et une bibliothèque communautaire. Parmi les autres installations exploitées par le Conseil des Tlingit de Teslin, on compte une longue maison (centre culturel et spirituel), un centre de guérison, un centre du patrimoine, un centre d'apprentissage et une halte-accueil.

Le courrier est acheminé par camion quatre fois par semaine. La collectivité est reliée à Internet par un accès haute vitesse.

La collectivité offre des services bancaires.

Teslin se trouve sur la route de l'Alaska, une route asphaltée et entretenue pour être praticable en tout temps. Cette collectivité se trouve à 183 kilomètres de Whitehorse, soit à deux heures de route. Une piste d'atterrissage en gravier, longue de 5 500 pieds (1 700 mètres), est entretenue toute l'année et la collectivité est accessible par avions à flotteurs à partir du lac Teslin.

Comme centre touristique, Teslin offre de nombreuses installations à l'intention des voyageurs et des touristes. Le Musée George-Johnston et le Centre du patrimoine Tlingit, qui ont une collection d'objets d'art des Premières nations et de reliques datant de la ruée vers l'or, sont ouverts l'été. La région compte plusieurs motels et pavillons, une vaste gamme de services de restauration, un magasin général, des terrains de camping pour tentes et véhicules de camping, et diverses stations-services vendant de l'essence et du propane et offrant des services de réparations mécaniques.



## SERVICES AUX ENTREPRISES

La bibliothèque publique et les bureaux administratifs du Conseil des Tlingit de Teslin offrent des services de télécopie, de photocopies, d'accès à Internet et de courriel. Les services d'hébergement et de restauration sont offerts toute l'année. Une entreprise locale privée offre aussi des services Internet.

## COÛT DE LA VIE

Teslin se trouve près de Whitehorse et sur la route de l'Alaska, la principale voie d'approvisionnement du Yukon. Ces facteurs aident à maintenir les prix à un niveau relativement bas. Bien que les prix de certains articles soient en moyenne plus élevés qu'à Whitehorse, d'autres prix le sont moins. Le coût de la vie est généralement de 2 % plus élevé à Teslin qu'à Whitehorse.

Selon le recensement de 2001, il y avait 110 habitations privées occupées à Teslin. La valeur moyenne des maisons se situait à 110 000 \$. En 2004, le Conseil des Tlingit de Teslin a signalé qu'il administre 33 habitations sur la terre octroyée par l'entente et à l'extérieur. La location d'une maison dans la collectivité même de Teslin coûtait 560 \$ par mois en 2001. Fréquemment, des chalets et pavillons sur le lac Teslin sont à louer à des tarifs bien supérieurs, pour l'été, selon la qualité des installations.

## VIE COMMUNAUTAIRE

Teslin est une collectivité riche de la culture et des traditions des Tlingit. La langue tlingit recommence à être utilisée. Elle est enseignée à l'école et son usage est encouragé dans la collectivité.

Teslin se trouve sur les berges du lac Teslin, qui comprend une partie importante du bassin de drainage du fleuve Yukon. L'abondance de lacs, de rivières et de ruisseaux fait de Teslin un paradis pour les pêcheurs. La faune abonde dans la région. Le canot, le kayak et le bateau à moteur sont des activités populaires d'été et, l'hiver, les résidents font de la motoneige et du ski de randonnée.

## CLIMAT

La proximité du Pacifique a un effet modérateur sur Teslin par rapport au reste du Yukon. Les conditions climatiques au cours des trois dernières décennies indiquent que la température de janvier atteint habituellement - 14 °C le jour et - 24 °C la nuit. En juillet, la température atteint habituellement 20,2 °C le jour et 7,5 °C la nuit. Les précipitations annuelles moyennes se situent à environ 340 millimètres, avec près de 200 mm de pluie et presque 150 cm de neige.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

Vous trouverez des renseignements additionnels sur le Conseil des Tlingit de Teslin dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>



Pour en savoir plus sur la Première nation, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal au village de Teslin, C. P. 32, Teslin (YT), Y0A 1B0, par téléphone, au (867) 390-2530, ou par télécopieur, au (867) 390-2104.

Pour en savoir plus sur le campus communautaire de Teslin du Collège du Yukon, consultez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorategov.yk.ca/francais/>

L'école Teslin a un site Internet contenant des renseignements sur la collectivité et la culture des Tlingit de Teslin qui peut être consulté à l'adresse <http://www.yesnet.yk.ca/schools/teslin/index.html> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* sur le site <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>







# ■ La collectivité de Watson Lake

Watson Lake est souvent appelée « la porte d'entrée au Yukon ». La collectivité est située dans le coin sud-est du territoire, à 14 kilomètres à peine de l'intersection de la route de l'Alaska avec la frontière de la Colombie-Britannique. Watson Lake est un



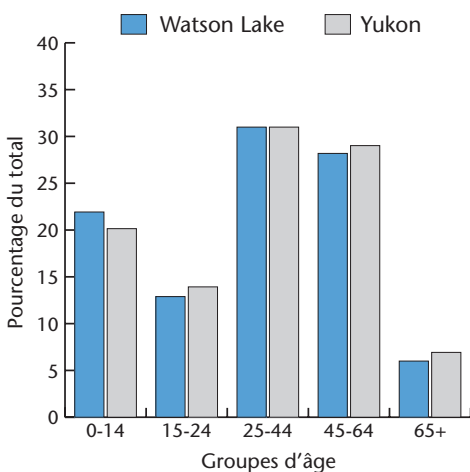
centre de transports essentiel. La collectivité se trouve au carrefour de la route de l'Alaska, de la route Robert-Campbell qui mène au centre du Yukon et aux Territoires du Nord-Ouest et de la route Stewart-Cassiar qui part du centre de la Colombie-Britannique. La capitale du Yukon, Whitehorse, se trouve à 455 kilomètres au nord-ouest.

La collectivité de Watson Lake comprend la ville de Watson Lake et les peuplements avoisinants de la Première nation Liard, y compris Upper Liard. Watson Lake se trouve sur les territoires ancestraux de la Première nation Liard, qui appartiennent au Conseil tribal des Kaska. Une première collectivité s'est établie à Watson Lake en 1939, lorsque le gouvernement canadien a décidé de construire une chaîne d'aéroports dans le Nord, dont un à Watson Lake. La nouvelle collectivité a servi de centre d'approvisionnement et de logement pour les équipes de construction de l'aéroport en 1941 et pour celles de la construction de la route de l'Alaska un an plus tard. Après l'achèvement de ces deux chantiers, Watson Lake est devenue un centre de services pour la route et, par la suite, pour la région riche en ressources de la rivière Upper Liard et de ses affluents.

## Population totale

Année	population
2003	1,545
2002	1,570
2001	1,617
2000	1,657
1999	1,615
1998	1,690
1997	1,796
1996	1,801
1995	1,775
1994	1,729
1993	1,827

## Répartition par âge



## POPULATION

La population de Watson Lake se chiffrait à 1 545 habitants en 2003, ce qui représente le niveau le plus bas en 10 ans. Au cours de la dernière décennie, la population de Watson Lake a fluctué, allant de 1 800 personnes en 1993 à la donnée actuelle. La Première nation Liard représente un important segment de la population de la collectivité de Watson Lake. Lors du recensement de 2001, 36 % des résidents de la collectivité ont indiqué appartenir aux Premières nations, comparativement à un pourcentage de 23 % pour l'ensemble du Yukon.

Watson Lake accueille un pourcentage de personnes originaires de l'extérieur du Yukon, quelque peu supérieur à la moyenne du Yukon. Les personnes qui se sont installées à Watson Lake et étaient originaires de l'extérieur du Yukon au cours des cinq années antérieures au recensement de 2001 constituaient près de 16 % de la population de Watson Lake. La moyenne du Yukon

s'élevait aussi à 16 % à cette époque. La plupart des gens étaient originaires d'autres provinces ou territoires, quelques-uns seulement provenant de l'extérieur du Canada.

À la fin de 2003, les données révèlent que la structure selon l'âge de la population de Watson Lake correspond également à celle du Yukon dans l'ensemble. Les enfants âgés de 14 ans et moins représentent 22 % de la population totale, comparativement à la moyenne du Yukon de 20 % et les personnes âgées de 65 ans et plus constituent 6 %, un pourcentage un peu inférieur à la moyenne du Yukon de 7 %.

Les jeunes de 15 à 24 ans représentent 14 % de la population totale de Watson Lake, un pourcentage correspondant à la moyenne du Yukon. Les adultes d'âge actif, de 25 à 64 ans, représentent 60 % de la population, une proportion correspondant à celle de l'ensemble du Yukon.

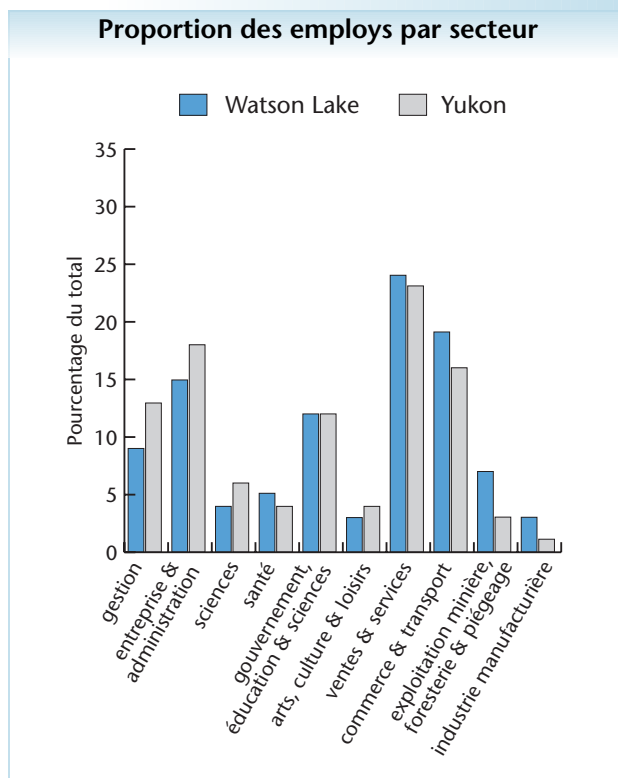
Les femmes constituent près de 48 % de la population de Watson Lake, un pourcentage inférieur à la moyenne du Yukon qui est de 50 %.

## PREMIÈRES NATIONS

La langue kaska, parlée par la Première nation Liard, fait partie de la famille linguistique athapascanne. Le peuple kaska est proche parent du peuple des Dena de Ross River. Comme les autres groupes des Premières nations au Yukon, les Kaska s'adonnaient à la chasse et à la récolte des fruits de la terre comme moyens de subsistance. Ils voyageaient en groupes de familles élargies tout en parcourant leurs territoires ancestraux, chassant, pêchant et recueillant les fruits de la terre, selon les saisons. Les Kaska étaient organisés selon un système de mariage mixte entre les clans du Loup et du Corbeau et organisaient des potlachs pour les cérémonies.

Les calculs effectués en 2004 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord à des fins internes estiment à 1 009 le nombre de membres de la Première nation Liard. Cette Première nation fait partie du Conseil tribal Kaska. Les calculs démographiques effectués par les Premières nations peuvent différer de ceux du gouvernement du Canada et tenir compte des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes. Un peu moins de la moitié des membres de la Première nation ont indiqué vivre sur les terres de la Première nation, soit sur une réserve ou une terre publique. Plusieurs membres habitent à l'extérieur de la collectivité de Watson Lake, tandis que d'autres vivent ailleurs au Yukon ou à l'extérieur du territoire.

Les Kaska sont entrés en contact avec les traiteurs de pelleteries blancs dès les années 1820 et 1830. Le territoire des Kaska se trouvait sur la route du Klondike conduisant aux mines d'or en 1897-1898. Les membres des Premières nations de la région ont été convertis par les missionnaires catholiques qui sont arrivés dans la région vers les années 1920. Avec la construction de la route de l'Alaska en 1942, Watson Lake et Upper Liard sont devenus des lieux de résidence plus permanents pour les Kaska.



Les Kaska s'emploient activement à faire revivre leur culture, enseignant aux enfants l'histoire, la langue et les pratiques traditionnelles de leur peuple. La Première nation soutient la mise en valeur de son héritage culturel, les cours de langue et la participation des aînés à des programmes de guérison et aux activités basées sur la terre. Un dictionnaire de la langue kaska a récemment été publié.

Les Kaska de la Première nation Liard s'emploient activement à la ratification de leurs ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale. Actuellement, la Première nation Liard n'appartient pas au Conseil des Premières nations du Yukon mais songe à s'y joindre et vise également à établir une union avec d'autres groupes Kaska dans la région.



## ÉCONOMIE

Watson Lake est le centre régional administratif et de services pour les entreprises pour le sud-est du Yukon et son économie est diversifiée. L'industrie du secteur primaire procure une certaine activité pour l'économie locale. La foresterie et l'exploration de source d'énergie assurent une activité économique. Les secteurs des voyages d'affaires et du transport commercial, liés à l'exploration des ressources et au rôle de Watson Lake comme centre de transport sont également très importants. Le tourisme, malgré une baisse d'activités depuis le 11 septembre 2001, prend de plus en plus d'importance à Watson Lake.

Le secteur des services gouvernementaux est une source majeure d'emploi dans cette collectivité. Il fournit 17 % des emplois. Beaucoup d'emplois (15 %) se trouvent également dans les secteurs professionnels et des services d'hébergement et de restauration. Le pourcentage pour ces mêmes secteurs à l'ensemble du Yukon se chiffre à 9 %. La construction fournit un autre 9 % de l'emploi total, un pourcentage légèrement inférieur à la moyenne du Yukon. Les emplois en construction varient annuellement, selon le nombre et le type de projets.

Étant donné que Watson Lake fournit des services communautaires à la région avoisinante, la part des emplois dans les services de santé et d'éducation correspond beaucoup à celle qui existe pour l'ensemble du Yukon.

## EMPLOI

Selon les résultats du recensement de 2001, 80 % de la population de Watson Lake âgée de 15 ans et plus faisait partie de la population active. Ce pourcentage est le même que l'on trouve dans l'ensemble du Yukon.

Le chômage dans la ville de Watson Lake se situait à 13 % en 1996, un pourcentage lui aussi près de la moyenne du Yukon. Les peuplements des Premières nations avaient un taux de chômage bien plus élevé de 30 % ou plus.

Selon les dossiers de l'assurance-emploi, 104 personnes ont bénéficié de l'assurance-emploi en 2003, ce qui représente une légère hausse comparativement à l'année précédente.



Soixante pour cent des jeunes adultes (de 15 à 24 ans) sont sur le marché du travail. Ce pourcentage est quelque peu inférieur au taux de participation pour l'ensemble du Yukon, à savoir 68 % pour cette tranche d'âge. Près de 17 % des jeunes ont indiqué être sans emploi en 2001. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne du Yukon.

À Watson Lake, la proportion d'emplois à plein temps, toute l'année, était pratiquement la même que dans l'ensemble du Yukon, soit 45 % et 46 % respectivement.

Pour les travailleurs à plein temps, toute l'année, le revenu d'emploi moyen à Watson Lake s'élève à plus de 34 200 \$, comparativement à la moyenne du Yukon de 44 600 \$. Aucune donnée sur les revenus des peuplements locaux des Premières nations n'a été fournie lors du recensement.

Près de 10 % de ceux qui travaillent dans la région de Watson Lake ont indiqué être principalement des travailleurs autonomes. Ce pourcentage est inférieur à la moyenne de 13 % pour l'ensemble du Yukon.

Les principaux secteurs d'emploi à Watson Lake sont les ventes et les services, la construction et les autres métiers, le transport et la conduite d'équipement lourd. Ces emplois constituent une plus grande part de travail dans la région de Watson Lake que dans l'ensemble du territoire.

Les emplois en administration et en gestion d'entreprises constituent un autre secteur d'emploi important, bien que le nombre d'emplois dans ces secteurs professionnels soit légèrement inférieur à la proportion constatée pour l'ensemble du Yukon.

Les emplois liés à l'industrie primaire représentent près de sept pour cent des emplois, un pourcentage bien supérieur à la moyenne de 3 % pour l'ensemble du Yukon.

Étant donné que Watson Lake est une collectivité de services pour le sud-est du Yukon, la proportion d'emplois dans les services sociaux et gouvernementaux, en éducation et dans les soins de santé est relativement élevée.

## É D U C A T I O N

Lors du recensement de 2001, près de 50 % des résidents de la région de Watson Lake âgés de 20 ans et plus ont indiqué avoir suivi une formation ou quelques cours non universitaires de niveau postsecondaire. Un autre segment de 15 % a rapporté avoir suivi quelques cours universitaires. Une proportion de 8 % a déclaré avoir obtenu un diplôme universitaire. Un certain nombre, 31 %, ont indiqué que l'école secondaire (9<sup>e</sup> année et années supérieures) était le plus haut niveau d'études atteint et seulement 4 % ont dit avoir un niveau de scolarité inférieur à la 9<sup>e</sup> année.

## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

La région de Watson Lake devrait profiter économiquement du développement ultérieur de la foresterie et, éventuellement, de la





fabrication spécialisée de produits du bois. L'augmentation des emplois dans ce secteur dépend de la ratification de l'accord sur la récolte de bois. En mai 2004, le gouvernement du Yukon a cédé les premiers blocs de bois à récolter près de Watson Lake. La prospection de pétrole et de gaz a commencé à prendre de l'importance dans le sud-est du Yukon. Ce secteur offrira quelques emplois additionnels, directs ou indirects, par l'entremise de services aux équipes de prospection.

Le tourisme présente un potentiel de croissance considérable pour le Yukon. Il s'agit principalement d'une industrie estivale, mais la collectivité s'efforce d'augmenter le nombre de touristes visitant Watson Lake l'hiver, en ciblant particulièrement les groupes d'Asie du Sud-Est.



Watson Lake a connu une certaine activité minière, à petite échelle. Récemment, l'exploration du sud-est du Yukon a augmenté. La découverte de pierres précieuses (émeraude et béryl bleu) dans la région a suscité de l'intérêt. De nombreuses entreprises continuent les travaux d'exploration d'immenses gisements de sulfure volcanique de cuivre, d'argent, d'or, de plomb et de zinc dans le district du lac Finlayson. Les travaux d'exploration se poursuivent à la propriété de Kudz ze Kayah près de Ross River, mais aucune décision de production n'a été prise. L'exploration aurifère a augmenté dans la région de la rivière Hyland.

Les secteurs forestiers, miniers et tous les secteurs des ressources s'orientent de plus en plus vers des exploitations écologiquement viables et durables. Il faudra de plus en plus faire appel à des travailleurs ayant des compétences techniques et de solides habiletés de gestion dans l'industrie des ressources. Dans le tourisme et l'écotourisme, les travailleurs devront également posséder ces compétences. En outre, les travailleurs dans tous ces secteurs doivent avoir de fortes compétences en communication.

Watson Lake prend part à un projet sur Internet visant à augmenter sa largeur de bande.

## **SERVICES COMMUNAUTAIRES**



À Watson Lake, il est possible de faire ses études du niveau primaire au niveau postsecondaire. L'école primaire Johnson peut accueillir 300 élèves et l'école secondaire Watson Lake peut accueillir un effectif de 250. Comme toutes les écoles au Yukon, le programme d'études cadre (80 %) suit le programme du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les élèves doivent passer les examens officiels de la Colombie-Britannique.

Le Collège du Yukon a un campus dans une aile distincte de l'école secondaire. Il offre des cours de rattrapage scolaire, d'informatique et de premiers soins. Il sert également de centre de ressources pour toute information sur l'aide financière dont peuvent bénéficier les étudiants et offre des renseignements sur d'autres collèges et

universités. Ce campus du Collège du Yukon offre également des programmes de formation professionnelle dans les secteurs des métiers de premier échelon, de l'administration de bureau, de la comptabilité et de l'éducation de la petite enfance. Il dispose d'un laboratoire informatique avec environ 20 ordinateurs et un accès à Internet par liaison spécialisée. Le campus sert de lieu de rencontre pour de nombreux groupes et organismes et est équipé pour les téléconférences.

Des soins de santé sont dispensés par la clinique médicale Parhelion et l'hôpital de Watson Lake. La clinique compte dans son personnel trois médecins y travaillant à temps plein et comporte également une pharmacie. L'hôpital a un infirmier chef à plein temps et sept infirmiers. Les services de santé publique sont assurés à l'hôpital par deux infirmiers à plein temps qui desservent Watson Lake, Upper Liard et Lower Post. L'hôpital est également responsable d'un infirmier assurant les soins à domicile et qui travaille en étroite collaboration avec le groupe local des aînés.

Un kinésithérapeute a son cabinet dans la collectivité. Les services d'optométrie sont assurés régulièrement à partir de Whitehorse.

Watson Lake a un dentiste itinérant, dont le cabinet se trouve dans le centre commercial de la ville.

Des bénévoles qualifiés assurent les services d'ambulance, tandis qu'un poste de la GRC fournit les services de police pour la collectivité. Ce poste compte neuf membres responsables de Watson Lake, de Lower Post, d'Upper Liard et des régions avoisinantes.

Un chef pompier à temps plein et un grand nombre de bénévoles assurent les services de protection contre les incendies.

La société Yukon Electrical Co. Ltd. fournit l'électricité à la collectivité par l'entremise d'un groupe générateur diesel se trouvant sur la route Robert-Campbell. Un projet visant à utiliser les pertes de chaleur pour chauffer l'école secondaire, la piscine et le nouveau complexe de loisirs a été construit en 2000. On discute également de la possibilité d'inclure les entreprises locales dans ce projet.

Parmi les autres services communautaires, on compte deux travailleurs sociaux à plein temps, un agent de probation, un conseiller résident à plein temps de la Direction des services à l'enfance et à la famille du ministère de la Santé et des Affaires sociales du gouvernement du Yukon et un refuge pour les femmes et les enfants. Un employé à temps partiel de la Société d'habitation du Yukon est responsable du logement au Yukon. Les services de travailleurs autochtones auprès des tribunaux sont assurés par la Première nation Liard.

Watson Lake Outreach est un centre communautaire de ressources pour l'emploi. Son mandat est d'accroître l'employabilité générale et l'emploi éventuel des résidents en offrant des services liés à l'emploi. Ce centre cible les personnes n'étant pas prêtes à occuper un emploi. Il essaie de réorienter les personnes prêtes pour un travail vers le système régulier de Ressources humaines et Développement des compétences Canada.



Les services d'un agent territorial à Watson Lake sont assurés à partir des bureaux de la Société des alcools du Yukon. Les services offerts sont les suivants : fournir des renseignements et des formulaires, accepter diverses demandes et émettre des licences et permis.

Le centre Collectivités en santé, installé dans l'église Old Crow sur la route de l'Alaska, constitue une excellente ressource. Il sert non seulement de centre de ressources mais abrite également le programme de nutrition prénatale et le programme d'enfants à risque.

Un nouveau bureau de poste, qui abrite aussi les salles d'audience et d'autres organismes gouvernementaux, a été construit en 2001. Le courrier est acheminé par camion cinq jours par semaine, de Whitehorse ou de Dawson Creek.

L'accès routier est obtenu par une route asphaltée praticable en tout temps. Watson Lake se trouve à l'intersection de la route de l'Alaska (reliant la ville à Whitehorse, à Dawson Creek et à Edmonton). La route Robert-Campbell (reliant la collectivité aux Territoires du Nord-Ouest) est une route en gravier carrossable. L'intersection de la route Stewart-Cassiar avec la route de l'Alaska se trouve à 26 kilomètres de Watson Lake.

Un aéroport se trouve à 13 kilomètres au nord de la collectivité, sur la route Robert-Campbell. La piste peut accueillir les avions 737. L'édifice de l'aéroport a été désigné par la Commission des lieux et monuments historiques du Canada. Des expositions stationnaires relatant l'aviation dans le sud-est du Yukon seront présentées en 2004. Plusieurs compagnies de vols nolisés par hélicoptères et d'aéronefs à voilure fixe sont installées

dans la collectivité, offrant des services de transport de passagers et de marchandises ainsi que des services de messagerie. Une base pour avions à flotteurs se trouve également à l'extrémité nord du lac Watson, près de l'aéroport.

Watson Lake a de nombreux petits points de vente de détail offrant divers services. La collectivité comprend deux épiceries et deux grands magasins. À cela s'ajoute une quincaillerie qui vend également des matériaux de construction. Watson Lake a un centre commercial le long de la route de l'Alaska où se trouvent un magasin de vêtements pour dames, un centre de vente par catalogue, un magasin d'articles électroniques et une banque locale. Il y a cinq stations-services et deux compagnies locales qui vendent du mazout. Au cours de l'été, sept hôtels et motels sont ouverts. L'un d'eux est fermé durant les mois d'hiver. Watson a sept restaurants et restaurants-minute dont six sont ouverts toute l'année.

## SERVICES AUX ENTREPRISES

Les quatre grands hôtels de Watson Lake offrent des services de télécopie et de photocopie à leurs clients. Trois d'entre eux restent ouverts l'hiver. Un hôtel et un motel offrent l'accès à Internet. Il est possible également d'accéder à Internet à partir de la bibliothèque et du Collège du Yukon. Le Collège a un accès par ligne

### Sondage sur les prix à Watson Lake

Octobre 2003 Whitehorse = 100

Tous les articles	106.5
Viande	82.4
Produits laitiers et œufs	n.a.
Fruits et légumes	88.7
Pain et céréales	86.2
Autres aliments	127.5
Produits ménagers	113.6
Santé et soins personnels	123.1
Essence	108.0
Cigarettes	s.o.





spécialisée, tandis que la bibliothèque offre uniquement l'accès par composition sur cadran.

Le nouveau centre de loisirs de Watson Lake offre des salles de réunion qui peuvent accueillir jusqu'à 500 personnes. Toute l'année, le Collège du Yukon met des salles de réunion à la disposition du public de même que l'accès à des ordinateurs, à un service de télécopie et de photocopie et aux services d'audioconférence. Le Northern Lights Centre a un amphithéâtre de 110 places pouvant servir aux présentations multimédias et aux vidéoconférences.

La ville de Watson Lake a un chalet disponible pour les petites réunions et le Signpost Seniors peut être utilisé pour des réunions de groupe de taille moyenne. Deux des hôtels locaux ont des salles de réunion, mais un seul est ouvert toute l'année.

## COÛT DE LA VIE

En général, c'est à Whitehorse que les prix sont les moins élevés pour l'ensemble du Yukon. Étant donné que Watson Lake se trouve sur la route de l'Alaska, une importante route d'approvisionnement en provenance du Sud, certains prix y sont en fait légèrement inférieurs à ceux de Whitehorse. Toutefois, comme le tableau sur les prix à Watson Lake l'indique, d'autres prix sont nettement plus élevés. Les prix sont généralement de 7 % plus élevés à Watson Lake qu'à Whitehorse.

Selon le recensement de 2001, il y avait 360 habitations privées dans la ville de Watson Lake, sans compter l'établissement de la Première nation. La valeur moyenne d'une maison typique de deux à trois chambres à coucher à Watson Lake se chiffrait à 106 000 \$ en 2001. Bien que le recensement de 2001 ait présenté des données de location de logement de 667 \$ par mois, une étude menée régulièrement par le gouvernement du Yukon a indiqué que le coût de location de logement dans la collectivité se situe à 575 \$.

Entre 100 et 120 logements additionnels ont été répertoriés dans les peuplements autochtones de Upper Liard, de Two Mile et de Two and One-half Mile dans le document Profils des Premières nations de la région du Yukon publié en 1998. Environ 80 % de ces logements sont administrés par la Première nation Liard et 20 % appartiennent à des particuliers.

## VIE COMMUNAUTAIRE

Watson Lake est une collectivité très riche en activités. Ses installations de loisirs surpassent toutes celles des collectivités de la même taille situées plus au sud. Elle a une piscine chauffée ouverte l'été, des terrains de tennis, une glissoire d'eau, un planchodrome, un terrain de golf et un centre de ski ouvert en soirée avec 10 pistes et deux remontepentes. Il y a un réseau de 96 kilomètres de pistes à usages divers autour de la ville. Parmi les nombreux parcs, on compte le parc du lac Wye au



centre de la ville, le lac Lucky, juste en dehors de la ville et la « forêt de panneaux indicateurs », une importante attraction touristique. Un nouveau centre de loisirs a été construit en 2000. Il abrite trois pistes de quilles, une piste de hockey sur glace, une piste de curling avec glace artificielle, une salle de poids et haltères, des terrains de squash, des saunas et des douches, des salles de réunions et une salle communautaire pouvant accueillir 500 personnes. La collectivité compte plus de 75 organismes qui offrent des services à tous ses citoyens, allant des enfants en bas âge aux aînés. Watson Lake a aussi deux garderies.

Le parc du lac Wye est un superbe parc de 26 hectares situé au centre-ville de Watson Lake. Un sentier de trois kilomètres entoure le parc. Il possède une aire de pique-nique, un terrain de jeu et un abri d'orchestre/belvédère. Des affiches d'interprétation sur les plantes et la végétation sont placées le long des sentiers dans le parc. Cet endroit est parfait pour l'observation d'oiseaux. La collectivité de Watson Lake organise à cet endroit les activités de la Journée de la découverte et de la soirée de l'Halloween.



Le parc à vocation récréative du lac Lucky possède la seule glissade d'eau extérieure au nord du 60e parallèle. Une rive sablonneuse, un terrain de baseball et des sentiers de randonnées font de ce parc un endroit favori des résidents et des visiteurs pour la natation et les pique-niques. La collectivité de Watson Lake organise les célébrations de la fête du Canada à cet endroit. Un sentier

de trois kilomètres jusqu'au pittoresque canyon Liard commence à l'extrémité ouest du parc. De l'autre côté de la rivière Liard se trouve un petit cairn en ciment avec une plaque en laiton à l'endroit où George Dawson a désigné la frontière de la Colombie-Britannique et du Yukon en 1887.



Un nouveau bâtiment administratif a ouvert ses portes au début de l'an 2000. Il abrite la bibliothèque publique de Watson Lake et la ludothèque communautaire, ainsi que les bureaux de l'inspecteur en bâtiment, de l'administration municipale et les salles de conseil. Le Northern Lights Centre est une attraction touristique l'été; le centre est utilisé pour des films, des présentations laser, des présentations générales et des animations scolaires durant l'hiver. Même pendant les longues journées d'été, il est possible de profiter des aurores boréales ou, du moins, d'une représentation haute technologie de ce phénomène, dans le théâtre.

En 1999, l'astronaute canadienne Julie Payette a emporté avec elle dans l'espace deux objets artisanaux de la ville. Ils sont exposés dans le Centre, avec d'autres souvenirs du programme spatial.

Watson Lake est réputée pour sa « forêt de panneaux indicateurs », une collection de panneaux indicateurs du monde entier. On dit que c'est la plus grande collection d'objets « volés » au monde. Chaque année, les touristes visitant Watson Lake y laissent un petit souvenir en plaçant un panneau de leur ville dans la forêt. Une collection de l'équipement utilisé lors de la construction de la route de l'Alaska se trouve aussi dans le parc.

Le ministère du Tourisme et de la Culture gère un centre d'accueil. Une présentation audiovisuelle, se déroulant dans le théâtre de 60 places,



raconte les épreuves et les aventures de la construction de la route de l'Alaska. Le centre d'accueil est ouvert de la mi-mai à la mi-septembre.

## CLIMAT

Le climat de Watson Lake, comme partout au Yukon, peut varier énormément. L'information sur les conditions météorologiques entre 1971 et 2000 a établi que la température moyenne en janvier se situait à - 19 °C le jour et à - 29 °C la nuit. En juillet, la moyenne se situait à 21 °C le jour et à 9 °C la nuit. Les précipitations annuelles au cours de cette même période se sont chiffrées à 404 millimètres, ce qui comprend 255 millimètres de pluie et 196,5 centimètres de neige.

## RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS

La ville de Watson Lake a un site Internet qui peut être consulté à l'adresse <http://www.yukonweb.com/community/watson/> (en anglais seulement).

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Liard dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur la Première nation, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour en savoir plus sur le campus de Watson Lake du Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/campuses/> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal à l'adresse suivante : Ville de Watson Lake, C. P. 590, Watson Lake (YT), Y0A 1C0, par téléphone au (867) 536-7778 ou par télécopieur au (867) 536-7522.

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectoriate.gov.yk.ca/francais/>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>



Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>





## ■ La collectivité de Whitehorse

Située dans la vaste vallée du fleuve Yukon, Whitehorse est la capitale du Yukon et forme de loin la collectivité la plus importante. Environ 70 % de la population totale du Yukon vit dans le « Grand » Whitehorse qui comprend la municipalité de Whitehorse, le mont



Lorne, la vallée de l'ibex, le lac Marsh et les régions environnantes. La collectivité se trouve dans le territoire traditionnel partagé du Conseil des Ta'an Kwach'an (CTK) et de la Première nation Kwanlin Dun (PNKD).

Au cours de leur histoire, les Premières nations ont utilisé la région autour de Whitehorse pour leur subsistance et comme lieu de rassemblement. Le peuplement de Whitehorse s'est développé au moment de la ruée vers l'or du Klondike. Cette période représente la plaque tournante des transports. Whitehorse était à la tête des eaux navigables du fleuve Yukon et constituait une importante escale jusqu'aux champs aurifères. Quand la voie ferrée White Pass and Yukon Route a relié Whitehorse à Skagway, port de l'Alaska, Whitehorse est alors devenue le centre de transports pour entrer au territoire ou en sortir. Depuis la ruée vers l'or, la population de Whitehorse a traversé des périodes de boom et de dépression liés à l'exploitation minière et à la construction de routes. En 1953, le gouvernement territorial du Yukon a fait de Whitehorse la capitale, au lieu de Dawson.

Whitehorse est maintenant une ville contemporaine et constitue, au Yukon, le centre du gouvernement et des affaires. En effet, Whitehorse est le siège du gouvernement territorial du Yukon et de plusieurs bureaux du gouvernement fédéral. Le Conseil des Premières nations du Yukon y a également établi son poste central. La plupart des entreprises importantes du Yukon, les sociétés de services publics et les services sont basés à Whitehorse.

Les activités du gouvernement donnent une stabilité économique considérable à la région de Whitehorse. Le tourisme est devenu une source importante de croissance économique pour la ville. En effet, les touristes visitent souvent la ville au cours de leur passage en direction vers l'aéroport ou le long de la route de l'Alaska.

### Population totale

Année	population
2003	22,213
2002	22,192
2001	22,476
2000	22,738
1999	22,917
1998	23,406
1997	24,018
1996	23,611
1995	23,012
1994	22,854
1993	23,110

### POPULATION

En 2003, la population de la collectivité de Whitehorse s'élevait à 22 213 habitants, une donnée près des 22 192 habitants de l'année précédente. La population de Whitehorse a augmenté au début des années 1990, atteignant plus de 23 000 au milieu des années 1990, avant de baisser légèrement au cours des dernières années. Certaines des fluctuations de population des années 1990 sont en grande partie en contrecoup à l'ouverture et à la fermeture de la mine de plomb-zinc de Faro, bien que

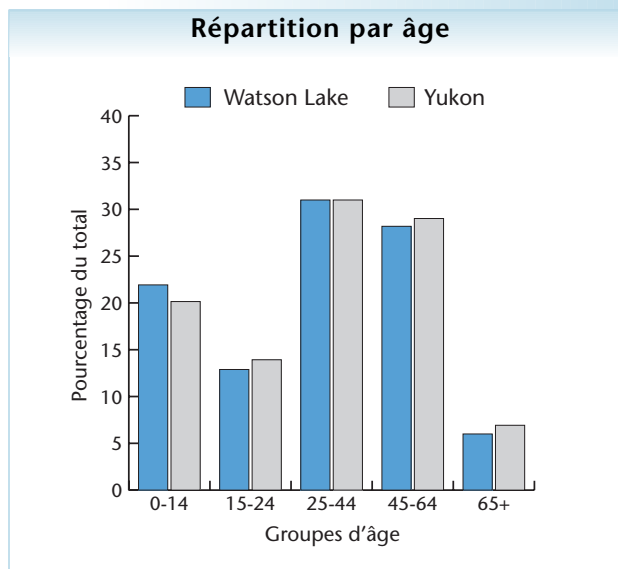
d'autres activités économiques fassent vivre la majorité de la population de la collectivité.

Le mouvement de va-et-vient de la population dans la région a été très élevé dans les années 1990, car l'économie de Whitehorse a réagi aux fluctuations de l'exploration minière. Whitehorse a cependant une base de population stable. Selon le recensement de 2001, 79 % des personnes résidant dans la région de Whitehorse y vivaient déjà en 1996.

Seize pour cent des gens habitant à Whitehorse en 2001 étaient originaires de l'extérieur du Yukon et venaient principalement d'autres provinces. Le recensement de 2001 indiquait également qu'environ un tiers de la population était né au Yukon. Cette proportion est semblable pour la population de Whitehorse. Au cours de ces dernières années, l'immigration au Yukon et à Whitehorse en provenance de l'extérieur du Canada n'a pas été une source de croissance de la population. Cependant, certaines personnes qui sont venues s'installer à Whitehorse et qui provenaient des autres parties du Canada étaient des immigrants. En résultat, la population de Whitehorse est donc constituée d'habitants de diverses origines.

Les Autochtones constituent 16 % de la population totale de la région de Whitehorse. Cette donnée est à comparer avec la représentation autochtone qui s'élève à 45 % de la population du reste du Yukon. La Première nation Kwanlin Dun et le Conseil des Ta'an Kwach'an ont leur foyer dans la région de Whitehorse. D'autres Premières nations, qui viennent principalement d'autres régions du Yukon, représentent une grande partie de la population des Premières nations dans la collectivité. Comme Whitehorse représente une partie si importante de la population globale du Yukon et influence donc les données du Yukon, dans Whitehorse, la répartition selon l'âge correspond à celle du Yukon dans l'ensemble. Le groupe des 15 à 24 ans est légèrement plus nombreux, ce qui est attribuable au fait que Whitehorse est un centre d'études et un endroit où viennent les jeunes pour y trouver du travail. On note aussi une légère différence entre Whitehorse et le reste du Yukon en ce qui concerne la proportion de personnes plus âgées. Une proportion de 6 % de la population de la région de Whitehorse est âgée de 65 ans et plus, comparativement à huit pour cent pour le reste du Yukon.

À la fin de 2003, 51 % de la population de Whitehorse était de sexe féminin, un pourcentage légèrement supérieur à la moyenne du Yukon qui est de 50 %.



## PREMIÈRES NATIONS

La Première nation Kwanlin Dun, qui a pour assise territoriale la subdivision McIntyre de Whitehorse, a des affiliations culturelles avec les Tutchone du Nord et du Sud ainsi qu'avec les Tagish du lac Marsh. Elle constitue un amalgame de nombreux groupes culturels des

Autochtones du Yukon. En 2004, la population inscrite de la Première nation Kwanlin Dun s'élevait à 949 personnes et le Conseil des Ta'an Kwach'an comptait à son actif 432 membres.

Le Conseil des Ta'an Kwach'an, qui s'est séparé de la Première nation Kwanlin Dun en septembre 1998, est affilié au Conseil tribal tutchone du Sud et certains de ses membres sont des Tutchone du Sud et des Tagish. Le territoire traditionnel des Ta'an se trouve autour de la région du lac Laberge. Le Conseil des Ta'an Kwach'an a signé ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale le 13 janvier 2002. Elles sont entrées en vigueur en avril 2002. Les négociateurs des gouvernements du Canada, du Yukon et de la Première nation Kwanlin Dun ont terminé les négociations en matière d'ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale et ces ententes seront soumises à un scrutin de ratification à l'automne 2004.



Les membres des Premières nations de la région de Whitehorse menaient une vie nomade et voyageaient énormément à travers la région tout en suivant le gros gibier, pour la pêche et pour le piégeage. Les témoignages archéologiques de Canyon City montrent que les Premières nations occupent cette région depuis des milliers d'années. De nombreux membres de la Première nation Kwanlin Dun et du Conseil des Ta'an Kwach'an travaillaient pour les bateaux à vapeur qui remontaient le fleuve Yukon jusqu'à Dawson. Certains coupaient du bois et d'autres encore travaillaient à bord. Frank Slim, qui était membre des Ta'an, était capitaine de l'un des navires à vapeur. À cette époque, les deux Premières nations de la région, maintenant appelée Whitehorse, étaient groupées sous le nom de Bande indienne de Whitehorse et avaient été réinstallées dans la zone industrielle de Whitehorse. Les

deux Premières nations ont ensuite déménagé à la subdivision McIntyre.

La Première nation Kwanlin Dun négocie actuellement ses ententes sur les revendications territoriales et sur l'autonomie gouvernementale avec le gouvernement fédéral et du Yukon. Son entente définitive s'inscrira dans l'Accord-cadre définitif mais comportera des dispositions qui leur sont uniques.

Les Kwanlin Dun aspirent à l'unité, qu'ils considèrent comme une condition préalable de progrès dans d'autres domaines. Ils ont aussi des problèmes particuliers à cause de leur présence dans un centre urbain plutôt que dans une collectivité moins importante. La Première nation Kwanlin Dun joue un rôle essentiel dans les systèmes traditionnels de justice qui sont adaptés aux méthodes modernes comme les cercles de détermination de la peine. La Première nation s'emploie activement à maintenir les événements culturels destinés aux enfants. Les anciens leur enseignent leurs coutumes et comment survivre en tirant une subsistance de la terre.

Le chef Jim Boss, ancien chef traditionnel des Ta'an Kwach'an, a reconnu peu après la ruée vers l'or le fait que son peuple avait besoin de protection tant pour ses terres que pour sa culture. Cela l'a incité à écrire une lettre à Ottawa indiquant que son peuple devrait recevoir une





certaines compensations. En conséquence, une quantité de terre « mise de côté » ou « de réserve » a été établie pour les Ta'an et l'affaire a été considérée comme close. De nos jours, le Conseil consacre beaucoup d'effort à préserver sa culture et sa langue et prend part à des activités qui l'aideront à parvenir à ce but. Le Conseil des Ta'an Kwach'an a créé la Mundessa Development Corporation qui est responsable des activités commerciales du Conseil. Par le passé, le Conseil des Ta'an Kwach'an était gouverné par un chef héréditaire du clan des Loups. Le Conseil a adopté un système d'élections démocratique et a élu son premier chef, une femme, en 2004.

## ÉCONOMIE

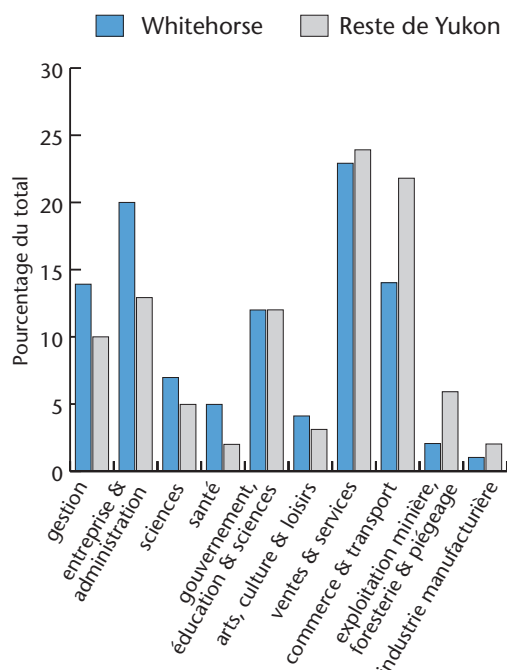
Whitehorse est le centre du gouvernement du Yukon et les activités gouvernementales constituent le support de la collectivité et assurent sa stabilité. Whitehorse a également un secteur de commerce diversifié qui dessert le territoire entier. Comme dans plusieurs autres pays et régions du Canada, le tourisme au Yukon et à Whitehorse a connu une baisse après 2001. À long terme toutefois, l'importance du tourisme grandit dans l'économie du Yukon. La collectivité profite directement et indirectement des visites des touristes, en servant de base commerciale et de transport pour les activités touristiques qui se déroulent ailleurs au Yukon. La vaste population stable de la collectivité, ainsi que l'essor du tourisme ont été des facteurs du développement d'autres industries de services. L'emploi à Whitehorse représente 73 % la totalité de l'emploi au Yukon.

L'économie de Whitehorse repose encore en partie sur l'état du secteur minier du Yukon, et un grand nombre d'entreprises qui fournissent des services à l'industrie minière ont leur siège dans la ville. Quand l'industrie minière est au ralenti, comme cela a été le cas au cours des dernières années, l'économie de Whitehorse montre des signes de malaise qui se manifestent par l'augmentation du chômage et une certaine diminution de population.

Le gouvernement est la principale source d'activité économique à Whitehorse et le secteur des services gouvernementaux représente 20 % de l'emploi total. Dans les plus petites collectivités, la proportion d'emploi dans le secteur des services gouvernementaux peut être légèrement plus élevée, mais à Whitehorse, la vaste gamme d'activités gouvernementales regroupe la majeure partie de la fonction publique du territoire. D'autres facteurs importants de l'économie sont les services d'éducation, qui représentent 7 % de l'emploi et les services de santé et sociaux, qui comptent pour 10 % de l'emploi. Les services de santé sont concentrés à Whitehorse, tandis que la proportion représentée par le secteur de l'éducation est relativement près de celle du Yukon. Le rôle de la ville comme centre des affaires du Yukon est apparent dans l'importance des services pour les entreprises, y compris les secteurs techniques, qui forment 5 % de tout l'emploi, alors que la finance, l'assurance et l'immobilier représentent presque 4 %. En comparaison, le reste du Yukon a 2 % de tout l'emploi dans ces secteurs. D'autres services



### Proportion des emplois par secteur



clés, basés à Whitehorse et distribués dans tout le territoire, sont les divers services publics. Les industries de l'information et de la culture fournissent cinq pour cent de l'emploi total à Whitehorse.

Whitehorse a une proportion bien moins nombreuse de personnes travaillant dans le secteur primaire – mines, foresterie, pêche et piégeage – que le reste du Yukon. Par contre, on retrouve quelques emplois dans le secteur agricole à Whitehorse. Ceux qui travaillent à Whitehorse dans des secteurs comme les mines et la foresterie ont surtout tendance à fournir des services tels que des mises à l'essai plutôt que le travail de production. Les secteurs de l'hébergement et de l'alimentation constituent 8 % de l'emploi total à Whitehorse. Ce pourcentage est inférieur au pourcentage que l'on retrouve dans le reste du Yukon, où de nombreuses collectivités dépendent fortement du tourisme pour l'emploi. Toutefois, l'emploi dans les secteurs du commerce de détail et du commerce en gros, à 15 % du total, est une donnée supérieure à la proportion que l'on trouve ailleurs dans le territoire. Whitehorse est un centre d'approvisionnement de la plupart des collectivités du Yukon et les gens ont tendance à acheter de nombreux produits, en particulier des articles importants, de Whitehorse directement. Les autres services, qui

comprennent les activités récréatives, constituent 7 % de l'emploi, une donnée près de la proportion qui a cours ailleurs au Yukon.

Le transport est fonction du tourisme et de voyages au Yukon. Il fournit 4 % de l'emploi total de Whitehorse, ce qui représente environ la même proportion que dans le reste du Yukon. Le domaine de la construction fluctue mais, en 2001, constituait 7 % de l'emploi dans la région de Whitehorse.

## EMPLOI

Lors du recensement de 2001, près de 81 % de la population adulte de Whitehorse âgée de 15 ans et plus a déclaré se trouver sur le marché du travail officiel. Ce pourcentage est légèrement supérieur aux 80 % enregistrés pour l'ensemble du Yukon. Le chômage était moins élevé à Whitehorse que pour le reste du Yukon. À la date du recensement, le chômage était estimé à environ 10 %, comparativement à un pourcentage de 12 pour cent pour l'ensemble du Yukon. Le chômage était plus élevé chez les hommes que chez les femmes : il s'élevait à 12 % pour le premier groupe, par comparaison à 8 % pour le deuxième.

Pour les jeunes entre 15 et 24 ans, la probabilité d'occuper un emploi est seulement légèrement meilleure à Whitehorse que dans de nombreux autres endroits au Yukon. Soixante-neuf pour cent de cette tranche d'âge dans la région de Whitehorse a déclaré être sur le marché du travail en 2001. Le chômage des jeunes est d'environ 20 % à Whitehorse, un pourcentage plus élevé que pour les autres tranches d'âge.

En 2003, il y a eu 1 097 demandes d'assurance-emploi à Whitehorse. Or, ce nombre représente 60 % de toutes les demandes du Yukon, signe

que la situation de l'emploi n'y est que marginalement meilleure que dans le reste du Yukon.

À Whitehorse, il est beaucoup plus courant que dans les autres collectivités au Yukon d'avoir un emploi à plein temps, toute l'année. Selon le recensement de 2001, près de 50 % des personnes qui vivaient à Whitehorse ont déclaré travailler à plein temps, toute l'année, alors qu'au Yukon, la moyenne correspondante est de 46 %. Si l'on écarte l'influence exercée par Whitehorse, 36 % seulement des personnes vivant dans le reste du Yukon ont déclaré travailler toute l'année à plein temps.

À Whitehorse, le travail autonome, qui représente 13 % de tout l'emploi, n'a pas une proportion très différente des autres endroits du Yukon.

Selon le recensement de 2001, le revenu d'emploi moyen de tous les travailleurs qui vivent à Whitehorse se situait à 33 830 \$. Ce revenu est supérieur à celui de la moyenne du Yukon, qui est de 31 500 \$. Pour les personnes travaillant toute l'année à plein temps, le revenu moyen à Whitehorse en 2001 se situait à 46 100 \$ ou à 3 % de l'équivalent pour l'ensemble du Yukon, qui atteignait 44 600 \$ en 2001.

Les habitants de Whitehorse trouvent du travail dans des domaines différents, ce qui témoigne du caractère moderne et diversifié de l'économie de Whitehorse.

Les professions dans le secteur de la vente et des services constituent la plus grande source d'emplois pour la main-d'œuvre du Yukon. Lors du recensement de 2001, 23 % de l'emploi dans la collectivité se trouvait dans le secteur de la vente et des services, tels que les cuisiniers, les employés en restauration, les vendeurs au détail, les caissiers et le personnel d'entretien. Cette proportion est légèrement inférieure à celle du reste du Yukon.

Le deuxième domaine d'emploi par ordre d'importance se trouve dans les professions commerciales et administratives. Ce groupe constituait environ 20 % de tout l'emploi en 2001, dans des professions d'experts-comptables, de comptables et d'employés de bureau. L'importance de cette proportion d'emplois à Whitehorse est attribuable au rôle de Whitehorse à titre de centre du gouvernement et des affaires du territoire.

Les professions en gestion constituent 14 % de l'emploi total à Whitehorse. Le gouvernement, l'éducation et le domaine des services sociaux constituent également 12 %, dans des professions comme enseignants, travailleurs sociaux, avocats, analystes de politiques et travailleurs dans le service communautaire. Cette proportion est élevée parce que Whitehorse est un centre majeur pour le gouvernement territorial, les affaires et l'éducation.

Whitehorse est aussi le principal centre de santé du Yukon et compte un hôpital et des professionnels de la santé dans tous les domaines. Les professions en santé constituent 5 % de l'emploi. Les professions scientifiques représentent presque sept pour cent des emplois à Whitehorse, une proportion supérieure aux autres localités du Yukon.



Ces professions comprennent les ingénieurs, les techniciens, les arpenteurs-géomètres et les programmeurs.

Les emplois dans les arts, la culture et les loisirs fournissent près de quatre pour cent de l'emploi à Whitehorse. Ce pourcentage correspond à celui du reste du Yukon.

Les occupations professionnelles dans les métiers, les transports, l'utilisation de l'équipement, le secteur minier, la foresterie et les autres secteurs primaires représentent une partie bien moins importante du tableau de l'emploi à Whitehorse.



## É D U C A T I O N

Selon le recensement de 2001, 44 % des habitants de Whitehorse âgés de 20 ans et plus ont suivi quelques cours non universitaires ou ont suivi une formation après avoir quitté l'école. Environ 30 % ont indiqué avoir suivi quelques cours au niveau universitaire. Environ trois tiers d'entre eux, ou 20 % des personnes âgées de 20 ans et plus, avaient obtenu au moins un diplôme au niveau du baccalauréat. Vingt-quatre pour cent de la population de 20 ans et plus a déclaré avoir fait quelques études au niveau secondaire (9<sup>e</sup> année ou un niveau supérieur). Une proportion de 4 % seulement a déclaré avoir achevé la 9<sup>e</sup> année ou un niveau inférieur.

## D É B O U C H É S E T D É V E L O P P E M E N T S F U T U R S

Les activités du gouvernement alimentent en grande partie l'économie de Whitehorse et les divers secteurs du gouvernement sont source d'emplois à long terme et de bons revenus.

Le secteur minier a encore le potentiel d'exercer beaucoup d'influence sur la santé économique de Whitehorse. Les mines du Yukon sont à des stades d'exploitation variés, mais elles attendent toutes des prix plus élevés.

Bien que le territoire commence à connaître une reprise de l'exploration de l'or et des métaux de base, l'activité d'exploration s'est effondrée au cours des dernières années. Certains travaux d'exploration s'effectuent

aux trois gisements d'or-argent dans la région du mont Skookum, au sud de Whitehorse. Le Yukon est considéré en général comme sous-exploité pour la plupart des minerais. Toutefois, les coûts d'exploitation des mines du Yukon avaient jusqu'à présent tendance à être élevés, et ce facteur mettait les mines dans une situation de vulnérabilité quand les prix des minerais baissaient. Le rétablissement et la croissance du secteur minier devraient être un facteur de relance de l'économie de Whitehorse.

Whitehorse a tendance à avoir une situation de l'emploi plus stable et moins de chômage que d'autres endroits du Yukon. Il n'en existe pas moins encore un besoin de croissance dans le domaine économique et de l'emploi. Une main-d'œuvre jeune, un taux de chômage élevé chez



les jeunes et chez les membres des Premières nations de même que l'effort de réduire la dépendance envers le secteur minier à cause des effondrements répétés sont des facteurs qui incitent à la diversification de l'économie de Whitehorse.

Le tourisme est un domaine qui a fait preuve d'une croissance considérable à long terme au Yukon. Bien que le nombre de touristes ait baissé en 2002 et en 2003, le tourisme demeure toujours une part importante de l'économie de Whitehorse. Cette croissance à long terme du tourisme au Yukon et à Whitehorse se traduit non seulement par le nombre de touristes qui viennent pour le tourisme traditionnel d'été, mais aussi par les types d'activités offertes. Beaucoup d'activités soulignent le potentiel du Yukon pour le tourisme d'aventure et l'écotourisme et la saison de tourisme est prolongée par les activités du tourisme d'hiver. Bien que le nombre de touristes venant des États-Unis ait été légèrement à la baisse au cours des deux dernières années, ces touristes représentent toujours la source la plus importante pour Whitehorse et le Yukon. Un nombre croissant de touristes au Yukon viennent de l'Europe et d'autres parties du monde. Tous ces éléments offrent un potentiel de croissance d'emploi à Whitehorse à titre de centre de transports et de services pour un tourisme à l'échelle du Yukon.

Les Premières nations ont accru leurs activités d'expansion économique au cours des dernières années. Dana Naye Ventures est un organisme de prêt pour les entreprises des Premières nations en tourisme et dans d'autres domaines. Outre les nombreux membres individuels des Premières nations qui possèdent et exploitent des petites entreprises, des consortiums des Premières nations ont investi dans des entreprises très diverses comme des hôtels importants, des immeubles de bureaux et une entreprise de fabrication de fenêtres. Les membres de l'Association touristique autochtone privilégient le tourisme comme source de croissance de l'économie et de l'emploi et plusieurs entreprises touristiques des Premières nations sont basées à Whitehorse. Les domaines compris sont le commerce de détail, les objets d'art et d'artisanat, la pourvoirie et l'aventure, ainsi que les services de transport aérien par avion à voilure fixe ou par hélicoptère.

Le gouvernement du Yukon encourage l'expansion de l'industrie cinématographique qui est en grande partie basée à Whitehorse. La formation et le soutien pour des productions dans le Nord sont assurés par diverses sources. Dans un contexte plus vaste, la nouvelle technologie des communications permet à un centre relativement isolé comme Whitehorse de développer des activités économiques qui sont fondées sur les compétences et les connaissances de la main-d'œuvre et qui ne reposent pas sur la situation physique de l'endroit. Le Northern Native Broadcasting gère une station de radio à Whitehorse, produit des documentaires pour la télévision et des vidéos sur demande pour ses clients. Les travailleurs du domaine culturel, qui représentent presque le même nombre de gens travaillant dans le secteur de la santé, constituent un secteur en croissance de l'économie du Yukon.



## SERVICES COMMUNAUTAIRES

À Whitehorse se trouvent des établissements d'enseignement allant de l'élémentaire au postsecondaire. La ville possède dix écoles élémentaires, y compris une école qui offre un programme d'immersion française et trois écoles secondaires. En outre, Whitehorse a une école de langue française qui offre un programme d'études au niveau élémentaire et secondaire. Comme dans toutes les écoles du Yukon, le programme de base suit le programme d'études du ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique et les élèves doivent passer les examens officiels de cette province. Plusieurs garderies, dont certaines de type familial, sont présentes dans la collectivité. Deux écoles ont des programmes de garde après la classe. Le Centre de développement de l'enfant offre des services pour les enfants d'âge préscolaire ayant des besoins particuliers.

Le campus Ayamdigut, le plus grand du Collège du Yukon, se trouve à Whitehorse. Il offre des programmes universitaires donnant droit à des crédits en arts, en sciences et en études nordiques et des programmes en gestion des ressources renouvelables et en formation pour les agents de l'environnement. Des programmes sur les métiers sont disponibles pour les apprentis, ainsi que de la formation préalable à l'emploi. La Division des études professionnelles offre des programmes en études informatiques, en administration des affaires et de bureau, en tourisme et en arts culinaires. Les programmes dans le secteur de la santé et des services sociaux comprennent le développement de la petite enfance, le travail en soutien communautaire, le travail d'aide à domicile et de préposé de foyers de convalescence. De plus, des accords de coopération avec d'autres établissements permettent aux étudiants d'obtenir un baccalauréat en travail social et en éducation, de même qu'une maîtrise en administration publique. Le Collège offre des programmes de rattrapage scolaire pour les personnes désirant terminer leurs études secondaires ou se préparer à d'autres études après le palier secondaire. Des cours sont offerts partout au Yukon, grâce à l'utilisation d'une gamme de technologies de l'éducation à distance, y compris la vidéoconférence.

Le campus possède une salle de conférences, de nombreuses salles de classe, des laboratoires, des laboratoires informatiques, des résidences sur le campus et une garderie. La bibliothèque du collège contient 33 000 livres ainsi que des périodiques, des vidéos, des audiocassettes, des cédéroms et des bases de données en ligne. La bibliothèque est ouverte au public moyennant des frais annuels. Elle possède des accords de partage mutuel avec les autres bibliothèques du Yukon, ainsi qu'un système de prêts entre bibliothèques qui s'étend à l'extérieur du Yukon.

Le Northern Research Institute, qui se trouve au campus Ayamdigut, a comme mission de promouvoir et de coordonner la recherche au Yukon. De nombreux instructeurs au collège effectuent également des recherches actives dans une gamme de domaines. Le Collège du Yukon est aussi membre de l'Université de l'Arctique, un réseau international d'établissement d'études supérieures dans le Nord circumpolaire.



Whitehorse dispose d'une gamme complète de services de soins de santé. L'hôpital général de Whitehorse possède un hôpital de 50 lits et un personnel de 111 infirmiers. L'hôpital comprend un service de protection de la maternité. Les programmes de soins médicaux pour les Autochtones sont offerts à l'hôpital. Leur mandat est d'assurer que les soins de santé offerts aux membres des Premières nations respectent la culture autochtone. Plus de 60 médecins (dont des spécialistes) ont des cabinets à Whitehorse et 98 de plus (y compris les suppléants) ont des permis d'exercer au Yukon. Le deuxième groupe, dont une grande partie est constituée de spécialistes, fournissent des services itinérants à Whitehorse. On peut facilement obtenir des soins dentaires. Parmi les services disponibles, on trouve un service d'ambulance à plein temps ainsi que deux établissements de soins de longue durée, des logements pour personnes âgées et un centre pour personnes âgées.

L'Association yukonnaise des services à la famille et la Société d'habitation du Yukon fournissent des services à partir de leur siège principal à Whitehorse et le ministère de la Santé et des Affaires sociales du Yukon offre toute une gamme de services dans la région de Whitehorse. Kaushee's Place, une maison de transition pour les femmes, fournit un refuge en cas de crise ainsi que de l'aide pour trouver un logement à plus long terme et des services de counseling.

La Première nation Kwanlin Dun et le Conseil des Ta'an Kwach'an offrent des services sociaux divers à leurs membres, y compris l'aide sociale et les services aux aînés.

Le gouvernement territorial du Yukon et les ministères du gouvernement fédéral ont leur siège principal à Whitehorse et offrent une gamme complète de services pour les particuliers ainsi que pour les entreprises.

Le ministère des Ressources humaines et Développement des compétences Canada a un bureau tous services à Whitehorse.

Les services de police sont assurés par la GRC qui a un personnel à la direction générale du Yukon constitué d'environ 40 agents de police, y compris un inspecteur et des gendarmes communautaires des Premières nations. Une section de la GRC, basée à Whitehorse, dispose d'un aéronef. La GRC possède aussi un bureau satellite dans la subdivision de McIntyre. Des services de probation sont assurés à Whitehorse. Whitehorse abrite aussi le principal centre correctionnel du territoire, qui est une installation pénitentiaire de sécurité pour les jeunes contrevenants et un foyer de transition.

La municipalité de Whitehorse a un service d'incendie dirigé par un chef de corps de sapeurs-pompiers, comportant 20 personnes à plein temps et environ 30 pompiers bénévoles. Le service d'incendie a pour base deux casernes bien équipées.

### Indice des prix à Whitehorse

Alberta = 100 BC = 100

	Alberta = 100	BC = 100
Tous les articles	125.7	111.5
Nourriture	135.3	115.5
Repas à la maison	133.8	116.5
Repas de restaurant	137.6	113.4
Logement	137.8	118.9
Abri	150.1	126.1
Entretien de l'habitation	125.9	113.8
Mobilier	110.9	97.8
Vêtements	119.3	106.9
Tous les transports	111.1	102.3
Transport privé	102.2	95.2
Transport public	155.9	135.3
Santé et soins personnels	116.5	100.6
Soins de santé	122.4	116.4
Soins personnels	112.9	91.4
Loisirs, lecture, éducation	107.7	107.8
Loisirs	110.9	107.0
Lecture et éducation	91.7	111.5
Tabac et alcool	123.5	99.9
Tabac	116.5	91.8
Alcool	129.7	106.1

Source: Bureau des statistiques du Yukon



Un service 9-1-1 est offert à Whitehorse et dans la région environnante pour des urgences requérant la police, le service d'incendie ou une ambulance.

Yukon Electrical Company Ltd. approvisionne Whitehorse en énergie hydroélectrique à partir du barrage du lac Schwatka.



Le courrier est apporté par transport aérien de la Société canadienne de postes sur une base journalière. Du courrier est transporté par fourgons postaux cinq fois par semaine. L'accès à Internet est disponible auprès d'un certain nombre de fournisseurs de service Internet. NorthwestTel fournit une gamme complète de services téléphoniques à Whitehorse.

Les transports publics par autobus sont assurés par Whitehorse Transit, et comprennent un service pour personnes handicapées. Plusieurs compagnies de taxi offrent aussi leurs services à Whitehorse.

La bibliothèque publique de Whitehorse offre toute une gamme de services de bibliothèque, y compris l'accès à Internet pour le public.

Des services bancaires complets existent à Whitehorse où toutes les principales banques canadiennes sont représentées.

Whitehorse est reliée à toutes les collectivités du Yukon, à l'exception de Old Crow, par un réseau de routes carrossables en tout temps. Whitehorse est également reliée au sud du Canada par la route de l'Alaska et la route Stewart-Cassiar. Les ports de Skagway et de Haines, en Alaska, bénéficient d'un accès routier. La route Dempster fournit un accès à la région du delta du Mackenzie aux Territoires du Nord-Ouest.

L'aéroport international de Whitehorse, entretenu toute l'année, dispose de trois pistes asphaltées. L'aéroport constitue un point d'entrée de Douanes Canada. Un service quotidien régulier d'avions à réaction assure la liaison entre Whitehorse et les villes canadiennes du sud. À cela s'ajoutent d'autres services saisonniers. Les vols internationaux en provenance de l'Allemagne ont lieu durant les mois d'été. Un service aérien existe également de Whitehorse vers la plupart des collectivités du Yukon; vers Inuvik, Yellowknife et Fort Smith aux Territoires du Nord-Ouest; et vers Juneau et Fairbanks en Alaska. Un service nolisé d'hélicoptères est disponible par diverses compagnies basées à Whitehorse. Les installations d'avions à flotteurs sont disponibles au lac Schwatka.

Un service régulier de marchandises est assuré par camion entre Whitehorse et les centres de population du Sud et plusieurs autres transporteurs fournissent un service de marchandises à l'intérieur du territoire.

À Whitehorse, les installations de loisirs sont nombreuses. Elles comprennent une patinoire, des patinoires extérieures, une piste de curling, des pistes de ski alpin, une piste de course de traîneaux, des pistes de quilles, une piste de courses d'autos-série, des cinémas, des terrains de golf, et un chalet de ski et des pistes de ski de fond, dont certaines sont éclairées pour le ski en soirée. La ville est aussi équipée





d'un club de squash, de plusieurs centres de conditionnement physique, d'un centre de biathlon et de stand de tir de pistolet et fusil, et de centres équestres. En outre, Whitehorse a une piscine récemment construite, des terrains de soccer, de tennis, de basket-ball extérieurs et de baseball, ainsi que de nombreux parcs et terrains de jeux. Un trolley électronique se déplace sur les rives de Whitehorse. Le fleuve Yukon est apprécié des adeptes du canot et du kayak. Les pistes de randonnée et de bicyclette relient la plupart des parties de la ville et permettent d'accéder à la forêt. Une société organisatrice a été créée pour les Jeux d'hiver du Canada de 2007 qui se tiendront, pour la première fois, au nord du 60e parallèle. Les centres culturels de la ville comprennent le Centre des arts du Yukon qui abrite un théâtre/salle de concert moderne et une galerie d'art. Le Guild Hall est une salle de spectacles rattachée à un studio de danse. Les œuvres des artistes et des artisans du Yukon sont exposées dans la collection d'œuvres d'art de l'édifice du gouvernement du Yukon, dans le foyer du public, et dans la galerie de la maison du capitaine Martin, ainsi que dans un certain nombre de magasins locaux et une coopérative d'artistes. Le musée MacBride, le Musée des transports du Yukon, le Centre d'interprétation Beringia, le lieu historique national du S.S. Klondike, la rotonde et d'autres sites protégés présentent un aperçu de l'histoire et de la préhistoire du Yukon.

Whitehorse possède un secteur actif de vente au détail avec plusieurs chaînes de magasins importantes ainsi que de nombreux commerces appartenant à des propriétaires locaux. La grande partie de l'activité du commerce de détail a lieu dans le centre de la ville, bien que quelques commerces soient situés dans d'autres parties de la ville. Whitehorse possède un centre commercial intérieur et plusieurs grands magasins, centres commerciaux intérieurs, ainsi que de nombreux magasins individuels. Dans les points de vente au détail de Whitehorse, on trouve des articles variés dont des vêtements, des articles électroniques, de la musique, des chaussures, des fournitures pour photographie, de la quincaillerie, des vêtements et du matériel de sport, des fournitures d'artisanat, des ordinateurs, des articles ménagers et des meubles. D'autres magasins spécialisés vendent des produits pour le lit et le bain, du chocolat, des fournitures pour animaux domestiques, des cartes, des matériaux et des fournitures de construction, des billets de loterie, des articles de couture et des fournitures pour confectionner de courtepoinées matelassées, des articles de tricot, des fleurs, des cadeaux, des produits pour fabriquer du vin et de la bière, des savons faits au Yukon et des pièces automobiles. Plusieurs magasins vendent des articles d'occasion comme des vêtements pour femmes, des vêtements de maternité et pour enfants, ainsi que de la musique, des vidéocassettes, des livres et du matériel de sport.

Il y a six importantes épiceries et de nombreux dépanneurs alimentaires dans la ville. En outre, Whitehorse a un magasin d'aliments naturels, une boulangerie spécialisée et deux charcuteries.

Les visiteurs qui viennent à Whitehorse ont le choix entre sept hôtels principaux et plus de quinze motels et hôtels qui sont, pour la plupart, ouverts toute l'année. En outre, dix-sept maisons avec chambres d'hôtes se trouvent dans la ville et dans les environs. Certains établissements offrent seulement de l'hébergement saisonnier, mais d'autres sont ouverts toute l'année. Des auberges, des terrains de



camping et des parcs pour caravanes sont aussi disponibles dans la ville et dans la région avoisinante.

Il y a plus de 50 restaurants à Whitehorse qui servent des mets très divers. Plusieurs chaînes importantes de restaurants sont présentes, en plus des restaurants appartenant à des propriétaires locaux. Ces restaurants sont de divers types, depuis les restaurants-minute à la cuisine internationale. On peut acheter des spécialités de cafés ainsi qu'un grand choix de plats et de styles de cuisine. La plupart des restaurants de Whitehorse sont ouverts toute l'année.

Plus de 12 stations-services et sociétés pétrolières sont présentes à Whitehorse et offrent de l'essence, du propane et autres carburants pour véhicules, du mazout et des services de réparation.

## **SERVICES AUX ENTREPRISES**

---

En plus de la variété des services de détail, d'alimentation et d'accueil, Whitehorse offre des services supplémentaires aux personnes qui visitent la ville pour des raisons d'affaires. La plupart des services pour les entreprises sont seulement disponibles pendant les jours de la semaine, mais certains sont offerts le samedi et le dimanche. Les jours de semaine, pendant les heures normales de travail, cinq établissements offrent des services de transmission et de réception de télécopies. Trois de ces commerces offrent également des services de télécopie le samedi. Plusieurs compagnies d'imprimerie et d'édition et des magasins de détail offrent également des services de photocopie pendant les heures ouvrables régulières de la semaine.

La bibliothèque publique de Whitehorse offre des services de photocopie le samedi et le dimanche, ainsi que les jours de semaine et les soirées. Des fournisseurs Internet et la bibliothèque publique de Whitehorse offrent un accès à Internet et des services de courrier électronique au public sur une base horaire. Le service de téléphone cellulaire est accessible dans Whitehorse ainsi que dans les régions immédiatement avoisinantes. Parmi les autres services disponibles pour les entreprises à Whitehorse, on compte : des compagnies d'imprimerie, des cabinets d'experts-comptables, des services de secrétariat, des magasins de matériel de bureau, des firmes de publicité et d'arts graphiques et des points de vente d'entretien et de services pour ordinateurs.

## **COÛT DE LA VIE**

---

Le coût de la vie à Whitehorse est généralement plus élevé que dans les collectivités du sud du Canada. Il est cependant moins élevé que le coût de la vie dans d'autres endroits du Yukon ou dans des collectivités de nombreux endroits du nord du Canada. Le tableau d'accompagnement, tiré d'une étude effectuée en 1997 mais qui reflète encore la situation actuelle, est un bon indice des prix à Whitehorse, comparativement aux prix de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Dans l'ensemble, au cours des dernières années, le taux d'inflation à Whitehorse était régulièrement inférieur au reste du Canada. Entre 2000 et 2003, l'Indice des prix à la consommation à Whitehorse a augmenté de 2 pour cent ou moins chaque année, tandis que l'Index canadien des prix à la consommation a, en moyenne, augmenté de 2,5 pour cent chaque année.

En 2003 et 2004, les ventes immobilières de plus de 400 propriétés ont situé le prix des maisons à Whitehorse à près de 170 000 \$. Les prix varient selon le quartier, allant de 120 000 \$ à 191 000 \$. Selon le recensement de 2001, les loyers moyens se situent à 716 \$.

La Première nation Kwanlin Dun déclare qu'elle administre 217 maisons au nom de ses membres. Elle indique aussi qu'il existe environ 250 unités d'habitation sur les terres de la PNKD. Les autres logements appartiennent à des propriétaires privés. Le Conseil des Ta'an Kwach'an administre environ 10 maisons au nom de ses membres.

## **VIE COMMUNAUTAIRE**

En dépit de sa taille réduite, Whitehorse donne l'impression d'être une ville importante.

On trouve à Whitehorse plus d'agréments courants dans les grandes villes qu'on ne s'y attendrait : des cinémas, des magasins, des restaurants et des cafés où l'on consomme des espressos, un calendrier chargé d'événements culturels et de spectacles, une patinoire intérieure et une piscine, un service d'autobus, alors que ces installations et services sont souvent absents dans d'autres collectivités du Yukon. En réalité, ils pourraient même ne pas se trouver dans une ville du sud du Canada de la taille de Whitehorse. La différence s'explique par le rôle de capitale que joue Whitehorse qui est aussi un centre de services pour tout le Yukon et pour certaines parties du nord-ouest de la Colombie-Britannique et du sud-est de l'Alaska.

Beaucoup choisissent de vivre à Whitehorse qui allie le confort d'une ville moderne au sentiment d'appartenance à une collectivité, dans l'un des cadres naturels les plus spectaculaires en Amérique du Nord. À Whitehorse, les voisins se connaissent et des étrangers bavardent ensemble dans les ascenseurs et dans les files d'attente au supermarché. Les gens ont tendance à participer très activement à leur collectivité grâce aux innombrables organismes et groupes d'intérêts. La nature sauvage est à la porte de la ville et les résidents en profitent pleinement. En effet, les sports et les activités en plein air sont très populaires. Beaucoup d'affaires sont conclues lors de repas ou autour d'un café, en partie pour éviter les problèmes possibles de conflit, avec les parties de soccer, le ski en soirée, les réunions des conseils scolaires, le kayak ou l'une des nombreuses activités auxquelles s'adonnent les gens.

## **CLIMAT**

Les rapports météorologiques historiques, basés sur trois décennies de relevés, indiquent que la température moyenne en janvier se situait à - 13,3 °C le jour et à - 22 °C la nuit. En juillet, la température moyenne se situait à 20,5 °C le jour et à 7,7 °C la nuit. Le climat de Whitehorse est relativement sec. Les précipitations annuelles au cours des trente dernières années ont totalisé 267 millimètres, dont 163 millimètres de pluie et 145 centimètres de neige.

## **RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS**

Pour obtenir des renseignements sur la collectivité et sur les services aux entreprises à Whitehorse, consultez la page d'accueil de la ville de



Whitehorse à l'adresse <http://www.city.whitehorse.yk.ca/> (en anglais seulement).

Vous pouvez communiquer avec le gouvernement municipal en écrivant à l'adresse suivante : Municipalité de Whitehorse, 2121, 2e Avenue, Whitehorse (YT), Y1A 1C2, par téléphone au (867) 667-6401 ou par télécopieur au (867) 668-8384.

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur Whitehorse à l'adresse <http://relocatecanada.com/whitehorse/index.html> (en anglais seulement) et à l'adresse <http://www.yukonalaska.com/communities/whitehorsehist.html> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le Conseil des Premières nations du Yukon, consultez le site <http://www.cyfn.ca/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur le Collège du Yukon, visitez le site <http://yukoncollege.yk.ca/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les services de santé communautaire, juridiques et sociaux, consultez le site <http://www.womensdirectorate.gov.yk.ca/francais/>

Vous trouverez des renseignements additionnels sur la Première nation Kwanlin Dun et le Conseil des Ta'an Kwach'an dans le livre *Profils des Premières nations de la région du Yukon* publié en 1998 par le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. L'information est aussi disponible en ligne à l'adresse en ligne <http://sdiprod2.inac.gc.ca/FNProfiles/>

Pour en savoir plus sur les deux Premières nations, visitez le site <http://www.yfnta.org/> (en anglais seulement).

Pour en savoir plus sur les emplois au Yukon, les conditions de travail et l'économie du Yukon, consultez le site de *Travail-Avenir Yukon*, à l'adresse <http://www.workfutures.yk.ca>

Pour en savoir plus sur l'environnement local, voir le *Rapport sur l'état de l'environnement au Yukon* à l'adresse <http://www.taiga.net/yukonsoe/indexf.html>

Pour des renseignements généraux sur le Yukon, consultez les *Faits sur le Yukon* à l'adresse <http://www.gov.yk.ca/francais/faits/>

Le site d'information d'affaires du Canada fournit certains renseignements sur les collectivités, des liens à des renseignements sur les collectivités fournis par Statistique Canada et des ressources cartographiques à l'adresse <http://commercecan.ic.gc.ca/scdt/bizmap/interface2.nsf/>

Le Bureau des statistiques du Yukon fournit une revue économique et statistique annuelle sur le site <http://www.gov.yk.ca/depts/eco/stats/index.html> (en anglais seulement).

Pour une liste des emplois offerts actuellement partout au Yukon, consultez le site du bureau du Yukon de Ressources humaines et Développement des compétences Canada à l'adresse <http://www.rhdcc.gc.ca/fr/accueil.shtml>

Voir le site de la Chambre du commerce de Whitehorse à l'adresse <http://www.whitehorsechamber.com/> (en anglais seulement).



## ■ Sources d'information et notes

L'information, les données et les tendances sur la **population** des diverses collectivités sont fournies par le Bureau des statistiques du Yukon. Des mises à jour sont régulièrement présentées dans la *Revue statistique sur le Yukon - Rapport annuel* et les rapports trimestriels publiés par le Bureau des statistiques du Yukon. Les données sont remaniées à partir de dossiers administratifs sur la santé et constituent les estimations les plus courantes sur la population pour les collectivités. La répartition selon l'âge de la population et les renseignements concernant le sexe sont aussi tirés de cette source. Les données du Recensement du Canada de 2001 ont été utilisées pour d'autres renseignements sur la population, dont la proportion représentée par les Premières nations. Les données du recensement ont aussi été utilisées pour décrire la mobilité des résidents des collectivités.

**Premières nations.** Certaines Premières nations ont fourni de l'information actuelle sur leurs membres. Ces données peuvent inclure des bénéficiaires inscrits, des non-bénéficiaires et d'autres personnes. Pour d'autres Premières nations, l'information sur les membres inscrits provient de la base de données statistiques du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien et est présentée sur leur site Web. D'autres renseignements dans les sections des Premières nations ont été tirés de sources diverses.

**Économie.** Le recensement du Canada de 2001 fournit l'information principale sur les parts de l'emploi par secteur. D'autres renseignements ont été tirés de publications du Yukon et du gouvernement fédéral, comme celles du secteur minier, du tourisme et des parcs. Des sources locales ont fourni des renseignements additionnels.

L'information sur l'**emploi** provient principalement du recensement de 2001. Cette partie couvre la participation ou le fait de se trouver sur le marché du travail (économie monétaire). Cela comprend le nombre de gens employés et le nombre de personnes au chômage mais cherchant du travail. Parmi les autres aspects couverts, on étudie les tendances dans l'emploi telles que les incidences du travail autonome, à plein temps, à l'année, les revenus gagnés et les occupations professionnelles principales propres à chaque collectivité. Pour certaines collectivités, les données du recensement pour plusieurs subdivisions (régions géographiques) ont été combinées pour mieux refléter la situation générale qui y règne. Les données concernant le nombre de personnes demandant l'assurance-emploi proviennent de données administratives de Développement des ressources humaines Canada qui figurent dans la *Revue statistique du Yukon - Rapport annuel 2003*. D'autres renseignements sur les caractéristiques de l'emploi provenaient d'autres sources dans les collectivités, du Yukon ou d'autres gouvernements. Les sources locales ont été consultées en grand détail. Une description détaillée des occupations professionnelles, de la nature de l'emploi et des marchés de la main-d'œuvre au Yukon figure dans Travail-Avenir Yukon.

Le recensement de 2001 fournit les données sur l'**éducation** de la population adulte (personnes âgées de 20 ans et plus).

**Services communautaires et services aux entreprises.** Les principales sources d'information sont des descriptions de nature locale, municipale et autre de chaque collectivité, des rapports touristiques, des rapports concernant les terres du Yukon et l'environnement, le Collège du Yukon, les écoles et d'autres sites Internet. Les collaborateurs des diverses collectivités (consulter la section Remerciements) ont aussi fourni des renseignements. La liste des sites Internet figure à la fin de chaque profil pour consultation ultérieure.

**Logement :** Les données, les valeurs et les coûts sont tirés du recensement de 2001 auquel se sont ajoutés l'information supplémentaire des *Profils des Premières nations de la région du*

*Yukon* et le matériel du Bureau des statistiques du Yukon. L'information sur le **coût de la vie** provient des indices de prix entre les villes du gouvernement du Yukon. On les retrouve dans la *Revue statistique sur le Yukon - Rapport annuel 2003*.

La section sur la **vie communautaire** a été rédigée par les collaborateurs des diverses collectivités (consulter la section Remerciements).

L'information sur le **climat** provient des dossiers d'Environnement Canada, suivant les indications figurant dans la *Revue statistique sur le Yukon - Rapport annuel 2003* ou a été obtenue directement de ce ministère fédéral.

